# ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

# DE L'HISTOIRE DE FRANCE

## ANNÉE 1900

A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, Nº 6

1900

T. XXXVII

301

BIBL.
LONDIN.
UNIV.

# DÉCRET

RECONNAISSANT

## LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

---

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

*Signé :* L. N. BONAPARTE.

*Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,*

*Signé :* DE CROUSEILHES.

---

# RÈGLEMENT

DE

# LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

## TITRE PREMIER.

*But de la Société.*

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

## TITRE II.

*Organisation de la Société.*

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

## TITRE III.

*Organisation du Conseil.*

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense, si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil et ordonnancée par le Comité des fonds.

ART. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

---

La SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE a été fondée le 21 décembre 1833.

---

# LISTE DES MEMBRES

DE

# LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1900.

---

*MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.*

---

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBANY (*New York State Library*, à), [2373] (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

ALBON (marquis D'), [2216], rue de l'Université, n° 95.

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], représentée par M. Paoli, bibliothécaire; correspondant, M. Michel Ruff, libraire, à Alger, rue Bab-Azoun, n° 10.

AMSTERDAM (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. Burger junior, bibliothécaire; correspondants, M. J. Müller, libraire, à Amsterdam, Singel, n° 286, et MM. Didot, libraires, rue Jacob, n° 56.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et C^ie^, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANISSON-DUPERRON, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

Antioche (comte d'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

Antiquaires de Picardie (*Société des*) [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. N. Trouille, trésorier, à Amiens (Somme), rue de l'Oratoire, n° 6.

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✻, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Argenson (marquis d'), [2335], rue de Grenelle, n° 113.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babinet, [1827], C. ✻, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse (comte), [1735], docteur ès lettres, membre du Comité des travaux historiques, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Bale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le D^r^ Ch. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince), [1235], à Rome, palais Bandini, corso Vittorio-Emmanuele; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (Edmond), [2255], ✻, premier secrétaire à l'ambassade de France à Constantinople, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

Barbier (Aimé), [2106], boulevard Flandrin, n° 18.

Bardoux (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✻, ministre plénipotentiaire, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères, avenue d'Eylau, n° 9.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], avenue Marceau, n° 8.

Beaucorps (vicomte Maxime de), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 1.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✻, ancien procureur général, doyen aux Facultés catholiques de Lyon, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Habert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), ✻, [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 10.

Bégouën (vicomte Henri), [2064], attaché à la Résidence générale, à Tunis, rue Sidi-Errasas, n° 9, et au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Bénédictins (*Bibliothèque des RR. PP.*) du prieuré de Paris, [2318], rue de la Source, n° 5.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, auxiliaire de l'Institut, quai d'Orléans, n° 14.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Wilmanns, directeur général ; correspondant, M. Asher, libraire, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag*, à), [2341], représentée par M. le docteur Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2283], représentée par M. le docteur W. Erman, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse), rue du Prat.

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Bloesch, directeur; correspondants, MM. Picard et fils, rue Bonaparte, n° 82.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], G. O. ✻, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (comte), [2177], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 45, et au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Poëte, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèque nationale (la), représentée par M. l'Administrateur général; correspondants, MM. Émile Paul et Guillemin, libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

Bienaymé, [1674], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue de l'Alma, n° 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, n° 41.

Bligny, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Boislisle (Arthur de), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Bollandistes (*Société des*), [2356], à Bruxelles (Belgique), rue des Ursulines, n° 14; correspondant, M. A. Savaète, libraire, rue des Saints-Pères, n° 76.

Bondy (comte de Taillepied de), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, par Doulon (Loire-Inférieure).

Bonnault d'Houet (François de), [2364], à Compiègne (Oise), place du Château.

Bonnefon (Paul), [2305], bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

Boppe (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Borrelli de Serres (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis), représentée par M. Herbert Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

Bouillé (marquis de), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

Bourges (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour.

Bourges (*Bibliothèque de la ville de*), [2371], représentée par M. Micou, bibliothécaire; correspondant, M. Léon Renaud, libraire, à Bourges (Cher), rue Moyenne, n° 12.

Bourmont (comte Amédée de), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

Brachet de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Brazenoze College (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Breton (l'abbé), [2310], supérieur du Petit-Séminaire, à Brive (Corrèze).

Broglie (duc de), [1614], ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince Amédée de), [2266], rue de Solferino, n° 10; correspondant, M. Brémond, rue de l'Université, n° 94.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solferino, n° 10.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, sous-chef à la Bibliothèque du ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

Bruel (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, chef de section aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Bruxelles (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par M. Éd. Fétis, conservateur en chef; correspondants, MM. Schleicher, libraires, rue des Saints-Pères, n° 15.

Bure (Charles-Philippe-Albert de), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

Burin des Roziers (Amable), [2345], rue de Tilsitt, n° 3.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Cangardel, bibliothécaire; correspondant, M. Girma, libraire, à Cahors (Lot).

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. J. Winsor, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Casenave (Maurice), [2274], secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11; correspondant, M. Flûry-Hérard, banquier, rue Saint-Honoré, n° 372.

Cassel (*Ständische Landesbibliothek*, à), [2322], représentée par M. le docteur Heldmann; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (comte Paul de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Chervet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Chartres (duc de), [2333], ✻, rue Jean-Goujon, n° 27; correspondant, M. C. Pallu de Lessert, rue de Tournon, n° 17.

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Buchard, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lelong, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], ✻, archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavagnac (marquis de), [2286], au château de Chailland (Mayenne).

Chavanne de Dalmassy, [2154], chef d'escadron au 9e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9, et à Noyon (Oise).

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Chevalier (Léon), [1226], O. ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chévrier (Adolphe), [2088], ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library*, à), [2238], à Chicago (États-Unis), représentée par M. J. Vance Cheney, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (René), [2261], place de la Madeleine, n° 30.

Claveau, [1200], O. ✻, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque de l'Université de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Cochin (Henry), [2054], député, avenue Montaigne, n° 5; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

Condé (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Macon, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise); correspondant, M. H. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

Conté (Maurice), [2315], à Cannes (Alpes-Maritimes), rue d'Antibes, n° 17.

Copenhague (*Bibliothèque royale de*), [2291], représentée par M. le chevalier Bruun, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, rue Dumont-d'Urville, n° 39.

Cottin, [1291], ✻, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ✻, sénateur, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, boulevard du Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcival (marquis de), [2102], ✻, rue de Bellechasse, n° 46.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✻, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courteault (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, rue de l'Université, n° 1.

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

Cresson, [1299], ✻, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 41.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Croze-Lemercier (comte de), [2334], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Daguin (Fernand), [1726], ✻, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire général de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ✻, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], ✻, membre de l'Institut, conseiller honoraire à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le docteur Gustave Nick, directeur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Daumet (Georges), [2237], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 28.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], conservateur adjoint à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [985], ✻, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

Delaborde (comte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue de Phalsbourg, n° 14.

Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Babylone, n° 4.

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, boulevard Saint-Germain, n° 115.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delavaud (Louis), [2272], ✵, secrétaire d'ambassade, rue La Boëtie, n° 85.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], G. O. ✵, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 76.

Denière, [1035], C. ✵, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], ancien notaire, rue Miromesnil, n° 81.

Des Méloizes (marquis), [2225], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher).

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, avenue La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, ✵, directeur; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Institut catholique de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Angiviller, n° 21.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Lamarche, libraire, à Dijon (Côte-d'Or).

Dijon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], représentée par M. Dubuisson, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Dorez (Léon), [2306], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Littré, n° 10.

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], rue de Varenne, n° 47.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], O. ✵, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Percier, n° 8.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise), rue des Minimes, n° 10.

Dulau et C^ie^, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Dumaine (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

Dumoulin (Maurice), [2372], aux Mureaux (Seine-et-Gisé).

Du Parc (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupré (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

Durrieu (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au musée du Louvre, rue Cortambert, n° 11.

École des Carmes (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École française de Rome (l'), [2298], représentée par M. l'abbé Duchesne, ✻, membre de l'Institut, directeur, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue de la Sorbonne, n° 17; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

Études (*Bibliothèque des*), revue dirigée par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus, [2317], rue de Monsieur, n° 15.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 4.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Fels (comte Frisch de), [2368], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue Vaneau, n° 13.

Fezensac (duc de), [1549], rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202]; correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Vero-Dodat.

Firino (Roger), [1785], ancien député, rue de Monceau, n° 64.

Flach (Jacques), [1919], ✻, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Florian (M^me^ la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue du Bac, n° 44.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges).

Fraissinet (Albert), [2376], armateur, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

Francfort-sur-le-Mein (*Bibliothèque de la ville de*), [2311], représentée par M. le docteur F.-C. Ebrard, bibliothécaire; correspondants, M. J. Baer, libraire, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), et M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83.

Frémy (René), [2005], rue Casimir-Périer, n° 11 *bis*.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fribourg-en-Brisgau (*Bibliothèque de l'Université de*), [2352], représentée par M. J. Steup, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Villersexel, n° 1.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✻, général de division, ministre de la Guerre, rue Lord-Byron, n° 15.

Gélineau, [2103], ✻, docteur en médecine, au château de Sainte-Luce-la-Tour, par Blaye (Gironde).

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✻, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16, et au château de Mareuil, par Ligueil (Indre-et-Loire).

Germain (Henri), [2095], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Gerold, [2325], libraire, à Vienne (Autriche), Stefanplatz, n° 8; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Gomel (Charles), [1025], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Göttingen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2342], représentée par M. K. Dziatzko, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], ✻, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

Grand (Roger), [2339], archiviste-paléographe, archiviste du département du Cantal, à Aurillac.

Grandeau, [1671], ✻, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, avenue La Bourdonnaye, n° 4.

Grandidier (Ernest), [1094], ✻, avenue Marigny, n° 27.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Mai-

gnien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

Grenoble (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], O. ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

Guerre (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. Lemoine, bibliothécaire; correspondant, M. Firmin-Didot, libraire, rue Jacob, n° 56.

Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste-paléographe, professeur aux Facultés catholiques de Lille, avenue de Breteuil, n° 54.

Halle-sur-la-Saale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2293], représentée par M. le docteur Perlbach, bibliothécaire; correspondant, M. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 6.

Halphen (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg (Allemagne).

Hanotaux (G.), [2285], O. ✻, membre de l'Académie française, boulevard Saint-Germain, n° 258.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Pasquier, archiviste; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Millot, bibliothécaire; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

Helsingfors (*Bibliothèque de l'Université de*), [2349], représentée par M. W. Bolin, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Hérault (Alfred), [1479], ✻, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ✻, consul général de France à Leipzig, Weststrasse, n° 70; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

Hilaire-Caillet (Fr.-Valérius), [2277], avocat, à Port-au-Prince (Haïti).

Himly, [1007], G. O. ✻, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodges, [2172], libraire, à Dublin (Irlande); correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Houdebine (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

Huard (Robert), [2338], rue Meissonier, n° 6.

Ingold (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Jameson (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Joret (Charles), [2360], correspondant de l'Institut, professeur honoraire à l'Université d'Aix, à Aix, rue Madame, n° 59.

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Mesnil, n° 6.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Königsberg (*Bibliothèque royale et de l'Université*, à), [2343], représentée par M. Paul Schwenke, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Tronson-Ducoudray, n° 3.

La Haye (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le docteur

W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

L'Aigle (M^me^ la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✻, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, n° 204.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4.

Lanier, [1935], ✻, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 31.

Lapierre (abbé), [2331], curé-doyen de Donnemarie-en-Montois, à Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

La Porte (Amédée de), [2194], député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue d'Eylau, n° 11.

La Roche-Aymon (M^me^ la comtesse Alart de), [2160], avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

La Trémoïlle (duc de), [1196], membre de l'Institut, avenue Gabriel, n° 4.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Gautier, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], C. ✻, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✻, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites Sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

Lefèvre (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

Lefèvre-Pontalis (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

Leffemberg (baron de), G. O. ✻, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

Lefort, [1263], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

Leipzig (*Bibliothèque de l'Université de*), [2295], représentée par M. le docteur von Gebhardt, directeur; correspondant, M. A. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 4.

Lelong (Eugène), [2085], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel d'Angers, rue Monge, n° 59, et à Angers (Maine-et-Loire), rue Desjardins, n° 9.

Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

Le Sourd (Auguste), [2367], ✻, archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 226.

Levasseur (Émile), [1364], C. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

Liège (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], représentée par M. Delmer, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Ligugé (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par le R. P. dom Chamard, prieur.

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. S. Solon, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire; correspondant, M^me^ Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

London Library, [2271], à Londres, Saint-James's square, représentée

par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Longnon (Auguste), [1347], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au Mans (Sarthe), rue Victor-Hugo, n° 20.

Lormier (Charles), [1340], avocat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Racine, n° 15.

Louis-Lucas (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Michiels, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✻, quai Bourbon, n° 19.

Luçay (comte de), [1308], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Lugagne, [2250], à Lodève (Hérault).

Luppé (marquis de), [2309], rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

Lyon (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18, représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lyon (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. F. Desvernay, administrateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

Magimel (Edmond), [2128], ✻, quai d'Orsay, n° 11.

Magimel (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

Magne (Napoléon), [2165], député, avenue Montaigne, n° 31.

Mallet (baron), [2039], ✻, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

Mans (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

Mantes (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

Marchand (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu de Puicharic, n° 6.

Mareuse (Edgar), [1902], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Haussmann, n° 81.

Marguerie (René), [1664], O. ✻, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

Marine (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✻, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. H.-Ch. Lavauzelle, rue Danton, n° 10.

Marmier (G.), [1312], ✻, général de brigade, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Tournelles, n° 8.

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Barré, bibliothécaire; correspondant, M. Carbonell, libraire, à Marseille (Bouches-du-Rhône), allées de Meilhan, n° 56.

Marsy (comte de), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22, et à Compiègne (Oise), rue de la Sous-Préfecture, n° 6.

Martinet (comte André), [2284], avenue de La Tour-Maubourg, n° 22.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, prince d'Essling, [1131], ✻, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Maulde-la-Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✻, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Mély (F. de), [2096], rue La Trémoïlle, n° 26, et au Mesnil-Germain (Calvados).

Mérode-Westerloo (M^me^ la comtesse de), [2278], rue Saint-Dominique, n° 41; correspondant, M. Faÿ, rue de Grenelle, n° 96.

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 62.

Meyer (Paul), [1446], O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux

historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue La Bourdonnaye, n° 16.

MEYNIAL (Édouard), [2375], professeur à la faculté de droit de Montpellier, à Montpellier (Hérault), rue des Trésoriers-de-la-Bourse.

MEYNIAL (l'abbé), [2159], professeur agrégé de rhétorique au collège Stanislas, boulevard du Montparnasse, n° 57.

MIDI DE LA FRANCE (*Société archéologique du*), [2155], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

MILLOT (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

MIMEREL, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

MINNESOTA (*Bibliothèque de l'Université de*), [2321], à Minneapolis (États-Unis), représentée par M. Ch.-L. Wells, professeur d'histoire.

MINORET (René), [2099], au château de Moignanville, par Gironville (Seine-et-Oise).

MIREPOIX (duc DE), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

MIROT (Léon), [2374], archiviste aux Archives nationales, ancien membre de l'École française de Rome, rue Casimir-Périer, n° 9.

MOLINIER (Auguste), [2098], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 41.

MONACO (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✻, conseiller d'État de la Principauté.

MONOD (Henri), [2132], C. ✻, conseiller d'État, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

MONSTIERS-MÉRINVILLE (marquis DES), [1989], au château du Fraisse, par Mézières-sur-Issoir (Haute-Vienne).

MONTALIVET (comte Georges DE), [1805], rue Roquépine, n° 14.

MONTEBELLO (marquis DE), [1731], G. C. ✻, ambassadeur de France en Russie, rue Copernic, n° 44.

MONTPELLIER (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

MORANVILLÉ (Henri), [1047], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112.

MORIS (Henri), [2268], ✻, archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Du Bouchage, n° 20.

MORNAY (comte de Mornay-Soult, marquis DE), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, avenue Kléber, n° 88 *bis*.

MOULINS (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. le Bibliothécaire.

MOULINS (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

MUNICH (*Bibliothèque royale de*), [2292], représentée par M. le docteur von Laubmann, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

MÜNSTER-EN-WESTPHALIE (*Bibliothèque Paulinienne*, à), [2302], représentée par M. le docteur Molitor, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

MUTEAU (Charles), [906], ✻, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, ancien conseiller général de la Côte-d'Or, rue Beaujon, n° 1.

NADAILLAC (marquis DE), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

NADAILLAC (M^me^ la comtesse B. DE), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. le docteur Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

NAUROIS (Albert DE), [1924], avenue de Friedland, n° 40.

NAVENNE (Ferdinand DE), [2287], ✻, conseiller de l'ambassade de France près le Saint-Siège, rue de l'Université, n° 171; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

NERVO (baron Robert DE), [1736], rue de Marignan, n° 17.

NEUFLIZE (M^me^ la baronne DE), [1152], place Malesherbes, n° 15.

NEWHAVEN (*Yale University* de), [2319], à Newhaven (États-Unis, Connecticut), représentée par M. Addison Van Name, bibliothécaire; correspondant, M. G.-E. Steckert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

NICOLAY (marquis DE), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

NICOLAY (comte Antoine DE), [2176], rue de Lille, n° 80.

NOAILLES (marquis DE), [1506], G. O. ✻, ambassadeur de France à Berlin, rue Casimir-Périer, n° 5.

NOËL (Octave), [1562], ✻, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue Galilée, n° 37.

NOLLEVAL (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

NUTT (David), [2326], libraire, à Londres, Strand, n° 270.

ODESSA (*Bibliothèque de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie*, à),

[2301], représentée par M. Louis Bruun, bibliothécaire; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Omont (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur du département des Manuscrits à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 17.

Orléans (Monsieur le duc d'), [2270]; correspondant, M. le comte de Chevilly, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Cuissard, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

Paillard-Ducléré, [2048], ✻, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

Pange (marquis de), [2010], O. ✻, rue François Ier, n° 32; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Pange (comte Maurice de), [1906], rue Murillo, n° 8.

Panisse (marquis de), [2209], avenue Marceau, n° 24.

Pannier (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Corbeil (Seine-et-Oise), rue Feray, n° 14.

Paris (Gaston), [1667], C. ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, administrateur du Collège de France, directeur à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, au Collège de France, rue des Écoles.

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Le Vayer, bibliothécaire, hôtel Lepeletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Paris (*Bibliothèque de l'Université de*), [767], représentée par M. Chantepie du Dézert, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Parme (*Bibliothèque de la ville de*), [2299], représentée par M. Modona, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Pascaud (Edgar), [1755], à Bourges (Cher), rue Porte-Jaune.

Passy (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, secré-

taire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, rue Taitbout, n° 81.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

Paumier, [1625], pasteur de l'Église réformée, place Possoz, n° 4.

Pélicier, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne (Marne).

Pélissier (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier, à Montpellier (Hérault), villa Leyris.

Pérard, [2314], ✻, ancien président de la Chambre des notaires de Paris, rue des Petits-Champs, n° 66.

Perret, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues (Bouches-du-Rhône).

Picard (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], ✻, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, membre du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine), rue de Paris, n° 123.

Pillet-Will (comte F.), [1983], ✻, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Poitiers (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Popelin (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

Pouy (comte de), [2327], capitaine instructeur à l'École de Saint-Cyr, rue d'Anjou, n° 9.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de Besançon, à Besançon (Doubs), rue du Clos, n° 16.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, au château de Soulaire, par Orléans (Loiret).

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jeand'heurs, par Saudrupt (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1909], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, n° 130.

Raynaud (Marc), [2363], attaché à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Dupont-des-Loges, n° 3.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. H. Jadart, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [555], C. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Marcilly-sur-Eure (Eure-et-Loir).

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

Rennes (*Bibliothèque de l'Université de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Le Hir, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, au ministère de l'Instruction publique.

Renouard (Léopold), [2266], O. ✻, ancien sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48.

Richou (Gabriel), [1364], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

Robin (Armand), [1646], rue Murillo, n° 8, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

Roche (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

Rocquain (Félix), [2081], ✻, membre de l'Institut, chef de section aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

Rollin, [1595], ancien préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue Martinval, n° 3.

Romana di Storia patria (*Società*) [2362], à Rome, bibliothèque Vallicellane; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Rothschild (baron Alphonse de), [1214], C. ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

ROTHSCHILD (baron Gustave DE), [1213], C. ✻, rue Laffitte, n° 23.

ROTHSCHILD (baron Henri DE), [2222], avenue d'Iéna, n° 41.

ROTHSCHILD (M^me^ la baronne James DE), [1962], avenue de Friedland, n° 42.

ROTT (Édouard), [1936], ✻, avenue du Trocadéro, n° 50.

ROUEN (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

ROUEN (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

ROUSSIGNÉ, [1033], ✻, rue Bayart, n° 8.

ROUX (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse).

ROY (Jules), [1831], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, directeur adjoint à l'École des hautes études, rue Hautefeuille, n° 19.

ROY (Maurice), [2008], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Bellechasse, n° 31.

RUBLE (M^me^ la baronne DE), [2337], rue Cambon, n° 43.

SABATIER (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

SAINT-DENIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2357], représentée par M. le Bibliothécaire.

SAINTE-GENEVIÈVE (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Ruelle, ✻, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SAINT-JORRE, [2370], libraire, rue Richelieu, n° 91.

SAINT-MAUR-SUR-LOIRE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], par Gennes (Maine-et-Loire); représentée par le R. P. dom Édouard du Coëtlosquet, abbé de Saint-Maur.

SAINT-NAZAIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire.

SALLES (Georges), [2358], archiviste-paléographe, rue de la Tour, n° 76.

SANCY DE ROLLAND (baron LELOUP DE), [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

SARCUS (M^me^ la comtesse Félix DE), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

SCHICKLER (baron Fernand DE), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEISTHAL (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, n° 338.

Sciout (Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

Ségur (comte Louis de), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

Ségur (comte Pierre de), [2350], avenue d'Iéna, n° 45.

Seillière (baron Léon), [2366], avenue de l'Alma, n° 41.

Semichon, [1964], O. ✻, inspecteur général des finances, directeur de la comptabilité générale au ministère de la Marine, rue Cassette, n° 27.

Sénat (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Favre, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Servois (Gustave), [1136], O. ✻, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Seyssel (comte Marc de), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

Signet Library, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Sœhnée (Frédéric), [2329], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40.

Solesmes (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé.

Sommier (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

Sorel (Alexandre), [942], ✻, président honoraire du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

Stein (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

Strasbourg (*Bibliothèque de l'Université de*), [2300], représentée par M. Barack, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Stuttgart (*Bibliothèque royale de*), [1610], représentée par M. Wintterlin, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Talhouët-Roy (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ✻, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

Teulet (Raymond), [1933], archiviste des Landes, bibliothécaire à Mont-de-Marsan, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Mont-de-Marsan (Landes).

THIERS (*Bibliothèque de la Fondation*), [2324], représentée par M. Jules Girard, O. ✻, membre de l'Institut, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5.

THUREAU-DANGIN (P.), [2253], ✻, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

TIERNY (Paul), [2144], ancien archiviste du Gers, au château de Sautricourt, par Saint-Pol (Pas-de-Calais).

TISSOT, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

TOCQUEVILLE (comte DE), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada, représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOURNOUËR (Henri), [2115], archiviste-paléographe, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5.

TRAVERS (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Det, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

TURIN (*Bibliothèque nationale*, à), [2347], représentée par M. J. Carta, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Bocca frères, libraires, à Turin.

UNION ARTISTIQUE (*Bibliothèque du Cercle de l'*), [2369], rue Boissy-d'Anglas, n° 5; représentée par M. A. Mayrargue.

UPSAL (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2294], représentée par M. Claes Annerstedt, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, n° 7.

URSEAU (l'abbé), [2354], chanoine de la cathédrale, à Angers (Maine-et-Loire), parvis Saint-Maurice.

USSEL (comte D'), [2145], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

UTRECHT (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire.

Vaesen, [1853], archiviste-paléographe, rue Git-le-Cœur, n° 6.

Vaissière (Pierre de), [2330], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme).

Valois (Noël), [2006], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], ✻, colonel du 36e régiment d'artillerie, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Vandal (comte Albert), [1691], ✻, membre de l'Académie française, rue Lincoln, n° 10.

Vandewalle, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Caumartin, n° 54.

Vatican (*Bibliothèque du Palais du*), [2297], à Rome, représentée par le R. P. Ehrle, préfet; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. A. Taphanel, bibliothécaire; correspondant, M. Givron, libraire, rue de la Paroisse, n° 65.

Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Cart, n° 2.

Viennet (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude), rue de Belfort, n° 12.

Vigié, [2359], doyen de la Faculté de droit, à Montpellier (Hérault).

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Viollet (Paul), [1952], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Cujas, n° 5.

Vire (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Fédérique, bibliothécaire.

Vogüé (marquis de), [1916], C. ✻, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, président de la Société nationale des Agriculteurs de France, rue Fabert, n° 2.

Walckenaer (baron), [987], ✻, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Miroménil, n° 86.

Watteville (baron O. de), [830], ✻, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

Welter, [2308], libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Werlé (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, n° 15, à Reims (Marne).

Zurich (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

---

## BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

Bibliothèque Méjanes, à Aix, [M. Aude, n° 687].
— de l'Université d'Aix, [M. Capdenat, n° 2083].
— de l'État de New-York, à Albany, [n° 2373].
— de l'Université d'Alger, [M. Paoli, n° 2081].
— de la Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens, [n° 2336].
— de l'Université d'Amsterdam, [M. Burger, junior, n° 2351].
— de la ville d'Angers, [M. Joubin, n° 2117].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [Mgr Pasquier, n° 2189].
— de la ville d'Avignon, [M. Labande, n° 645].
— de l'Université de Bale, [M. le Dr Ch. Bernoulli, n° 2282].
— de la ville de Bayonne, [M. L. Hiriart, n° 1407].
— de la ville de Beauvais, [M. Habert, n° 2052].
— du Reichstag, à Berlin, [M. le Dr J. Müller, n° 2341].
— royale de Berlin, [M. A. Wilmanns, n° 2340].
— de l'Université de Berlin, [M. le Dr W. Erman, n° 2283].
— de la ville de Berne, [M. Bloesch, n° 2353].
— de la ville de Besançon, [M. Poëte, n° 1371].
— de l'Université de Besançon, [M. Prieur, n° 2055].
— de la ville de Blois, [M. Dufay, n° 2288].
— de l'Université de Bordeaux, [M. Bouvy, n° 2118].
— de la ville de Boston, [M. H. Putnam, n° 2235].
— de la Cour d'appel de Bourges, [n° 1483].
— de la ville de Bourges, [M. Micou, n° 2371].
— royale de Belgique, à Bruxelles, [M. Éd. Fétis, n° 2346].
— de la Société des Bollandistes, à Bruxelles, [n° 2356].
— de la ville de Caen, [M. Lavalley, n° 1015].
— de l'Université de Caen, [n° 2078].
— de la ville de Cahors, [M. Cangardel, n° 2289].
— de l'Université de Cambridge, [M. J. Winsor, n° 2169].
— de Cassel, [M. le Dr Heldmann, n° 2322].
— du Musée Condé, à Chantilly, [M. Macon, n° 2332].

Bibliothèque de la ville de Chartres, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. Hetté, n° 1855].
— de la ville de Chateau-Gontier, [M. Guillemain, n° 2180].
— de la ville de Chateauroux, [M. Lelong, n° 2224].
— Newberry, à Chicago, [M. J. Vance Cheney, n° 2238].
— de l'Université de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du château de Compiègne, [n° 595].
— royale de Copenhague, [M. le chevalier Bruun, n° 2291].
— grand-ducale de Darmstadt, [M. G. Nick, n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Dubuisson, n° 2080].
— Signet, à Édimbourg, [n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. L. Petit, n° 1770].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de la ville de Francfort-sur-le-Mein, [M. le Dr Ebrard, n° 2311].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [M. J. Steup, n° 2352].
— de la ville de Genève, [M. Gas, n° 1821].
— de l'Université de Göttingen, [M. K. Dziatzko, n° 2342].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. Callamand, n° 1976].
— de l'Université de Halle-sur-la-Saale, [M. le Dr Perlbach, n° 2293].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Millot, n° 1193].
— de l'Université de Helsingfors, [M. W. Bolin, n° 2349].
— de l'Université de Königsberg, [M. P. Schwenke, n° 2343].
— royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— de la ville de Laval, [M. Gautier, n° 1852].
— de l'Université de Leipzig, [M. le Dr von Gebhardt, n° 2295].
— de l'Université de Liège, [M. Delmer, n° 2348].
— de l'abbaye de Ligugé, [dom Chamard, n° 2280].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. l'abbé Leuridan, n° 1854].
— de l'Université de Lille, [M. S. Solon, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Leymarie, n° 1908].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [n° 2168].
— d'Inner Temple, à Londres, [n° 2170].
— de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— de l'Université de Louvain, [M. Michiels, n° 812].

Bibliothèque de la ville de Lyon, [M. Desvernay, n° 2211].
— des Facultés catholiques de Lyon, [M. le Doyen, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].
— Chetham, à Manchester, [n° 2110].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, n° 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, n° 1295].
— de la ville de Marseille, [M. Barré, n° 1684].
— de l'Université de Minnesota, à Minneapolis [M. Ch.-L. Wells, n° 2321].
— du palais de Monaco, [M. Saige, n° 2254].
— de l'Université de Montpellier, [M. Fécamp, n° 2045].
— de la ville de Moulins, [n° 1365].
— de l'ordre des Avocats de Moulins, [M. Boyron, n° 1504].
— royale de Munich, [M. le Dr von Laubmann, n° 2292].
— Paulinienne, à Münster-en-Westphalie, [M. le Dr Molitor, n° 2302].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, n° 850].
— de l'Université de Nancy, [M. le Dr Netter, n° 2062].
— de Yale-University, à Newhaven, [M. A. Van Name, n° 2319].
— de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie, à Odessa, [M. L. Bruun, n° 2301].
— de la ville d'Orléans, [M. Cuissard, n° 2100].
— du Brazenoze College, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de Paris, [M. Le Vayer, n° 135].
— des Archives nationales, à Paris, [M. le Directeur des Archives, n° 1147].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Boucher, n° 720].
— du Cercle de l'Union artistique, à Paris, [M. Mayrargue, n° 2369].
— de la Chambre des députés, à Paris, [M. Chervet, n° 1660].
— du Conseil d'État, à Paris, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— de l'École des Carmes, à Paris, [M. l'abbé Guibert, n° 2207].
— de l'École des hautes études, à Paris, [n° 2126].
— de l'École nationale des chartes, à Paris, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. J. Girard, n° 2324].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— du Ministère des Finances, à Paris, [n° 2202].
— du Ministère de la Guerre, à Paris, [M. Lemoine, n° 2361].

Bibliothèque du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Durassier, n° 1102].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— des RR. PP. Bénédictins du prieuré de Paris, [n° 2318].
— des Études, revue dirigée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [n° 2317].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Ruelle, n° 2175].
— du Sénat, à Paris, [M. Favre, n° 956].
— de l'Université de Paris, [M. de Chantepie du Dézert, n° 767].
— de la ville de Parme, [M. Modona, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— de l'Université de Poitiers, [M. Girardin, n° 2094].
— de la ville de Reims, [M. H. Jadart, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Le Hir, n° 1956].
— de l'Université de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2295].
— de la Societa Romana di storia patria, à Rome, [n° 2262].
— du palais du Vatican, à Rome, [le R. P. Ehrle, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Saint-Denis, [n° 2357].
— de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, [le R. P. Abbé, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. É. Port, n° 2185].
— de l'abbaye de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Barack, n° 2300].
— royale de Stuttgart, [M. Wintterlin, n° 1610].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Massip, n° 2082].
— des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Pasquier, n° 2069].
— de la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse, [n° 2158].
— de l'Université de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Troyes, [M. Det, n° 1754].
— nationale, à Turin, [M. J. Carta, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. Claes Annerstedt, n° 2294].
— de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. A. Taphanel, n° 2127].
— de la ville de Vire, [M. Fédérique, n° 2296].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

## SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

### EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association philotechnique, à Paris.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique de Nantes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique d'Eure-et-Loir, à Chartres.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

### EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Musée national suisse, à Zurich.
Royal historical Society, à Londres.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
University College, à Liverpool.

# LISTE

DES

## MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

| 1900. | 1901. |
|---|---|
| MM. Aubry-Vitet. | MM. Beaucourt (de). |
| Berger (É.). | Broglie (de). |
| Boislisle (A. de). | Chantérac (de). |
| Courcy (de). | Delaborde (F.). |
| Lair. | Delisle (L.). |
| Lelong (E.). | Durrieu. |
| Puymaigre (de). | Marsy (de). |
| Rocquain. | Nadaillac (de). |
| Vandal. | Schickler (de). |
| Watteville (de). | Viollet. |
| **1902.** | **1903.** |
| MM. Baguenault de Puchesse. | MM. Barante (de). |
| Beaucaire (Horric de). | Barthélemy (A. de). |
| Himly. | Delaville Le Roulx. |
| Kermaingant (de). | Grouchy (de). |
| La Trémoïlle (de). | Laborde (J. de). |
| Lecestre. | Longnon. |
| Luçay (de). | Meyer (P.). |
| Omont. | Raynaud (G.). |
| Picot (G.). | Servois. |
| Valois. | Vogüé (de). |

---

## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1899.

| | |
|---|---|
| *Président* . . . . . | MM. F. Delaborde. |
| *Vice-Présidents* . . . . | Himly et L. Delisle. |
| *Secrétaire* . . . . . | Arthur de Boislisle. |
| *Secrétaire adjoint* . . | Noël Valois. |
| *Archiviste-Trésorier.* } | Léon Lecestre. |
| *Bibliothécaire.* . . . . } | |
| *Censeurs* . . . . . | P. Guilhiermoz et B. de Mandrot. |

---

## COMITÉ DE PUBLICATION.

| MM. | MM. |
|---|---|
| De Barthélemy. | Delisle. |
| De Beaucourt. | Picot. |
| De Broglie. | De Schickler. |

## COMITÉ DES FONDS.

| MM. | MM. |
|---|---|
| Durrieu. | Lair. |
| De Luçay. | Servois. |

---

## JOURS DES SÉANCES

### DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1900.

| | |
|---|---|
| 9 Janvier. | 5 Juin. |
| 6 Février. | 3 Juillet. |
| 6 Mars. | 6 Novembre. |
| 10 Avril. | 4 Décembre. |
| 1er Mai. | |

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 17), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du 1er **mai** sera celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

---

# ORDRE DE PUBLICATION

## DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

### DEPUIS L'ANNÉE 1877.

---

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 181 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1876, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1876.)

1877.

182. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE, t. IV . . 1er avril 1877.
183. LETTRES D'ANTOINE DE BOURBON . . . . . 1er sept. 1877.
184. MÉMOIRES DE LA HUGUERYE, t. I . . . . . 1er déc. 1877.
185. ANECDOTES D'ÉTIENNE DE BOURBON . . . . . 15 déc. 1877.
186. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. EXTRAITS DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. I 23 juill. 1878.
188. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. HISTOIRE DE BAYART . . . . . 15 oct. 1878.
190. MÉMOIRES DE LA HUGUERYE, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XV. Année 1878.

1879.

192. CHANSON DE LA CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS, t. II 15 déc. 1878.
193. MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, t. I . . . . . 15 avril 1879.
194. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. II 30 sept. 1879.
195. MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI . . . . . 15 mai 1880.
198. MÉMOIRES DE LA HUGUERYE, t. III . . . . . 15 déc. 1880.
199. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. III 1er mars 1881.
201. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . 1er juill. 1881.
204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du XIVe siècle . . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III. . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III. . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.

234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV. . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . . 15 avril 1893.
263. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . . 15 mars 1894.
268. Vie de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. Mémoires de Gourville, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. IV. 10 avril 1895.
274. Lettres de Louis XI, t. V . . . . . 20 juill. 1895.
275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II . . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III. . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I. . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI . . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I . . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

1899.

292. Chronique d'Antonio Morosini, t. II . . . . . 20 mai 1899.
293. Mémoires du chevalier de Quincy, t. II. . . . . 5 juillet 1899.
294. Chroniques de J. Froissart, t. XI. . . . . 15 oct. 1899.
295. Journal de Jean Barrillon, t. II. . . . . 5 déc. 1899.
296. Annuaire-Bulletin, t. XXXVI. Année 1899.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 9 JANVIER 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 février 1900.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a fait une perte très regrettable en la personne de M. Audren de Kerdrel, sénateur. Ancien élève de l'École des chartes dans la promotion de 1841, M. de Kerdrel avait eu l'occasion, à plusieurs reprises, de prendre la parole dans les assemblées législatives, dont il fit partie pendant cinquante ans, pour défendre les intérêts d'une institution qu'il jugeait indispensable au développement de l'histoire; il faisait partie de notre Société depuis 1839.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2370. M. SAINT-JORRE, libraire, rue Richelieu, n° 91; présenté par MM. Valois et Lecestre.

M. le Président annonce qu'un des membres du Conseil, M. le duc de la Trémoïlle, a été élu, le 15 décembre 1899, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; le Conseil exprime le désir que des félicitations soient adressées à M. de la Trémoïlle.

## *Publications adressées à la Société.*

Publications périodiques. — *Revue historique*, janvier-février 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1899. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, août-novembre 1899. — *Indicateur d'antiquités suisses*, octobre 1899.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1899, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1898. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, janvier 1899.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*Documents pour servir à l'histoire de la principauté de Salm en Vosges et de la ville de Senones, sa capitale, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, par le baron Frédéric Seillière. In-fol. Paris, Motteroz. — *Rapport de M. le baron F. de Schickler sur l'exercice 1898 de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.* — *Les chartes de Saint-Bertin*, publiées par M. l'abbé Bled ; t. IV, 3e fascicule. In-4. Saint-Omer, impr. d'Homont.

## *Correspondance.*

M. le marquis de Beaucourt, MM. de Boislisle et Omont s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. le baron Léon Seillière adresse à la Société un des rares exemplaires du magnifique ouvrage indiqué ci-dessus, dont son père, le baron Frédéric Seillière, avait pu terminer l'impression avant sa mort. Des remerciements lui sont votés par le Conseil.

## *Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin* de 1899. 1re partie : feuille 8 en pages; feuille 9 en composition.

*Histoire de Guillaume le Maréchal*. T. III. Feuille 17 (commencement de la Table) en pages; feuille 18 en composition.

*Documents sur l'Inquisition.* Pas de changement.

*Chronique d'Ant. Morosini.* T. III. Feuilles 1 à 6 en pages.

*Lettres de Louis XI.* T. VII. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 à 9 en pages. On compose la suite.

*Lettres de Charles VIII.* T. II. Feuilles 1 à 5 tirées. On compose la suite.

A propos de cette dernière publication, le secrétaire adjoint donne lecture d'une lettre de M. Eugène Déprez, membre de l'École française de Rome, qui avait bien voulu se charger de vérifier s'il ne se trouverait pas des lettres de Charles VIII aux archives du Vatican. Le résultat des recherches très consciencieuses auxquelles M. Déprez s'est livré dans les diverses séries du dépôt est qu'il reste peu d'espoir d'y découvrir aucune trace de la correspondance de Charles VIII. Il en serait de même dans les bibliothèques Chigi et Barberini.

M. Valois, commissaire pour la publication des *Documents sur l'Inquisition*, fait savoir que le travail de revision de la Table analytique qu'a bien voulu remettre entre ses mains Mgr Douais sera vraisemblablement terminé avant le mois de février, et que l'impression pourra dès lors en être poussée activement. Dans ces conditions, le Conseil estime qu'il n'y a pas lieu de donner suite à une proposition de M. Daupeley tendant au brochage et à la mise en distribution immédiate de la partie déjà imprimée des *Documents sur l'Inquisition.*

M. Delisle, président du Comité de publication, rappelle que M. de Boislisle fut chargé par le Conseil, en 1891, de publier une édition des lettres du duc de Bourgogne au duc de Beauvillier. Le texte, établi et annoté par M. de Boislisle, devait être précédé d'une Introduction que M. le marquis de Vogüé voulut bien se charger d'écrire, et dont il donna lecture dans une séance publique de la Société, le 7 mai 1895. Cette édition ne devait être mise sous presse qu'après la publication du tome VI et dernier des *Mémoires du maréchal de Villars.*

Le Conseil, informé que la copie du tome VI des *Mémoires de Villars* est à la veille d'être livrée à l'imprimeur, décide, conformément à l'avis du Comité de publication, que les *Lettres du duc de Bourgogne* pourront être mises immédiatement sous presse dans les conditions prévues en 1891, le texte, préparé et annoté par M. de Boislisle, devant être précédé de l'Introduction de M. le marquis de Vogüé, et que l'impression en devra être achevée dans le courant de l'année.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

1. — Argent (R. d'). Histoire diplomatique de la neutralité du Chablais et du Faucigny. In-16, 77 p. Châteaudun, impr. de la Société typographique.

2. — Bellet (A.). Histoire maritime de Fécamp. T. I. In-8, 390 p. Fécamp, Monmarché.

3. — Bellotard (l'abbé L.). Histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Fontgombault. In-16, 181 p., avec grav. Poitiers et Paris, H. Oudin.

4. — Besse (dom J.-M.). Dom Fonteneau, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, historien du Poitou (1705-1778). In-8, 36 p. Ligugé (Vienne), impr. Bluté.

5. — Blaÿ de Gaïx (de). Histoire militaire de Bayonne. T. I : de l'origine de Bayonne à la mort d'Henri IV. In-8, v-391 p., avec plans. Bayonne, Lamaignère.

6. — Blondel (le chanoine). Le cardinal Du Perron, archevêque de Sens, grand aumônier de France (1556-1618); étude historique. In-8, 40 p., avec grav. Sens, impr. Duchemin.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Sens.)

7. — Bouchot (H.). Catherine de Médicis; illustrations d'après des documents contemporains. In-4, 187 p., avec gravures et portraits en noir et en couleur dans le texte et hors texte. Paris, Boussod, Manzi, Joyant et C^ie^.

8. — Boudet (Marcellin). Registres consulaires de Saint-Flour, en langue romane, avec résumé français (1376-1405), édités et annotés; préface de M. A. Thomas, professeur de langue romane à la Sorbonne. Gr. in-8, xxvii-363 p. et plans. Paris, Champion.

(Documents historiques et linguistiques inédits du moyen âge.)

9. — Boyé (P.). Les travaux publics et le régime des corvées en Lorraine au xviii^e^ siècle. In-8, 94 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie^.

10. — Calonne (baron A. de). Histoire de la ville d'Amiens. T. II. In-8, 630 p. et grav. Amiens, Piteux frères; Paris, Picard et fils.

11. — Campagne (Maurice). Histoire de la maison de Madaillan. In-4, xi-434 p., avec phototypies et blasons. Bergerac, impr. Castanet.

Outre les personnages historiques du nom de Madaillan-Lesparre, bien connus sous leurs surnoms de seigneurs de Montataire dans l'Ile-de-France et de Lassay au Maine, cette histoire comprend trois autres branches, des seigneurs de Chauvigny en Anjou, des seigneurs d'Estissac en Agenais, Guyenne et Poitou, et des seigneurs de Monviel en Agenais, dont plusieurs membres ont marqué aussi, sinon à la cour, au moins dans leurs provinces.

12. — Carné (Gaston de). Correspondance du duc de Mercœur et des ligueurs bretons avec l'Espagne, extraite des Archives nationales et publiée avec une préface historique et des notes. 2 vol. in-4. T. I, lix-178 p.; t. II, 197 p. Vannes, Lafolye; Rennes, Plihon et Hervé.

(Documents sur la Ligue en Bretagne.)

13. — Chapellier (J.-C.), Chevreux (P.) et Gley (G.). Documents rares ou inédits de l'histoire des Vosges, publiés au nom du Comité d'histoire vosgienne. T. IX. In-8, 192 p. Paris, Dumoulin; Champion.

car le P. Chérot publie la reproduction de l'œuvre d'où découle directement la gravure : c'est un fort beau tableau de Jouvenet, qui est déposé à l'ancienne Pinacothèque de Munich.

Faute d'avoir pris garde à l'avertissement de l'éditeur dont nous avons parlé plus haut, certaines personnes se figurèrent que la gravure de 1707 représentait Bourdaloue prêchant, et en conclurent qu'il gardait les yeux fermés pendant qu'il parlait. Émise pour la première fois, en 1761, par l'abbé Irailh, cette singulière assertion fut reprise et popularisée par l'auteur des *Principes d'éloquence*, le fameux abbé Maury; celui-ci, après avoir dit que Bourdaloue « s'imposait la loi d'avoir sans cesse les yeux fermés, » ajoute en propres termes : « C'est ainsi que tous les portraits nous le représentent, » donnant ainsi la preuve indéniable de l'influence exercée par l'image sur ce jugement littéraire. Comme cela se produit toujours en pareil cas, la légende ainsi constituée se propagea avec une étonnante facilité, et il faudra sans doute bien du temps avant que les conclusions du travail du P. Chérot la fassent disparaître des manuels d'histoire littéraire. L. Le G.

4. — Beauchesne (marquis de). Les Anglais au Bas-Maine pendant les guerres de religion. In-8, 56 p., avec carte. Mamers, Fleury et Dangin.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

5. — Béduer (comtesse de). Les chanoinesses de Remiremont pendant douze siècles (620 à 1792); introduction de Marie-Anne de Bovet. In-8, xiii-304 p. Paris, Téqui.

6. — Berger (Élie). Le titre de régent dans les actes de la chancellerie royale. In-8, 13 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Ce titre fut porté pour la première fois par Philippe le Long, comte de Poitiers, lorsque ce prince fut chargé du gouvernement en attendant la naissance de l'enfant dont était enceinte Clémence de Hongrie, veuve de Louis X (1316), puis par Philippe de Valois, à la mort de Charles IV.

7. — Bertrand de Broussillon (comte). La maison de Laval (1020-1605); étude historique accompagnée du cartulaire de Laval et de Vitré, illustrée de nombreux sceaux et monuments funéraires par Paul de Farcy. T. III : les Montfort-Laval (1412-1547). In-8, 392 p., avec 30 planches de phototypie et sceaux gravés dans le texte. Paris, Picard.

Dans un tome I, notre érudit confrère avait reconstitué la série

n° 1782 du fonds latin des Nouvelles acquisitions. In-4, 98 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

21. — Deloche (M.). Pagi et vicairies du Limousin aux IXe, Xe et XIe siècles. In-4, 68 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

22. — Denifle (le R. P. H.). La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans. T. II. La guerre de Cent ans jusqu'à la mort de Charles V (1380). 2 vol. in-8. Première moitié : XIV p. et p. 1 à 528; deuxième moitié : p. 529 à 864. Paris, Picard et fils.

23. — Douais (l'abbé C.). Saint Raymond de Peñafort et les hérétiques; directoire à l'usage des inquisiteurs aragonais (1242). In-8, 21 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen Age.)

24. — Dragomirov (général). Jeanne d'Arc. In-8, 54 p. et portrait. Nancy, Paris, Berger-Levrault et Cie.

25. — Dulon (J.). Capitaines, gouverneurs, maîtrise et gruerie de Saint-Germain-en-Laye. In-8, XVI-206 p. et photogravures. Saint-Germain, Ch. Lévêque.

M. Dulon a réuni une certaine quantité de renseignements biographiques sur les personnages qui occupèrent l'important gouvernement de Saint-Germain depuis le XIIIe siècle jusqu'à la Révolution, et il a groupé autour d'eux quelques informations sur les fonctionnaires secondaires.

26. — Dunand (l'abbé P.-H.). Histoire complète de Jeanne d'Arc, du procès qui l'a condamnée et de sa réhabilitation, d'après les manuscrits des deux procès, les travaux les plus récents et les documents inédits de la Bibliothèque nationale, avec cartes, plans, appendices, notes et pièces justificatives, et le décret de Rome qui déclare Jeanne d'Arc vénérable. 3 vol. in-8. T. I : la Jeunesse de Jeanne d'Arc (1412-1429), LXIII-511 p. et grav.; t. II : la Mission de Jeanne d'Arc (1429-1431), VIII-629 p.; t. III : Procès,

martyre, réhabilitation, accomplissement de la mission de Jeanne d'Arc (1431-1456), XIV-747 p. Toulouse, Édouard Privat; Paris, Poussielgue.

27. — FROGER (l'abbé L.). De la condition des lépreux dans le Maine au XV^e^ et au XVI^e^ siècle. In-8, 21 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

28. — GAVRILOVITCH (M.). Étude sur le traité de Paris de 1259 entre Louis IX, roi de France, et Henri III, roi d'Angleterre. In-8, XV-157 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

29. — GRANDMAISON (L. DE). Nouvelles recherches sur l'origine et le lieu de naissance de Descartes. In-8, 34 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

30. — JANVIER (Aug.) et BRÉARD (Ch.). Annales de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens (ordre de Prémontré), réunies et classées par le R. P. Maurice Du Pré, chanoine régulier et sous-prieur de cette abbaye; traduites pour la première fois en français, sur le ms. latin 10110 de la Bibliothèque nationale, et publiées avec additions. In-8, 245 p., avec grav. et planches. Amiens, Courtin-Hecquet.

31. — JAURGAIN (J. DE). La Vasconie, étude historique et critique sur les origines du royaume de Navarre, du duché de Gascogne, des comtés de Comminges, d'Aragon, de Foix, de Bigorre, d'Alava et de Biscaye, de la vicomté de Béarn et des grands fiefs du duché de Gascogne. Première partie. In-8, XX-453 p. Pau, impr. Garet.

32. — KRUG-BASSE (J.). Histoire du parlement de Lorraine et Barrois. In-8, VII-422 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie^.

(Extrait des Annales de l'Est.)

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 FÉVRIER 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 mars suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu trois de ses membres : M^me^ la comtesse de Franqueville, M. Ristelhüber et M. l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laënnec. Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2371. La Bibliothèque de la ville de Bourges (Cher), représentée par M. Micou, bibliothécaire; présentée par M. le marquis des Méloizes et par M. Lecestre.

## *Publications adressées à la Société.*

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques,* 1^er^ janvier 1900. — *Revue d'Histoire diplomatique,* année 1899, n^os^ 1 à 4. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 janvier 1900.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique de Béziers,* 3^e^ série, t. III, 1^re^ livraison. — *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France,* série in-8, n° 24.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*Les sciences auxiliaires de l'histoire du droit,* par M. Eugène

Lelong (Extrait de la *Revue internationale de l'Enseignement*). Br. in-8. Paris, Chevalier-Maresq. — *Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois.* III. *L'église de Mauroy depuis ses origines jusqu'à nos jours, avec des documents relatifs à diverses églises du département de l'Aisne, Saint-Quentin, Hargicourt, Jeancourt, etc.*, par Jacques Pannier, pasteur. In-8, 125 p., avec plan. Paris, Fischbacher (ouvrage couronné par l'Académie de Saint-Quentin).

## *Correspondance.*

M. le marquis de Nadaillac, M. le marquis de Beaucourt, M. Servois, M. Aubry-Vitet, M. le comte de Marsy, M. de Kermaingant et M. de Boislisle s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

## *Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin* de 1899. 1re partie : feuilles 8 et 9 tirées; 2e partie : feuilles 11 et 12 tirées.

*Histoire de Guillaume le Maréchal.* T. III. Feuille 17 tirée; feuille 18 en pages.

*Documents sur l'Inquisition.* Pas de changement.

*Lettres de Louis XI.* T. VII. Feuilles 4 à 9 tirées; feuilles 10 à 18 en placards.

*Lettres de Charles VIII.* T. II. Feuilles 6 à 9 en pages.

*Chronique d'Ant. Morosini.* T. III. Pas de changement.

A propos de cette dernière publication, l'un des éditeurs, M. Dorez, fait savoir que le bon à tirer des six premières feuilles vient d'être donné par M. le marquis de Beaucourt, commissaire responsable. L'imprimeur a entre les mains une quantité de copie suffisante pour composer plusieurs nouvelles feuilles, et il recevra d'ici à peu la dernière partie de la copie.

M. Valois, commissaire pour la publication des *Docu-*

*ments sur l'Inquisition*, expose qu'il a pu envoyer à l'imprimeur la première moitié de la Table des deux volumes, après en avoir fait la revision, et que Mgr Douais a bien voulu se charger de reviser lui-même la dernière partie, comprenant les lettres I à W. — Une question relative à la suppression des chiffres romains dans les articles de cette table est soumise au Conseil et par lui renvoyée à la décision du commissaire responsable et du Comité de publication.

M. Delisle annonce que M. de Boislisle a fait savoir au Comité de publication qu'il ne lui serait pas possible de donner une édition des *Lettres du duc de Bourgogne au duc de Beauvillier* dans un délai aussi court que celui dont il a été question dans la séance du 9 janvier dernier. Ce n'est pas sans regret qu'il renonce à un travail dont il s'occupait depuis près de vingt ans; mais il se croit obligé de demander au Conseil de vouloir bien le dégager de cette mission, en laissant à M. le marquis de Vogüé toute liberté pour agir de son côté.

Le Conseil, regrettant vivement le parti qu'a dû prendre M. de Boislisle, ne veut pas néanmoins renoncer à l'espoir que la Société bénéficie quelque jour d'un travail dont l'annotation des *Mémoires de Saint-Simon* permettait d'entrevoir l'importance et la nouveauté. Conformément à la communication de M. de Boislisle, M. le marquis de Vogüé aura toute liberté d'agir de son côté comme il le jugera à propos.

La séance est levée à cinq heures un quart.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

33. — La Borderie (A. de). Histoire de Bretagne. T. III : de l'an 995 après J.-C. à l'an 1364. Gr. in-8, IV-627 p. et cartes. Rennes, Plihon et Hervé ; Paris, Picard.

34. — La Borderie (A. de). La bataille des Trente (26 mars 1351). In-8, 31 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

35. — La Borderie (A. de). La guerre de Blois et de Montfort; la comtesse de Montfort et le siège d'Hennebont (juin 1342). In-8, 19 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

36. — Lacombe (B. de). Les débuts des guerres de religion (Orléans, 1559-1564): Catherine de Médicis; entre Guise et Condé. In-8, VII-412 p. Paris, Perrin et Cie.

37. — La Servière (le R. P. J. de). Un professeur d'ancien régime : le Père Charles Porée, S. J. (1676-1741). Gr. in-8, XL-490 p. Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie; Paris et Poitiers, H. Oudin.

38. — Le Cacheux (P.). Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Coutances, l'hôpital général et les Augustines hospitalières, depuis l'origine jusqu'à la Révolution, avec cartulaire général. 2e partie : Cartulaire de l'Hôtel-Dieu (1209-1712). Gr. in-8, XXIV-497 p. Paris, Picard et fils.

39. — Le Ver (marquis). La chronique de Centule ou de l'abbaye de Saint-Riquier: traduction d'Hariulfe, publiée et annotée par M. Ernest Prarond. In-4, LXXII-381 p. Paris, Alph. Picard.

Le texte latin du *Chronicon Centulense*, achevé d'écrire en 1088, et la personnalité du moine Hariulfe ont formé dernièrement, en 1894, l'objet d'une importante publication de M. Ferdinand Lot. Notre confrère M. Prarond, qui a tant fait pour l'histoire d'Abbeville, a voulu, malgré l'édition dont il vient d'être parlé, mettre au jour la traduction préparée et commentée, avant 1836, par le marquis le Ver, érudit particulièrement passionné pour l'étude des origines d'Abbeville, de Montreuil et de toute cette région de la France, et l'un des travailleurs de son temps les plus attachés au culte des documents originaux.

40. — Le Verdier (P.). Correspondance politique et administrative de Miromesnil, premier président du parle-

ment de Normandie, publiée d'après les originaux inédits. T. I (1757-1761). In-8, XLIX-349 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

(Publication de la Société de l'Histoire de Normandie.)

41. — LHOMEL (G. DE). Le livre d'or de la ville de Montreuil-sur-Mer (liste des officiers municipaux, argentiers, procureurs fiscaux et greffiers ; armorial des maires ; ordonnances et édits réglant la forme des élections communales). 2e partie. In-8, 286 p. Montreuil-sur-Mer, impr. Arnauné.

42. — LONGIN (E.). Essai historique sur Villefranche pendant les guerres religieuses du XVIe siècle. In-8, VIII-239 p. et 2 fac-similés. Villefranche, Noël-Garnier ; Lyon, Brun.

43. — LOQUIN (A.). Un secret d'État sous Louis XIV : le prisonnier masqué de la Bastille, son histoire authentique. In-16, XVIII-400 p. Bordeaux, Feret et fils ; Orléans, Herluison ; Marseille, Ruau ; Paris, libraires associés, 13, rue de Buci.

44. — MARTIN (A.). Histoire de la marine militaire au Havre (XVIe et XVIIe siècles). In-18 jésus, 240 p. et grav. Fécamp, impr. Durand.

45. — MAZON (A.). Notre vieux Largentière. In-8, 74 p., avec vue panoramique. Largentière, J. Galland.

Ce premier fascicule va des origines de l'antique *Argentaria* et de son exploitation métallurgique jusqu'à la fin du XIIIe siècle.

46. — MOREL-FATIO (A.). La donation du duché de Molina à Bertrand Du Guesclin. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

47. — MORIZET (G.). La princesse Marguerite de Lorraine, de 1613 à 1643. In-8, 44 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Annales de l'Est.)

48. — Moutarde (E.). La Réforme en Saintonge : les églises réformées de Saujon et de la presqu'île d'Arvert, esquisse historique ; précédée d'une préface par Aug. Bouny, pasteur. In-8, VII-221 p., avec 10 photogravures. Paris, Fischbacher.

49. — Pannier (Jacques). Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois. III. L'église de Mauroy depuis ses origines jusqu'à nos jours, avec des documents inédits relatifs à diverses églises du département de l'Aisne, Saint-Quentin, Hargicourt, Jeancourt, etc. In-8, 125 p., avec carte. Paris, Fischbacher.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin.)

50. — Parisot (R.). Le royaume de Lorraine sous les Carolingiens (843-923). In-8, XXXI-821 p. et 2 cartes. Paris, Picard et fils.

51. — Parisot (R.). De prima domo quæ superioris Lotharingiæ ducatum quasi hereditario jure tenuit (959-1033). In-8, XX-158 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et C^ie^.

52. — Pélissier (L.-G.). Lettres et vers inédits de Françoise de Rochechouart, grande prieure, puis abbesse de Fontevrault. In-8, 20 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

Pièces datées de 1695 à 1704 et tirées des portefeuilles de Huet qui sont maintenant à la Laurentienne.

53. — Philipon (E.). Note sur la famille du roi Raoul. In-8, 13 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

54. — Rey (R.). Louis XI et les États pontificaux de France au XV^e^ siècle, d'après des documents inédits. In-8, X-256 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

55. — Romieu (M.). Histoire de Selles en Berry et de ses seigneurs. Gr. in-8, 525 p., avec plusieurs reproductions

en photogravure, une planche d'armoiries et le plan de Selles en 1496. Romorantin, Standachar et Cie.

56. — Roquet (H.). Saint-Gervais-en-Belin. In-8, 72 p., avec fig. Mamers, Fleury et Dangin.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

57. — Salembier (l'abbé A.). Extraits de testaments ecclésiastiques (1615-1715); épisode de la lutte des officialités contre le pouvoir temporel. In-8, 24 p. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

(Extrait du Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai.)

58. — Sellier (C.). Monographie historique et archéologique d'une région de Paris : le quartier Barbette; avec une préface du docteur Alfred Lamouroux, conseiller municipal de la ville de Paris. In-8, xi-227 p. et plans. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque de la Société des études historiques.)

59. — Siégler-Pascal (S.). Un contemporain égaré au xviiie siècle : les projets de l'abbé de Saint-Pierre (1658-1743). In-8, 292 p. Paris, Rousseau.

60. — Souancé (vicomte de) et Métais (l'abbé C.). Archives du diocèse de Chartres. T. I : Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou (1031-1789); histoire et cartulaire; édition revue et augmentée. In-8, clx-353 p., avec grav. et plan. Vannes, Lafolye.

61. — Soullier (le R. P. E.). Les Jésuites à Marseille aux xviie et xviiie siècles, d'après les documents recueillis par le R. P. Terret, de la même Compagnie. In-8, vii-215 p. Avignon, Seguin; Marseille, Verdot.

62. — Terrebasse (A. de). La reine Catherine de Médicis et Laurent de Maugiron. In-16, 26 p., avec fac-similé d'autographe. Grenoble, Falque et Perrin.

(Archives dauphinoises.)

63. — Tesson (H. de). Le maréchal de camp de Petit-

Cœur, marquis de Saint-Vast, commandeur de Saint-Louis, commandant pour le roi à Bayeux (1695-1787). In-8, 32 p. Avranches, impr. Durand.

64. — Tricou (G.). Documents sur la musique à Lyon au XVI^e^ siècle, d'après des notes de M. le docteur Coutagne. In-8, 48 p. Lyon, impr. Waltener et C^ie^.

(Extrait des Mémoires de la Société littéraire.)

65. — Vellein (G.). Le marquisat de Maubec au XVII^e^ siècle. In-8, 50 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

66. — Vernier (J.-J.). Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; son mariage avec Marguerite de Flandre en 1369. Gr. in-8, 47 p. Lille, impr. Danel.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique du département du Nord.)

67. — Viard (Jules). Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350), extraits des registres de la Chancellerie de France. T. I (1328-1338). In-8, 343 p. Paris, Champion.

68. — Vilère (A. de). Jean Racine, d'après sa correspondance. In-8, 67 p. Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

69. — Vissac (R. de). Les barons de Châteauneuf-de-Mazenc; chroniques dauphinoises. In-16, 228 p. Paris, Champion.

70. — Welschinger (H.). La mission secrète de Mirabeau à Berlin (1786-1787), d'après les documents originaux des archives des Affaires étrangères, avec introduction et notes. In-8, 526 p. Paris, Plon, Nourrit et C^ie^.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 MARS 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 10 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu un de ses membres, M. le comte Fortuné de Chabrillan, admis en 1863. — Les regrets du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président fait savoir qu'un des plus jeunes membres du Conseil, M. Henri Omont, a été élu, le 9 février dernier, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; il lui offre les félicitations de la Société et du Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2372. M. Maurice Dumoulin, ancien professeur de l'Université, aux Mureaux (Seine-et-Oise); présenté par MM. L. Dorez et H. Omont.

2373. La New-York State Library, à Albany (États-Unis d'Amérique); présentée par MM. Valois et Lecestre.

2374. M. Léon Mirot, archiviste aux Archives nationales, ancien membre de l'École française de Rome, rue Casimir-Périer, n° 9; présenté par MM. Longnon et Delaborde.

2375. M. Édouard Meynial, professeur à la Faculté de

## *Publications adressées à la Société.*

Publications périodiques. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 février 1901.

Sociétés savantes. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 3e trimestre de 1900. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 2e trimestre de 1900. — *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers,* t. XIX, 2e livraison. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 4e trimestre de 1900. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1900, 4e fascicule. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège,* t. XII, 2e partie. — *Proceedings of the American philosophical Society,* juillet-septembre 1900. — *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich,* t. XXV, 2e fascicule.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*La Vie privée d'autrefois ; Variétés parisiennes,* par Alfred Franklin. In-12. Paris, Plon.

## *Correspondance.*

MM. Servois et de Boislisle s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. L. Delisle, retenu à Chantilly, adresse au Conseil le titre du tome IV de la *Chronique d'Antonio Morosini* proposé par les éditeurs.

M. Paul Lefébure et M. le baron de Schonen remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

Le secrétaire adjoint donne lecture d'une circulaire adressée au Conseil par les fondateurs d'une nouvelle Société qui, sous le titre d'*Archives de l'Histoire religieuse de la France,* se propose de publier diverses séries de documents relatifs à l'histoire religieuse pour les temps postérieurs à la Réforme. Il appelle l'attention du Conseil sur l'importance d'une collection où, à côté de correspondances telles que celles des cardinaux Jean du Bellay et Charles de Lor-

*Documents sur l'Inquisition*. On compose la Table.

*Lettres de Louis XI*. T. VII. 9 feuilles tirées ; feuilles 10 à 13 en pages ; feuilles 14 à 18 en placards.

*Lettres de Charles VIII*. T. II. 9 feuilles tirées. On compose la suite.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, fait savoir que, pour terminer l'édition de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, il ne lui reste plus qu'à imprimer une introduction développée, dont la copie, à vrai dire, ne lui est pas encore parvenue.

M. le comte Baguenault de Puchesse annonce que, d'après les entretiens qu'il a eu l'honneur d'avoir avec M^me^ la baronne de Ruble, le volume contenant les Tables de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné* pourrait être envoyé à l'impression pour l'année 1901.

M. L. Delisle, président du Comité de publication, fait savoir que l'édition de Perceval de Cagny, préparée par M. Henri Moranvillé, est, dès à présent, en état d'être envoyée à l'impression, et il demande qu'il soit procédé au choix d'un commissaire responsable. — Le Conseil exprime le désir que M. le marquis de Beaucourt soit prié de vouloir bien s'acquitter de ces fonctions.

A la demande de M. le Président, M. Léopold Delisle veut bien accepter de faire une lecture historique à l'Assemblée générale sur un manuscrit nouvellement acquis par le musée Condé.

La séance est levée à cinq heures un quart.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

71. — Albanès (le chanoine J.-H.). Gallia christiana novissima. Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de

France, d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales; complétée, annotée et publiée, sous les auspices de Mgr Robert, évêque de Marseille, par le chanoine Ulysse Chevalier, correspondant de l'Institut : Marseille (évêques, prévôts, statuts), avec 44 sceaux et 8 fac-similés. In-4 à 2 col., XII-956 p. Valence, Impr. valentinoise.

72. — ARBELLOT (l'abbé). Vie de saint Martial, apôtre de l'Aquitaine. In-16, 47 p. Limoges, veuve Ducourtieux.

73. — ARNOULD (L.). La naissance de Racan. In-8, 19 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

74. — ATGIER. Les sires de Mauléon, seigneurs de l'île de Ré, d'après des documents inédits ou peu connus (1137-1268); édition revue et corrigée. Gr. in-8, 44 p. Angers, impr. Lachèse et C^ie^.

75. — AURIOL (A.). Un point dans l'histoire de la régale : la dernière lettre de François de Caulet, évêque de Pamiers, à son métropolitain. In-8, 8 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

76. — BABEAU (Albert). Le bateau de la ville de Paris au XVIII^e^ siècle. In-8, 14 p., avec héliogravure. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.)

Cet élégant bâtiment fut construit en 1735 pour l'usage des échevins et pour celui de la reine, lorsqu'elle se rendait par eau à Fontainebleau. Jusque-là, on ne s'était servi que de bateaux de louage.

77. — BARBIER (l'abbé). Un petit-fils de La Fontaine à Pamiers et lettres à lui adressées par Louis Racine, suivi de l'Ancienne mairie de Pamiers. In-8, 24 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

78. — Bardot (G.). La question des dix villes impériales d'Alsace depuis la paix de Westphalie jusqu'aux arrêts de « réunions » du conseil souverain de Brisach (1648-1680). In-8, 299 p. Lyon, Rey.

79. — Barroux (M.). Les sources de l'ancien état civil parisien; répertoire critique. In-8, VII-136 p. Paris, Champion.

80. — Basquin (dom A.). L'abbaye de Saint-Wandrille. Petit in-8, 36 p., avec grav. Ligugé, impr. Bluté.

81. — Beauchet-Filleau (P.). Une poitevine illustre : Éléonore Desmier d'Olbreuse et sa descendance royale (la reine d'Angleterre, l'empereur d'Allemagne, le tzar, le duc d'Orléans). In-8, 15 p. et un portrait. Ligugé, impr. Bluté.

82. — Bensa (T.). Urbain Grandier ou le précurseur de la libre-pensée. Petit in-8, 103 p. Paris, Société d'éditions littéraires.

83. — Béral (le chanoine P.). Histoire de l'hôpital de la Charité de Montpellier (1646-1682), berceau de l'Hôpital général. In-16, VIII-339 p. et un plan. Montpellier, impr. Hamelin frères.

84. — Besnard (A.). La lignée de Chalo-Saint-Mard. In-4, 33 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue des Questions héraldiques, archéologiques et historiques.)

85. — Bessière (F.). Le mariage des protestants au désert de France au XVIII[e] siècle. In-8, 40 p. Cahors, impr. Coueslant.

86. — Blaquière (l'abbé C.). Histoire de Saint-Pons-de-Manchiens. In-8, 119 p., avec grav. Montpellier, impr. de la manufacture de la Charité.

87. — Bonnet (E.). Bibliographie du diocèse de Montpellier : anciens diocèses de Maguelone-Montpellier, Béziers, Agde, Lodève et Saint-Pons-de-Thomières. Gr. in-8, 150 p. Montpellier, impr. Firmin et Montane.

88. — Boudet (M.). L'Auvergne en Dauphiné. In-8, 87 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait de l'Académie delphinale.)

89. — Bourgeois (le R. P.). Le Bienheureux Innocent V, de l'ordre des Frères prêcheurs; sa mission dans l'Église; raison de sa béatification à l'heure présente. In-16, 94 p. et grav. Paris, Lethielleux.

90. — Boutin (l'abbé A.). Les prévôtés du chapitre de la cathédrale de Laon au XIII^e siècle. In-8, 79 p. Laon, impr. du Journal de l'Aisne.

(Extrait du Bulletin de la Société académique de Laon.)

91. — Broglie (duc de). Histoire de la politique extérieure de Louis XV (1741-1756). Index. In-8, 50 p. Paris, Calmann Lévy.

92. — Bruchet (M.). Trois inventaires du château d'Annecy (1393, 1549, 1585). In-8, 112 p. Chambéry, impr. veuve Ménard.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

93. — Buisson (G.). Le canton de Donnemarie, aperçu d'ensemble. In-18 jésus, 75 p. Lagny, impr. Colin.

94. — Calmette (J.). Étude sur les relations de Charles le Chauve avec Louis le Germanique et l'invasion de 858-859. In-8, 35 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen Age.)

95. — Cisternes (R. de). La campagne de Minorque, d'après le journal du commandeur de Glandevez et de nombreuses lettres inédites. In-8, XI-372 p., avec grav. Paris, Calmann Lévy.

96. — Combes (L. de). Historiettes et documents inédits sur la Bresse au XVII^e siècle. In-8, 195 p. Lyon, impr. Waltener et C^ie.

97. — Coste (l'abbé A.). Saint Aphroside, apôtre de

Béziers, et son église à travers les âges. Gr. in-8, LII-342 p. et grav. Béziers, impr. Sapte.

98. — DAST LE VACHER DE BOISVILLE. Liste alphabétique des sous-maires, lieutenants de maire, prévôts, jurats, clercs de ville, procureurs-syndics et leurs substituts et trésoriers de la ville de Bordeaux, de 1208 à 1790. In-4, 43 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

99. — DECAP (J.). L'abbaye de Bonnefont au comté de Comminges en 1667. In-8, 15 p. Auch, impr. Foix.
(Extrait de la Revue de Gascogne.)

100. — DELARUE (P.). Il y a cent dix ans : cahier des doléances, plaintes et remontrances des habitants de la paroisse de Sougeal (5 avril 1789); notes et documents. In-8, 27 p. Rennes, impr. Prost.

101. — DELARUE (P.). Une famille bretonne du XII^e^ au XIX^e^ siècle : Charles-Armand Tuffin, marquis de La Rouërie, chef de la conjuration bretonne (généalogie; notes, documents et papiers inédits). In-8 carré, VI-226 p. et grav. Rennes, Plihon et Hervé.

102. — DELISLE (L.). A propos d'un ex-libris français du temps de François I^er^. In-8, 18 p., avec fac-similés. Paris, H. Leclerc.
(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

103. — DELISLE (L.). Mandements épiscopaux imprimés à Tréguier au XV^e^ siècle; lettre adressée à M. Arthur de la Borderie. In-4, 16 p. et héliogravures. Paris.
(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

104. — DELISLE (L.). Fragment d'un poème historique du XIV^e^ siècle. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.
(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

105. — DEPOIN (J.). Le livre de raison de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise (XIV^e^ et XV^e^ siècles). In-8, 244 p. Versailles, impr. Cerf.
(Publications de la Société historique du Vexin.)

70. — Lasteyrie (Charles de). L'abbaye de Saint-Martial de Limoges; étude historique, économique et archéologique, précédée de recherches nouvelles sur la vie du saint. In-8, xviii-510 p., avec figures et planches. Paris, Picard et fils.

Qu'une abbaye aussi considérable et antique, l'un des berceaux de l'historiographie française, n'ait fait jusqu'ici « l'objet d'aucune étude sérieuse; » que l'ensemble de son histoire ait été « à peine effleuré, » en dehors de la chronologie sommaire des abbés, de la vie de son patron, de la fameuse bibliothèque abbatiale et des confréries qui existaient au moyen âge; que les centaines de liasses ou de registres qui existent encore dans les archives du département de la Haute-Vienne n'aient pas trouvé plus tôt preneur dans une province qui tient cependant à ses souvenirs historiques et est dotée d'une excellente et très laborieuse société archéologique : voilà qui est bien fait pour nous étonner, et qui suffirait à valoir tous nos suffrages au nouveau livre, issu d'une thèse pour l'École des chartes, si le talent et le zèle du jeune auteur ne méritaient pas par eux-mêmes ces suffrages et n'avaient été reconnus et proclamés lors de la soutenance publique. C'est, en effet, qu'il n'a rien voulu laisser de côté, ni dans l'histoire ou les légendes de l'abbaye jusqu'en 1791, ni dans la description archéologique de la basilique et du monastère.

C'est de tous points un livre digne du nom dont il est signé.

A. B.

71. — Vidal (A.). Mémoire sur les conditions du travail, du commerce et de l'industrie à Albi au xiv^e^ siècle. In-8, 16 p. Paris, Impr. Nationale.

(Extrait du Bulletin des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques.)

72. — Vidal (l'abbé J.-M.). Intervention du pape Jean XXII dans le conflit entre la Savoie et le Dauphiné (1319-1334). In-8, 27 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

73. — Watteville (O. baron de). Simple note sur les origines de la noblesse, des titres et des anoblissements. In-8, 76 p. Paris, Lechevalier; Klincksieck.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 10 AVRIL 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juin suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu plusieurs de ses membres : M. Isaac, M. Le Bouteillier, M^me^ Gonse, M. le vicomte d'Amphernet, M. Le comte de Maussabré, enfin, M. Joseph Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, membre de l'Académie française ; il rappelle en quelques mots la grande illustration scientifique et les travaux littéraires de M. Bertrand, que la Société se faisait honneur de compter, depuis 1884, parmi ses membres. — Le Conseil s'associe aux vifs regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2376. M. Albert-Georges FRAISSINET, armateur, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6 ; présenté par MM. Alfred Fraissinet et Lecestre.

## *Publications adressées à la Société.*

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1^er^ avril 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestan-*

*tisme français*, 15 mars 1900. — *Indicateur d'antiquités suisses*, année 1899, n° 4. — *Revue d'histoire diplomatique*, années 1892 à 1896.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 2e trimestre de 1899. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, année 1899. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1899. — *Archives historiques du département de la Gironde*, t. XXXIV. — *Transactions of the American philosophical Society*, t. XX, 1re partie.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*Notes sur la Tunisie*, par le vicomte Begouen. (Extrait du *Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.*) Br. in-8. Foix, impr. Gadrat.

## *Correspondance.*

M. le marquis de Beaucourt et M. de Boislisle s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. Édouard Meynial, admis dans la précédente séance, adresse ses remerciements au Conseil.

## *Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin* de 1899. 14 feuilles tirées; feuilles 15, 16 et 17 en pages.

— de 1900. Feuilles 1 à 4 en pages.

*Histoire de Guillaume le Maréchal*. T. III. 19 feuilles tirées.

*Documents sur l'Inquisition*. Feuille 22 en pages; feuille 23 (Table) en placards.

*Chronique d'Ant. Morosini*. T. III. 6 feuilles tirées; feuilles 7 à 12 en pages.

*Lettres de Louis XI*. T. VII. 17 feuilles tirées; feuille 18 en pages. On compose l'Appendice.

*Lettres de Charles VIII*. T. II. 9 feuilles tirées. On compose la suite.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, dépose l'état des recettes et des dépenses de l'exercice 1899, comparées aux prévisions budgétaires. — Le Conseil approuve cet état et en ordonne le renvoi à MM. les Censeurs.

Le Conseil, sur la proposition du Comité des fonds, autorise, à l'unanimité des membres présents, M. Lecestre, trésorier, à faire acheter 270 fr. de rente sur l'État 3 °/₀ avec partie des fonds appartenant à la Société déposés à la Caisse d'épargne de Paris, et lui donne tout pouvoir à cet effet.

M. Servois communique ensuite le projet de budget préparé pour 1900, que le Conseil adopte, et l'état des dépôts. Il indique le nombre des exemplaires restant en magasin, qui a diminué d'une quarantaine de volumes depuis 1898.

Sur sa proposition, le Conseil vote la radiation d'un membre qui n'a pas payé ses cotisations depuis cinq ans.

Également sur la proposition du Comité des fonds, le Conseil désigne les dix volumes suivants pour former le prix d'histoire destiné au prochain concours général des lycées et collèges de Seine et de Seine-et-Oise : *Mémoires d'Olivier de la Marche*, 4 vol. ; *Mémoires de la Huguerye*, 3 vol. ; *Mémoires de Nicolas Goulas*, 3 vol.

Le Conseil est informé que les dix volumes dont la Société fait don chaque année à l'élève de l'École des chartes désigné par M. le directeur de l'École ont été attribués, pour 1899, à M. Calmette.

Sur la proposition du Comité des fonds, le Conseil décide de réduire de cinquante exemplaires le tirage de l'Annuaire-Bulletin.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, émet un avis favorable à une demande d'échange faite par la Société archéologique d'Eure-et-Loir. — Conformément à ces conclusions, l'échange est voté par le Conseil.

La séance est levée à cinq heures.

pitre de Notre-Dame de Paris, mais concerne la léproserie de Léchères, prieuré-cure dépendant de l'abbaye Saint-Père d'Auxerre et situé sur les bords de l'Yonne, un peu au-dessous de Joigny.

79. — Lehr (H.). Les protestants d'autrefois : vie et institutions militaires; les armées huguenotes sous l'édit de Nantes, après la Révocation. In-16, VIII-336 p. Paris, Fischbacher.

80. — Le Verdier (P.). Correspondance politique et administrative de Miromesnil, premier président du parlement de Normandie, publiée d'après les originaux inédits. T. II (1761-1763). In-8, LXXIX-423 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

(Société de l'Histoire de Normandie.)

81. — Marsy (comte de). Pierre de Hauteville, dit Le Mannier, seigneur d'Ars en Beauvaisis, surnommé le Prince d'Amours. In-8, 28 p. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de l'Oise.)

82. — Martin (E.). Cartulaire de la ville de Lodève, dressé d'après des documents inédits pour servir de preuves à l'histoire de la ville de Lodève depuis ses origines jusqu'à la Révolution. In-8, 498 p. Montpellier, impr. Serre et Roumégous.

83. — Martin (E.). Histoire de la ville de Lodève, depuis ses origines jusqu'à la Révolution. 2 vol. in-8, avec 8 pl. et 2 plans. T. I (Des origines aux guerres de religion), X-393 p.; t. II (Des guerres de religion à la Révolution), 503 p. Montpellier, impr. Serre et Roumégous.

84. — Martin (Germain). La grande industrie en France sous le règne de Louis XV. In-8, 402 p. Paris, Fontemoing.

(Publication de la Société des Études historiques.)

M. Martin avait consacré un premier volume au développement bien connu de l'industrie française sous Colbert et sous les ministres qui le remplacèrent dans la dernière partie du règne de Louis XIV ; le volume qui paraît aujourd'hui est une protesta-

sorte de revue encyclopédique des « arts et métiers, modes, mœurs et usages des Parisiens du XII^e^ au XVIII^e^ siècle, d'après des documents originaux ou inédits. » Une première série comprenait vingt-trois volumes. Une seconde série en est actuellement au quatrième, qui est consacré aux animaux domestiques ou de ménagerie du XV^e^ au XIX^e^ siècle, tandis qu'un précédent volume de la première série n'allait que du XIII^e^ au XV^e^. Il se recommande, comme les autres, par une grande abondance de textes curieux, de références, d'illustrations.

120. — GARDEIL (le R. P. A.). Un précurseur de l'époque de saint Thomas d'Aquin : le Bienheureux Réginald d'Orléans; panégyrique prononcé le 1^er^ mars 1899. Petit in-8, 38 p. Paris, impr. Jourdan.

121. — GAZIER (A.). Racine et Port-Royal. In-8, 28 p. et fac-similés. Paris, Armand Colin.

(Extrait de la Revue d'histoire littéraire de la France.)

M. Gazier montre la marque indélébile de l'éducation de Port-Royal dans Racine écolier, puis dans Racine poète dramatique et pamphlétaire, enfin dans Racine pénitent et défenseur de ses anciens maîtres.

122. — GELIN (H.). Françoise d'Aubigné; étude critique. In-16, 76 p., avec l'eau-forte d'O. de Rochebrune. Niort, impr. Clouzot.

123. — GRAFFIN (R.). Les biens communaux en France; étude historique et critique. In-8, 291 p. et carte. Paris, Guillaumin et C^ie^.

124. — GRANGES DE SURGÈRES (marquis DE). Prises des corsaires français pendant la guerre de l'Indépendance (1778-1783); extraits de la Gazette de France. In-8, 62 p. Nantes, l'auteur, 66, rue Saint-Clément.

(Extrait de la Revue des Questions héraldiques, archéologiques et historiques.)

125. — GRISELLE (le R. P.). Lettre inédite de Bossuet au cardinal de Noailles (5 juin 1702). In-8, 12 p. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

126. — GUENEAU (V.). Dictionnaire biographique des

personnes nées en Nivernais ou revendiquées par le Nivernais qui, par leurs travaux, leurs services, leurs mérites, leurs vertus ou leurs crimes, ont mérité de n'être pas oubliées. In-4 à 2 col., 184 p. Nevers, Mazeron frères.

127. — Guillotin de Corson (l'abbé). Dinard-Saint-Énogat à travers les âges; étude historique. In-8, 30 p. Rennes, Plihon et Hervé.

128. — Halphen (Eugène). Journal inédit d'Arnauld d'Andilly, année 1622. In-8, 85 p. Paris, H. Champion.

Cette année vient s'ajouter à celles que l'on possédait déjà, depuis assez longtemps, d'un journal tenu avec beaucoup de soin, par un homme très bien placé au centre des informations. On n'y trouve pas, à proprement parler, le récit de la campagne de 1622 contre les protestants, mais un enregistrement précieux de tous les événements principaux qui peuvent servir à l'histoire, à la chronologie, à la biographie, à l'itinéraire de Louis XIII, etc.

129. — Haucourt (L. d'). L'hôtel de ville de Paris à travers les siècles. In-4, 806 p., avec grav. Paris, Giard et Brière.

130. — Hautcœur (Mgr E.). Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille. T. III. In-8, 564 p. et planche. Lille, Quarré; Paris, Picard.

131. — Herbomez (A. d'). Notes et documents pour servir à l'histoire des rois fils de Philippe le Bel. In-8, 58 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

132. — Hommey (l'abbé L.). Histoire générale ecclésiastique et civile du diocèse de Séez, ancien et nouveau, et du territoire qui forme aujourd'hui le département de l'Orne. T. I. In-8, xv-472 p. Alençon, impr. Renaut-de Broise.

133. — Karéiew (N.). Les paysans et la question paysanne en France dans le dernier quart du xviii^e^ siècle; traduit du russe par M^lle^ C.-W. Woynarowska, licenciée ès sciences sociales. In-8, xxvii-642 p. Paris, Giard et Brière.

134. — Kohler (C.). Chartes de l'abbaye de Notre-Dame de la vallée de Josaphat; analyses et extraits. In-8, 119 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

135. — La Borderie (A. de). Encore les panégyristes du duc d'Aiguillon. In-8, 10 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

136. — Labourasse (H.). Jandeures, abbaye et domaine. In-8, xviii-224 p. et grav. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

137. — La Ménardière (C. de). Souvenirs de l'alliance entre la France et l'Écosse dans l'histoire du Poitou aux xv^e^ et xvi^e^ siècles, discours prononcé à la séance publique annuelle de la Société des Antiquaires de l'Ouest. In-8, 27 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

138. — La Morinerie. Assassinat de MM. de l'Isle et de Marlonges (1614). In-8, 17 p. La Rochelle, impr. Texier.

(Extrait du Bulletin de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

139. — La Nicollière-Teijeiro (S. de). Inventaire des objets composant la toilette, les bijoux, le mobilier d'une jeune femme de la fin du xvii^e^ siècle. In-8, 13 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

140. — Laurensi. Histoire de Castellane, ou connaissance exacte des changements survenus à cette ville, des différentes parties qui la composent, des lieux qui en dépendent et des événements qui la concernent par rapport au gouvernement ecclésiastique et séculier, avec une suite chronologique et historique des évêques de Senez. In-8, 562 p. Castellane, Gauthier.

141. — Lefranc (A.). Marguerite de Navarre et le pla-

tonisme de la Renaissance. In-8, 81 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

142. — Lemoyne (P.). Bertrand Du Guesclin, connétable de France (1320-1380). In-8, 238 p., avec grav. Abbeville, Paillart.

143. — Levillain (L.). Deux diplômes d'Hugues Capet en faveur de l'abbaye de Corbie (987). In-8, 16 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen Age.)

144. — Macon (G.). Le grand Condé et le théâtre (1676-1686). In-8, 37 p. Paris, Leclerc et Cornuau.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

145. — Marque (Maurice). Le cartulaire d'Oloron. In-8 carré, xx-91 p. Pau, veuve Ribaut; Oloron, Marque.

146. — Martin (Germain). La grande industrie en France sous le règne de Louis XV. In-8, 402 p. Paris, Fontemoing.

(Publication de la Société des études historiques.)

M. Martin avait publié en 1899 un premier volume sur le règne de Louis XIV comprenant les beaux temps de l'industrie sous Colbert et les trente années de déchéance sous ses successeurs immédiats. Pour le XVIIIe siècle, il se trouve aborder un terrain presque vierge et apporter un énorme contingent de documents inédits. Son livre est donc plein de révélations qui, pour beaucoup de lecteurs, auront la saveur de l'inattendu; c'est un hommage tardif, comme il le dit, aux travailleurs de toute classe dont les labeurs incessants et les efforts pour le progrès ont été trop longtemps méconnus par nos historiens. Plusieurs index bien compris ajoutent encore à l'intérêt de ce volume, qui est divisé en trois sections : l'Administration, les Manufactures et les inventions, les Patrons et les ouvriers. A. B.

147. — Mathieu (l'abbé L.). Un village barrois sous l'ancien régime : Velaines (1264-1789). In-18 jésus, XXVI-342 p. Bar-le-Duc, libr. de l'Œuvre de Saint-Paul.

# PROCÈS-VERBAL

DE

# L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 1er MAI 1900,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le Président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. N. Valois, secrétaire adjoint, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1899-1900 (voir p. 96);

3° Du rapport des censeurs, MM. P. Guilhiermoz et de Mandrot, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1899 (voir p. 103).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le Président et adoptées par l'Assemblée.

### *Élections.*

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1904 :

| | |
|---|---|
| MM. AUBRY-VITET, | LELONG, |
| BERGER, | PUYMAIGRE (DE), |
| BOISLISLE (DE), | ROCQUAIN, |
| COURCY (DE), | VANDAL, |
| LAIR, | WATTEVILLE (DE). |

Sont réélus censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

L'Assemblée entend une lecture de M. L. Delisle sur un Livre d'heures du connétable de Montmorency récemment acquis par le Musée Condé (voir p. 107).

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## Discours de M. le comte Delaborde, président de la Société pendant l'exercice 1899-1900.

Messieurs,

Suivant l'usage constant de nos assemblées, les premières paroles du Président doivent être consacrées à rendre hommage aux confrères que nous avons perdus. Le triste devoir que j'ai à remplir est aujourd'hui particulièrement pénible, car nous n'avons pas moins de vingt-trois noms à inscrire à notre nécrologe. L'énumération de ces noms montre combien la Société de l'Histoire de France fait œuvre véritablement nationale; on y trouve en effet des hommes de tous les mondes, de tous les états et probablement de tous les partis; des ministres des divers cultes, comme M. l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laennec, et M. le pasteur Paumier, membre du consistoire de l'église réformée de Paris; des gentilshommes, comme M. le vicomte d'Ampher-net et M. le comte Fortuné de Chabrillan, héritier d'un nom qui figure sur nos listes depuis notre origine; des industriels, comme M. Fouché-Lepelletier, ancien député au Corps législatif, et M. Isaac. J'y vois encore le Dr Le Sourd, directeur de la *Gazette des hôpitaux;* M. Gadoin, président honoraire au tribunal civil de Cosne; M. Patrice Salin, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, administrateur de la Caisse d'épargne de Paris; M. Le Bouteiller, notaire à Caen; Mme la duchesse de Maillé, Mme la comtesse

de Franqueville et Mme Gonse, dont la mort nous prive du précieux concours de propagande apporté par les dames qui nous font l'honneur d'adhérer à notre Société.

Plusieurs, par leurs titres littéraires ou par leurs travaux historiques, pouvaient apporter à nos études un concours d'un autre genre, mais non moins efficace : la perte de M. le baron Frédéric Seillière nous touche doublement. Il nous appartenait comme membre de la Société depuis 1870; il nous tenait encore comme allié d'un de nos confrères les plus aimés. Il n'était pas de ceux qui se contentent d'accorder aux recherches historiques le tribut de leur sympathie; il contribuait à leur avancement par des travaux personnels méritoires, tous consacrés à l'histoire de la Lorraine.

M. Wilhelm, ancien juge de paix à Pantin, était des nôtres depuis plus longtemps encore que M. le baron Seillière, depuis 1865. C'était un bibliophile distingué, correspondant de la Société des Antiquaires de France.

M. Arsène Legrelle, docteur ès lettres de la Faculté de Paris, docteur en philosophie de l'Université d'Iéna, outre des traductions d'œuvres littéraires allemandes et russes, avait donné des ouvrages estimés sur l'époque de Louis XIV et particulièrement sur la Succession d'Espagne.

Littérateur, bibliophile, M. Paul Ristelhüber était aussi l'auteur de livres historiques presque tous relatifs à l'Alsace. Strasbourgeois fidèle à son pays, il paya de quatre mois de forteresse l'attachement qu'il lui avait montré dans un passage de sa *Bibliographie alsacienne*, parue en 1874.

Avec une persévérance méritoire, M. le comte de Maussabré avait réuni une foule de notes et de documents généalogiques sur les familles féodales du Berry et des provinces avoisinantes. Les communications que M. de Maussabré en avait faites à quelques érudits locaux feraient souhaiter que le fruit de tant de peines ne restât pas infécond et que, confié à quelque dépôt public, il valût à l'auteur de recherches aussi considérables la reconnaissance qu'il mérite.

M. Alfred Spont, mort à trente-sept ans, avait déjà produit beaucoup et donnait beaucoup à espérer. Sa thèse de l'École des chartes sur les *Conférences de Calais en 1521,* sa thèse de doctorat sur *Semblançay,* un nombre déjà respectable d'articles sur les sujets les plus divers, mais dont les plus importants se rattachent à l'histoire de nos institutions militaires et maritimes aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, indiquaient une érudition très vaste et qui, concentrée sur certains points, aurait pu produire des travaux tout à fait hors ligne.

Vous savez, Messieurs, quel vide a laissé M. Marty-Laveaux parmi les historiens des lettres françaises. Appartenant lui aussi à l'École des chartes, petit-fils du grammairien Laveaux, il manifesta de bonne heure son penchant pour les études grammaticales, études qu'il sut pousser assez loin pour que l'Académie française lui fît l'honneur de lui demander son concours en l'appelant à remplir auprès d'elle les fonctions d'auxiliaire et d'archiviste. Ces fonctions, celles qu'il occupait à la Bibliothèque nationale, à l'École des chartes, au Comité des travaux historiques, dans les commissions d'examen à l'Hôtel de ville, ne l'empêchèrent pas de poursuivre sur les écrivains du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, de Rabelais à Corneille et à La Fontaine, en passant par la Pléiade, des études que vous connaissez trop pour que je vous en entretienne. Ses éditions sont établies avec une rigueur scientifique que l'on n'est habitué à rencontrer que dans celles des auteurs de l'antiquité ou du moyen âge. On se tromperait fort cependant en croyant que ce savant modeste, qui ne reculait jamais devant les tâches les plus ingrates, ne fût qu'un érudit. Chez lui, le goût était à la hauteur de l'érudition, et M. Marty-Laveaux n'excellait pas moins à porter un jugement sur un auteur qu'à dresser un lexique de sa langue.

Comme MM. Spont et Marty-Laveaux, M. Étienne Charavay avait pris à l'École des chartes l'habitude des méthodes

scientifiques. Il les appliqua d'abord dans ce commerce des autographes créé en France par son père et dans lequel il sut conquérir une place tout à fait à part; il les appliqua aussi dans des publications historiques telles que celle du premier volume des *Lettres de Louis XI* qu'il a faite pour votre Société. De même que ses occupations habituelles lui faisaient passer sous les yeux des documents de tous les temps, ses études s'étendaient sur toutes les époques de l'histoire de France, même au delà des limites que s'est imposées notre Compagnie. C'est ainsi qu'il contribua plus que personne à la fondation de la *Société de l'Histoire de la Révolution française* pour laquelle il fit d'importantes publications et d'intéressantes monographies.

L'École des chartes fut encore une fois frappée en même temps que notre Société par la perte de M. Audren de Kerdrel. Le goût des études historiques était de tradition dans sa famille, qui avait produit jadis le savant bénédictin à qui Dom Lobineau avait dû les matériaux de l'*Histoire de Bretagne;* aussi M. de Kerdrel débuta-t-il dans la vie en allant frapper à la porte de l'École, pour laquelle il garda toujours le plus fidèle attachement. Sorti en 1841, il ne fut pas de ceux qui limitent leur ambition à écrire l'histoire des autres : il voulut faire lui-même de l'histoire et entra dans la vie politique. Durant un demi-siècle, sauf pendant l'intervalle où il fit à ses convictions le sacrifice de sa carrière, il fit entendre à la Chambre, puis au Sénat, une parole toujours respectée. La politique, Messieurs, n'est pas de notre domaine; mais nous devons rappeler ici que, toutes les fois que nos assemblées eurent à s'occuper soit des destinées de l'École des chartes, soit de la conservation des archives départementales, soit de toute autre question intéressant les études historiques, M. de Kerdrel intervint d'une manière efficace en apportant dans la discussion le poids de sa compétence particulière et de l'autorité considérable que lui donnait son caractère.

Le nom de Joseph Bertrand est trop universellement connu pour qu'il soit nécessaire de vous dire la place tenue dans le domaine mathématique par le regretté secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Mais comme les grands savants de jadis, comme Pascal, dont il eut l'extraordinaire précocité scientifique, comme d'Alembert, l'un de ses prédécesseurs à l'Académie française, M. Bertrand ne se contentait pas d'exceller dans une branche particulière des connaissances humaines; la philosophie, synthèse de toutes les sciences, les lettres, ornement et langage de toutes les vérités, exerçaient sur lui un attrait dont ses études sur les deux grands esprits dont je viens de rappeler l'affinité avec le sien ont donné la mesure. De telles études touchent de bien près à l'histoire, dont une aussi haute intelligence ne pouvait manquer de saisir l'intérêt et la grandeur; ses habitudes de rigueur mathématique devaient l'amener naturellement à chercher à connaître l'histoire dans ses sources. Tels furent sans doute les motifs qui le décidèrent à entrer dans notre Société, où nous nous honorions de le compter depuis 1884.

A ceux de qui je viens de dire la perte, nous ne devons pas seulement des regrets, nous devons aussi de la gratitude. L'œuvre à laquelle ils s'étaient associés — celle que vous poursuivez, Messieurs — la connaissance de notre histoire par l'impartiale diffusion de ses sources, a le plus beau des résultats. Il y a seize ans, dans une circonstance mémorable de la vie de notre Société, l'éminent confrère chez qui le talent de l'historien s'éclaire de l'expérience de l'homme d'État l'a dit en des termes que vous serez heureux de m'entendre répéter; elle apprend à « concilier avec le respect du « passé la juste appréciation du présent et l'espoir persévé- « rant dans l'avenir. » A cette œuvre, qui ne serait fier de coopérer? Sans doute, nous ne sommes pas tous des érudits: mais, quelque profonde que soit notre reconnaissance envers ceux qui apportent à nos publications le concours de leur

science et de leur travail, non moins profonde est celle que nous ressentons envers ceux qui leur donnent l'existence par leurs contributions matérielles ou le recrutement de nouveaux adhérents.

L'idée qui nous inspire n'est pas nouvelle en notre pays. Il y a cinq siècles déjà que l'un des restaurateurs et des créateurs de la France, Charles V, avait compris l'intérêt vital qui s'attache à la conservation des reliques du passé, et c'est sous l'empire de cette idée qu'il sut mener à bien trois grandes entreprises commencées, il est vrai, avant lui, mais qui, sans lui, auraient peut-être risqué de n'être jamais achevées : la rédaction d'un corps d'histoire nationale, la formation d'une bibliothèque royale, l'organisation des archives de la couronne. Des maîtres ont déjà fait connaître les deux premières ; l'histoire de la seconde surtout a été rétablie avec amour par le savant hors de pair qui dirige notre Comité de publication. Permettez à un très humble archiviste de vous entretenir de la troisième ; si le sujet manque un peu de brillant, il rentre du moins dans mes études ordinaires, et j'y risquerai moins de me montrer indigne de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à cette place.

La formation d'une bibliothèque avait assurément une grande importance non seulement au point de vue de la culture intellectuelle, mais aussi au point de vue de la direction morale. Siméon Luce a jadis montré la singulière influence que la lecture d'Aristote, par exemple, avait exercée sur les idées économiques ou même politiques du fils du roi Jean. L'année même où ce prince faisait faire par Nicole Oresme une traduction de la *Politique*, qu'il déclarait lui être « très « nécessaire et pour cause, » ne le vit-on pas mettre en pratique, et de la façon la plus imprévue, l'une des théories chères à Aristote, celle de l'élection appliquée au recrutement de toutes les fonctions publiques, en faisant désigner

par un scrutin le titulaire d'une des grandes charges de la couronne, le chancelier de France?

Quant à la rédaction d'un corps d'histoire nationale, elle avait une utilité pratique tellement évidente que ce corps existait déjà officiellement depuis près d'un siècle, et réellement depuis bien plus longtemps encore. Toutefois, c'est surtout depuis la rédaction exécutée sous Charles V que les *Chroniques de France* firent suffisamment autorité sur les points de fait pour qu'un écrivain du commencement du XV^e^ siècle pût dire : « On ajoute foi aux Chroniques de « France pour savoir la vérité des choses anciennes, dont « mémoire d'homme ne peut avoir connaissance; et on les « produit, et on les allègue en jugement et ailleurs, là où il « convient, comme écritures approuvées. » Mais, à ce point de vue, l'utilité d'archives bien conservées et bien classées était plus grande encore et, il faut le dire, c'était là qu'il y avait le plus à faire.

Depuis le jour où le chancelier Guérin avait cherché à réparer la perte du chartrier de Philippe-Auguste, tombé aux mains du roi d'Angleterre, on s'était préoccupé d'assurer la conservation des archives de la couronne. Sous le règne de saint Louis notamment, elles avaient été l'objet de la vigilance des gouvernants. Immobilisées dans le Palais de Paris, elles y avaient subi plusieurs classements dont les cadres ne nous ont pas tous été conservés et dont les traces, suffisantes pour que nous puissions nous en faire une idée, sont cependant trop peu complètes pour nous permettre de les restituer. D'ailleurs, ceux qui en avaient alors la garde paraissent avoir été moins occupés de dresser des inventaires que de grouper, dans des registres facilement maniables, les copies des documents les plus importants ou les plus souvent consultés, tels que ceux qui constataient les droits de la couronne et les obligations de ses vassaux envers elle. On doit chercher sans doute la raison de cette préférence dans

les déplacements encore si fréquents de nos rois et dans la nécessité où ils se trouvaient, par suite, de transporter avec eux des sortes d'archives réduites.

La rédaction de ces répertoires de gouvernement paraît avoir été la grande affaire des premiers archivistes; ainsi virent le jour ces registres royaux dont les plus anciens ont été longtemps connus sous le nom de registres de Philippe-Auguste, bien que les premiers seulement eussent été écrits sous le règne du vainqueur de Bouvines. Tel fut encore le principal travail auquel demeure attaché le nom du premier garde des archives royales dont la lettre de nomination nous soit parvenu, Pierre d'Étampes, appelé à ces fonctions par Philippe le Bel. Ce travail, à tort qualifié d'inventaire jusqu'à nos jours, n'est, à proprement parler, qu'un recueil du genre des précédents, dans lequel, l'abondance des matières ne permettant plus de copier les pièces intégralement, l'auteur s'est presque toujours contenté d'en donner les intitulés en renvoyant les lecteurs qui auraient à les consulter aux boîtes où elles étaient conservées ou aux registres qui en contenaient la transcription.

Sans doute, on faisait aussi des inventaires. Pierre d'Étampes en a même laissé un dans lequel il a catalogué pièce à pièce le contenu de soixante-cinq layettes; mais aucun de ceux qui nous sont parvenus ne paraît être complet, et j'inclinerais à croire qu'aucun ne fut complété, non pas qu'on manquât alors d'hommes assez expérimentés pour s'acquitter convenablement d'un pareil travail : en plein XIII^e^ siècle, des clercs désignés par saint Louis dressèrent un fort bon inventaire des chartes relatives au Languedoc versées au Trésor en 1269; mais des causes multiples arrêtaient les travaux commencés ou les rendaient inutiles. La première, et la plus grave, c'était le manque de suite dans les essais des divers archivistes. Au lieu de continuer les travaux de ses prédécesseurs, cédant à un besoin de perfection théorique dont on commence à peine, de nos jours, à

reconnaître les dangers en matière d'archives, chacun d'eux s'empressait de les recommencer sur un nouveau plan. Peut-être cette cause de trouble aurait-elle été écartée, si l'un des gardes du Trésor eût achevé à lui seul le classement ou l'inventaire des fonds qu'il avait sous sa garde; mais il eût fallu pour cela qu'il pût se consacrer uniquement à ce travail, et tel n'était pas le cas. Loin d'être confiée à des fonctionnaires spéciaux, la garde des chartes était confiée aux clercs de la chancellerie. En d'autres termes, c'étaient les rédacteurs des documents modernes qui devaient conserver les documents anciens intéressant la couronne, à peu près comme les notaires d'aujourd'hui conservent, outre leurs minutes, les actes anciens intéressant leurs clients. Cette conservation, étant considérée comme une dépendance de leurs fonctions, ne comportait pas d'appointements spéciaux, pas même pour celui d'entre eux qui portait le titre de garde du Trésor des chartes. Or, comme le dit le premier garde qui vit ses fonctions rétribuées, « le cœur « n'est plus à l'affaire et le travail répugne lorsqu'il n'est pas « accompagné d'une rétribution convenable. » Aussi, bien que les clercs de la chancellerie aient donné, dans les essais d'inventaire dont il a été question tout à l'heure, des preuves de bonne volonté non équivoques, on comprend qu'ils se soient consacrés de préférence à l'expédition ou à l'enregistrement des actes modernes qui produisaient de fructueux droits de chancellerie auxquels ils avaient part. Leur négligence, d'ailleurs, ne portait pas seulement sur les travaux d'inventaires, mais même sur le rangement matériel des documents. Lorsque Charles V voulut se rendre compte par ses yeux de l'état de ses archives, il se trouva en présence de ce qu'un témoin décrit en ces termes : « Un océan de « lettres et de registres confondus comme dans un tourbillon, « entassés, sans aucune division rationnelle, en paquets ou en « monceaux, et dans un tel désordre que, si l'on avait besoin « d'une lettre ou d'une charte, il était tout à fait impossible

« ou du moins à peine possible de la découvrir au milieu des « chartes et des registres, et cela au prix d'un travail aussi « pénible que prolongé. »

Charles V vit le mal, et, en même temps, le moyen d'y porter remède : il prit le parti de donner des appointements au garde des chartes et choisit pour ces fonctions un homme d'une compétence particulière, Gérard de Montaigu, l'un de ses secrétaires.

La biographie de ce personnage vaudrait la peine d'être faite ; elle permettrait d'étudier l'un des plus curieux exemples de la rapide élévation de certaines familles roturières au moyen âge. Fils d'un père obscur, neveu d'un homme déjà parvenu aux titres de chanoine de Paris et de Reims, d'avocat du roi au Parlement de Paris, et qui, tout en ayant acquis, je ne sais comment, une fortune considérable, avait encore dans son pays d'origine, à Montaigu, près de Laon, des parentes assez pauvres pour être trop heureuses d'hériter de ses vieux vêtements, Gérard de Montaigu n'était pas encore majeur et étudiait à l'Université de Paris, lorsqu'il recueillit, en 1339, une partie de l'héritage de son oncle. Attaché de bonne heure à la chancellerie royale, marié à Biotte Cassinel, fille d'une de ces riches familles de financiers lombards qui tenaient une si grande place dans le monde à cette époque, il recevait en 1363 des lettres d'anoblissement du roi Jean ; garde des chartes le 31 décembre 1370, maître des comptes, il sut monter assez haut pour que ses fils s'élevassent plus haut encore. L'un d'eux fut cet infortuné Jean de Montaigu qui, après être arrivé au suprême degré dans la faveur royale, après avoir fait de son frère un chancelier de France, après avoir dirigé le conseil du roi et le gouvernement des finances, périt, victime de la haine du duc de Bourgogne, sur l'échafaud des Halles.

Il est à croire que Jean tenait de son père les éminentes qualités dont il avait fait preuve ; dans une sphère plus

modeste, Gérard de Montaigu, par son sens pratique comme par son activité, s'était montré digne du choix de son maître. Au lieu de se hâter de substituer un nouveau classement à celui qu'il trouvait, il s'attacha d'abord à tirer le meilleur parti de celui qui existait, en créant un moyen rapide d'y opérer les recherches. Les documents confiés à sa garde se présentaient à lui sous deux formes : les pièces isolées étaient renfermées dans des *scrinea* ou layettes munies de cotes en lettres; les autres étaient transcrites sur des registres. Pour les layettes, il commença par les disposer de manière à ce que l'ordre en fût réellement conforme au cadre adopté par son dernier prédécesseur; puis, sans plus tarder, il se mit à relever les matières contenues dans les intitulés et à en former un répertoire alphabétique. Pour les registres, une partie d'entre eux étant numérotés, il se contenta de les ranger dans l'ordre des chiffres qu'ils portaient et de combler les lacunes de la série au moyen des registres non numérotés : le reste se composant presque uniquement de registres de chancellerie, il n'eut pas de peine à les disposer par ordre chronologique. Quelques semaines à peine après son entrée en fonctions, il avait entre les mains un instrument de recherches bien sommaire sans doute, mais plus pratique et surtout plus général que tous ceux auxquels avaient pu recourir ses prédécesseurs; c'était une sorte de manuel comprenant une table alphabétique des matières contenues dans les layettes et un état des registres.

Cet instrument de recherches, il s'agissait de le perfectionner : pendant huit années d'un travail assidu, Gérard ne produisit pas moins de cinq éditions de son manuel. Chacune d'elles comportait un progrès nouveau. En ce qui regardait les layettes, les articles de la table allaient toujours en se multipliant; à un certain moment, les cotes mêmes des layettes furent changées. Aux lettres et aux groupes de lettres dont elles étaient marquées furent substitués des chiffres beaucoup moins favorables aux erreurs de

classement. Quant aux registres, ils furent bientôt divisés en trois catégories : les livres utiles, les livres de quelque utilité (*aliqualiter utiles*) et les livres inutiles; mais les deux derniers finirent par disparaître et par aller rejoindre un amas de rouleaux d'enquêtes et de procès dont le garde du Trésor faisait trop peu de cas pour les mentionner autrement qu'en bloc, mais qu'il conservait cependant pour l'occasion peu probable où l'on aurait à y recourir.

Et maintenant, Messieurs, ne seriez-vous pas curieux de vous représenter le spectacle qui s'offrit aux yeux de Charles V, s'il lui prit fantaisie de venir juger par lui-même du travail de Gérard de Montaigu, comme il avait tenu jadis à constater de ses yeux le désordre de ses archives? Nous trouvons dans les préfaces de Gérard, comme dans ses inventaires, assez d'indications éparses pour nous en faire une idée.

Sur l'emplacement occupé depuis 1776 par les constructions qui bornent au midi la cour du Mai, accolé à la Sainte-Chapelle, dont il reproduisait, dans de moindres proportions, l'architecture, et dont le séparait un espace de deux mètres environ, s'élevait un petit édifice à deux étages primitivement destiné à servir de sacristie; mais l'étage inférieur avait seul gardé cette destination. Si nous y pénétrons par la porte communiquant avec la Sainte-Chapelle, il nous faut le traverser et gravir un petit escalier conduisant à la pièce supérieure : c'est là qu'est déposé le chartrier royal.

Au fond de la salle, sur un autel, un registre des coutumes de Montpellier est ouvert à l'endroit d'un magnifique calendrier orné de miniatures appropriées à chaque mois. C'est Gérard de Montaigu qui l'y a placé, pour que le calendrier servît en même temps à l'utilité et à l'ornement. Tous les autres murs sont couverts d'armoires qui pendant longtemps ont donné leur nom aux archives elles-mêmes. Ce n'est en effet que vers la fin du règne de Philippe le Bel

que le mot de Trésor des chartes vint remplacer l'appellation générale *Armariolæ domini regis*, lorsqu'il s'agit de désigner les archives de la couronne. Sur les rayons de ces armoires sont rangés les coffres et les layettes contenant les chartes. Elles ne sont point pareilles, toutes ces boîtes; en voici de petites, comme le *scrinetum* renfermant les bulles d'or; de grandes, comme le coffre ferré où sont gardés les documents concernant les rapports avec l'Angleterre. Les pièces qu'il contient sont, hélas! les plus fréquemment consultées; car, après une courte trêve, les hostilités avec l'ennemi d'outre-Manche ont repris de plus belle. D'autres layettes sont dorées, peintes de jaune et de noir; quelques-unes sont armoriées. Toujours pratique jusque dans les moindres détails, Gérard, préoccupé de l'exiguïté du local mis à sa disposition, a fait ranger toutes ces layettes sans s'inquiéter aucunement de leur contenu, mais de manière à perdre le moins de place possible. Il les a ensuite munies chacune d'un numéro d'ordre, et, sur chaque armoire, il a fait appliquer un écriteau portant les numéros extrêmes des boîtes qui y sont déposées.

Quant aux registres utiles, ils sont alignés, au nombre d'une centaine, sur les rayons de l'armoire inférieure que l'on aperçoit en face de l'entrée. Trente-cinq registres, considérés comme moins utiles, sont placés dans l'armoire du milieu, à gauche de la porte, du côté de la Chambre des comptes, comme l'indique d'ailleurs un écriteau spécial. Le bas de la même armoire est occupé par les livres déclarés tout à fait inutiles, et par des rouleaux qui n'ont pas mérité d'être inventoriés. On y voit aussi sept livres hébraïques, reste d'une multitude d'ouvrages du même genre jadis saisis chez les Juifs de Paris; mais, après avoir envoyé quelques-uns des plus beaux à sa librairie du Louvre et fait don de plusieurs autres à son astrologue, Thomas de Bologne, père de Christine de Pisan, le roi Charles V avait consenti à en rendre, à titre de prêt, une grande partie aux

Israélites de sa capitale. Enfin, toujours dans la même armoire, on trouvait, soigneusement numérotés et étiquetés, quelques grands procès, tels que ceux de Boniface VIII, de Robert d'Artois ou des Templiers, et des rouleaux divers, comptes, informations, enquêtes tant des pays de langue d'oui que des pays de langue d'oc.

Certes, lorsqu'il se rappelait l'état du Trésor à l'époque de son entrée en fonctions, lorsqu'il revoyait en imagination cette « mer de documents » amoncelés presque au hasard, dans laquelle il lui avait fallu plonger, Gérard de Montaigu avait le droit de sentir quelque fierté en reportant ses regards sur ces armoires bien étiquetées où boîtes et volumes se succédaient maintenant dans un ordre que rien ne semblait plus devoir troubler. Considérant ses travaux de classement comme désormais terminés, il entreprit la rédaction d'un vaste répertoire alphabétique de toutes les matières contenues dans les registres comme dans les layettes et même dans les mémoriaux de la Chambre des comptes; mais Charles V n'attendit pas l'achèvement de cet énorme travail pour le récompenser d'avoir mené à bien la mission qu'il lui avait confiée. Au moment où Gérard de Montaigu venait de donner aux Archives royales le classement dont une partie, celle qui s'applique aux registres, subsiste encore aujourd'hui, le roi, par des lettres où il définissait l'importance exceptionnelle qu'il attribuait à ses archives, « le plus pré-« cieux de ses trésors après celui des insignes reliques de « notre Rédemption, » le roi, dis-je, changeait son titre de garde des chartes en celui de trésorier des privilèges, chartes et registres royaux.

Messieurs, ce n'est pas parmi vous, habitués à chercher dans les documents d'archives les témoignages irrécusables de ce passé que vous vous êtes donné la mission de faire revivre; ce n'est pas parmi les membres de la Société de l'Histoire de France que le service rendu par Gérard de Montaigu risque de ne pas être apprécié. Je m'imagine que,

si notre Société eût existé au temps de Charles le Sage, vous auriez tenu à vous associer aux marques de satisfaction données par le roi à son garde des chartes, et que vous auriez voulu lui prouver votre estime, comme vous la prouviez naguères à M. Léopold Delisle ou à M. Servois, en le choisissant pour votre président. L'honneur de vous représenter et de diriger vos travaux est la digne récompense de pareils services. Aussi, m'expliqué-je difficilement que vous ayez poussé l'indulgence jusqu'à en décorer celui qui vous adresse la parole aujourd'hui. L'humble collaboration qu'il apporte aux véritables successeurs de Gérard de Montaigu lui semble en effet bien peu de chose à côté des grands travaux dont il vient de vous entretenir, et il a peine à croire que vous ayez pu y trouver un titre suffisant à vos suffrages. Veuillez croire du reste, Messieurs, que la conscience de son peu de mérite ne fait qu'accroître sa profonde reconnaissance envers tous ses confrères.

---

## Rapport de M. N. Valois, secrétaire adjoint, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

Notre Comité des fonds a, depuis plusieurs années, posé comme règle que les nouveaux sociétaires ne sont point obligés d'accepter des volumes formant suite à des publications commencées avant leur admission : ils ont la faculté d'échanger ces suites ou ces fins d'ouvrages contre d'autres volumes de leur choix, pourvu que ces derniers se trouvent en nombre dans notre dépôt de librairie.

Cette mesure n'a jamais paru mieux justifiée qu'à l'heure actuelle, attendu que les volumes mis en distribution cette année, dont j'ai, en l'absence de M. de Boislisle, la lourde charge de vous entretenir, constituent tous quatre des suites ;

ce sont : le t. II de la *Chronique d'Antonio Morosini*, le t. II des *Mémoires du chevalier de Quincy*, le t. XI de *Froissart* et le t. II et dernier du *Journal de Jean Barrillon*. Grâce à la sollicitude ingénieuse du Comité des fonds, nos nouveaux confrères — je voudrais qu'ils fussent encore plus nombreux — n'auront pas été réduits à la nécessité d'aligner, pour commencer, des tomes dépareillés sur les rayons de leurs bibliothèques : en échange des volumes de l'exercice courant, ils auront pu se procurer des publications antérieures, celles qui rentrent le mieux dans l'ordre de leurs études ou conviennent plus particulièrement à leurs goûts; ou bien encore, ils auront pu, en renonçant, par exemple, à la possession du *Froissart* et du *Jean Barrillon*, acquérir les tomes I^er^ du *Quincy* et du *Morosini*, dont ils viennent de recevoir les tomes II, et dont les tomes III leur seront offerts dans une des prochaines distributions.

Tout choix pourtant impose un sacrifice, et j'imagine que celui-ci, cette fois, aura été pénible. Les quatre volumes distribués en 1899 présentent, en effet, chacun pour des raisons différentes, un attrait particulier. Par leur variété même, ils donnent une idée de l'étendue de la tâche à laquelle se voue notre Société. Tour à tour, cette année, les éditeurs nous ont transportés dans le XVIII^e^, dans le XVI^e^, dans le XV^e^ et dans le XIV^e^ siècle; les règnes qu'ils ont contribué à nous mieux faire connaître sont ceux de Charles VI, de Charles VII, de François I^er^ et de Louis XIV.

Avec ce tome XI, dont une multitude inattendue de variantes a sensiblement grossi les proportions, M. Gaston Raynaud arrive au terme du second livre des *Chroniques* de Froissart. S'il ne dit pas encore, heureusement pour nous, son *Exegi monumentum*, il peut du moins, en jetant un coup d'œil en arrière, contempler avec satisfaction le chemin parcouru. Souvent distrait par d'autres travaux dont on connaît l'importance, le regretté Siméon Luce

n'avait pas mis moins de vingt ans à publier le premier livre des *Chroniques*, il est vrai, plus étendu; encore faut-il se souvenir qu'il avait fait appel à notre éditeur actuel pour l'établissement du texte du tome VIII. Sans modifier en rien le plan primitif de l'édition, en condensant seulement quelque peu les sommaires, et en y joignant plutôt une annotation courante qu'un commentaire développé, M. Gaston Raynaud a réussi à faire tenir en trois volumes le deuxième livre des *Chroniques;* la continuité de ses efforts lui a permis de nous donner ces trois tomes en six ans. Restent les livres III et IV, beaucoup moins longs que les deux premiers. Dès à présent, on peut se réjouir de voir parvenue aux trois cinquièmes, sinon aux deux tiers, la magistrale publication qui est appelée à remplacer et à distancer (cela va sans dire), sans la faire complètement oublier, l'édition belge de Kervyn de Lettenhove.

Froissart se trouvait sur les bords de la Loire, près de son « bon maître » Guy de Châtillon, quand, en 1387, il mit la dernière main aux récits — que vous pouvez relire à présent dans le tome XI — des grandes chevauchées de Charles VI en Flandre, des expéditions de Jean de Vienne en Écosse, de la campagne du duc de Bourbon dans le Centre : succession de faits d'armes à peine interrompue par le tableau des sanglantes représailles auxquelles se livra, après Roosebèke, le gouvernement des princes. Il n'est pas toujours tendre pour la bourgeoisie, le digne chanoine de Valenciennes, chroniqueur attitré des cours seigneuriales et princières. Il partagerait volontiers les préventions de ses patrons contre « l'orgueilleuse ribaudaille, » et s'empresse de saluer la « déconfiture » des « vilains » qui eussent, à l'entendre, détruit toute « gentillesse. » N'empêche qu'il sait tracer une peinture saisissante des Flamands se ruant au combat comme des « sangliers forcenés. » Mais il se complaît plutôt dans la description de ces « clairs bassinets, » de ces belles armures,

de ces fers de lances « appareillés, » de ces bannières, de ces pennons et de ces armoiries qui, du côté de la chevalerie, faisaient resplendir le champ de bataille.

Aucune couleur, bien entendu, comparable à celle-là, mais des informations curieuses et souvent détaillées dans ce journal vénitien d'Antonio Morosini dont le deuxième volume, distribué cet été, nous retrace la période la plus désastreuse de la guerre de Cent ans : les années 1414 à 1428. N'oublions pas que la plume, ici, est tenue par quelque marchand ou banquier, homme pratique avant tout, sur lequel l'imagination a peu de prise et qui ne s'intéresse guère à la politique qu'en ce qu'elle modifie les conditions favorables ou désavantageuses au négoce. Voyez plutôt la réflexion que lui inspire la bataille d'Azincourt : « C'est chose de notable dommage à notre état de Venise ! » Et celle dont il fait suivre l'annonce de la mort de Henri V : « Cette nouvelle est très profitable à l'état de la marchandise. Puis il paraît que les épices sont beaucoup améliorées dans les parties de Bruges : que Dieu en soit à jamais remercié ! »

Dans ce volume, comme dans le tome I[er] qui l'avait précédé, l'on ne saurait trop louer l'exactitude et l'élégance archaïque de la traduction dont M. Léon Dorez a accompagné le texte vénitien, non plus que l'abondance des éclaircissements historiques, puisés aux meilleures sources, dont M. Germain Lefèvre-Pontalis a enrichi son commentaire. Le besoin d'un guide sûr se faisait d'autant mieux sentir que le journal de Morosini contient beaucoup de nouvelles fausses, ce en quoi il ne diffère point d'autres journaux plus modernes.

L'exactitude est, au contraire, la qualité maîtresse du *Journal de Jean Barrillon*, dont vous possédez maintenant, non seulement la dernière partie, embrassant les années 1518 à 1521, mais la Table analytique et l'Introduction. M. Pierre de Vaissière y a bien caractérisé ce « travail de fonctionnaire consciencieux, » où tout est par-

faitement en ordre, écrit en un style calme et correct, mais se ressent un peu trop de la monotonie administrative. Partout il y retrouve la trace de l'esprit pratique et juridique de la race auvergnate, dont plus d'un rejeton se transporta à la cour, comme Jean Barrillon, vers le début du XVI^e^ siècle. « Tout cela, fait-il observer, est solide, vigoureux, nourri, bien ordonné; mais tout cela aussi est lourd, empesé, solennel... » Qu'importe, si nous y trouvons, notamment dans le second volume, des détails tout nouveaux sur une des œuvres essentielles du chancelier Duprat, le concordat de Bologne, si, pour justifier cet accord fameux du saint-siège et de la royauté, l'auteur y cède la parole à son maître, Antoine Duprat lui-même, et y reproduit d'abord la harangue du chancelier prononcée devant le pape, puis sa curieuse réponse aux objections du Parlement, s'il jette également beaucoup de jour sur les manœuvres plus ou moins avouables destinées à faire aboutir la candidature de François I^er^ à l'Empire, et si enfin il nous raconte, dans le plus grand détail, les conférences ouvertes à Calais, sous la médiation hypocrite de Henri VIII, au début de la rivalité de François I^er^ et de Charles-Quint ?

Veut-on lire, au contraire, un récit alerte, primesautier, entraînant? qu'on ouvre le tome II des *Mémoires du chevalier de Quincy*. La guerre de la Succession d'Espagne s'y poursuit avec des alternatives de succès et de revers; déjà, voici qu'on y parvient à la triste date de 1709. Mais le brillant capitaine au régiment de Bourgogne, qui, malgré sa parenté avec le ministre de la guerre, n'a pas encore réussi à « sortir du bourbier, » n'en garde pas moins sa belle humeur. Il promène sa basse de viole dans tous les campements de Lombardie, passe la nuit, après la bataille de Cassano, la tête appuyée sur le ventre d'un cadavre, et y dort « parfaitement bien, » se fait raser et poudrer une heure avant le jour, le matin de la bataille de Malplaquet. Il ne nous fait grâce d'aucune de ses équipées galantes : mais on

sait qu'il ne se laisse jamais distraire du devoir et reste fidèle à son poste, au risque de faire saigner le cœur des comtesses. « Passer ainsi son temps, c'est le véritable bonheur de la vie ; si les plaisirs ne sont point grands, au moins les peines sont légères : » c'est sur cette pensée philosophique que se termine le second volume, qui contient également une foule de détails curieux et d'appréciations intéressantes sur les hommes et les opérations. Quincy professe toujours la plus haute admiration pour le duc de Vendôme, dont il trace plusieurs portraits frappants. Le voici, par exemple, un soir de victoire, passant à cheval, précédé de drapeaux ensanglantés pris à l'ennemi; veste et habits déboutonnés, le visage en sueur, la chemise remplie de poussière et de tabac. Puis cette conclusion imprévue, qui sent bien son XVIII^e^ siècle : « Il avoit l'air du dieu Mars ! »

Nous n'attendrons pas sans impatience le tome III de ces Mémoires inédits, dont le zèle et la compétence de M. Léon Lecestre nous garantissent le prompt achèvement.

La seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* de 1899 contient un mémoire sur la prolongation du Grand Schisme d'Occident, au XV^e^ siècle, dans le midi de la France, et un inventaire, qu'a bien voulu nous donner M. Bruel, d'une partie des titres de famille et documents historiques de la maison de la Tour d'Auvergne, aujourd'hui conservés aux Archives nationales. C'est une analyse, pièce par pièce, de chartes qui, pour la plupart, se rapportent au XIV^e^, au XV^e^ et au XVI^e^ siècle.

Nous avons sous presse, en ce moment, et déjà fort avancés, les deux volumes de Mgr Douais sur l'*Inquisition dans le midi de la France;* le tome III et dernier de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, dont nous espérons que M. Meyer enverra bientôt l'Introduction ; le tome VII des *Lettres de Louis XI;* le tome III et dernier du *Journal de Morosini;* le tome II des *Lettres de Charles VIII.*

Dans la suite, nous pouvons compter sur le tome VI et dernier des *Mémoires du maréchal de Villars*, dont M. le marquis de Vogüé nous a, depuis plusieurs mois, annoncé l'achèvement; sur le volume de Tables et d'Introduction que Mme la baronne de Ruble a bien voulu nous promettre de joindre à l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*; enfin sur les éditions de Perceval de Cagny et de Jean Vallier que prèparent activement, d'une part, M. Henri Moranvillé, d'autre part, M. Henri Courteault.

Vous avez pu apprendre par la lecture de nos procès-verbaux comment nous avons dû, malheureusement, renoncer, au moins pour le moment, à vous donner la *Correspondance du duc de Bourgogne avec le duc de Beauvillier*.

Il en est de même de l'édition intégrale des *Mémoires du cardinal de Richelieu*. A la suite d'explications très complètes fournies par l'éditeur, le Comité de publication s'est convaincu que l'ouvrage n'eût pas formé moins de vingt volumes. Il s'est alors vu dans la triste nécessité de demander l'abandon d'un projet dont l'exécution eût non seulement entraîné des frais considérables, mais entravé, pendant un nombre d'années difficile à prévoir, la liberté d'action de notre Société. Toutefois, M. le comte Horric de Beaucaire a diminué nos regrets en faisant observer qu'il serait sans doute possible de constituer un volume de fragments inédits empruntés aux *Mémoires du cardinal de Richelieu* pour les années 1624 à 1630; deux manuscrits de la Bibliothèque nationale et du ministère des Affaires étrangères en fourniraient les éléments. Le Conseil s'est empressé d'accueillir ce projet de publication restreinte et a prié M. de Beaucaire de vouloir bien poursuivre le travail qu'il avait commencé à cet effet.

Je n'ai à vous signaler qu'une autre proposition nouvelle, celle de M. Salmon, dont vous avez pu lire le détail dans le procès-verbal de la séance de novembre. Il s'agit du *Calen-*

*drier des guerres de Tournay*, texte important notamment pour l'histoire de la succession de Charles le Téméraire, du mariage de Marie de Bourgogne, des intrigues de Louis XI, et dont il n'existe qu'une édition défectueuse, à peu près introuvable. Chose curieuse, l'attention de la Société avait été appelée sur ce Journal, il y a plus de cinquante ans, par feu M. de Gaulle.

En terminant, Messieurs, ce rapport bien sommaire sur l'état actuel de nos travaux, je ne puis vous laisser ignorer qu'une autre notice succincte embrassant l'ensemble de nos publications depuis 1889 et donnant un aperçu de l'histoire de notre Société doit figurer dans un volume que le ministère de l'Instruction publique va faire paraître à l'occasion de l'Exposition universelle; de même qu'une vitrine du Champ-de-Mars contiendra les cinquante-cinq volumes que vous avez publiés dans ces onze dernières années.

Il est permis de croire que l'Exposition réserve d'autres attractions plus puissantes à ses visiteurs. Mais si, par un hasard que je n'ose prévoir, l'attention de quelque promeneur éclairé s'arrêtait un instant sur l'œuvre de la Société de l'Histoire de France, j'ai la confiance que la comparaison qui pourrait s'établir entre nous et telle ou telle autre Société historique de France ou de l'étranger ne tournerait pas à notre désavantage.

---

## Rapport de MM. les Censeurs sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1899.

Messieurs,

Les pièces et comptes produits par le trésorier et le Comité des fonds nous ont permis de constater que la situation finan-

cière de votre Société, au 31 décembre 1899, s'établissait comme suit :

*Recettes.*

| | | |
|---|---|---|
| Les recettes encaissées pendant l'exercice 1899 se sont élevées à. . . . . | 21,167 fr. | 95 c. |
| En ajoutant à cette somme l'encaisse existant au 1er janvier, soit . . . . | 14,430 | 81 |
| On trouve pour les recettes un total général de . . . . . | 35,598 fr. | 76 c. |
| Les prévisions budgétaires étaient de . | 33,156 | 81 |
| Soit une différence en plus de . . . | 2,441 fr. | 95 c. |
| Si l'on déduit de ce chiffre une recette extraordinaire de. . . . . | 1,200 | »» |
| provenant de quatre rachats de cotisation, on voit qu'en réalité les prévisions n'ont été dépassées que de. . . . . | 1,241 fr. | 95 c. |
| Il y a eu en effet plus-value : | | |
| Sur les cotisations arriérées. . . . | 90 fr. | »» c. |
| Sur la vente des volumes . . . . | 1,299 | »» |
| Sur les intérêts des fonds. . . . . | 32 | 95 |
| Soit, en tout . . . . . | 1,421 fr. | 95 c. |
| Par contre, il y a eu sur les cotisations de l'année une moins-value de. . . . | 180 | »» |
| Ce qui donne le chiffre précité de . . | 1,241 fr. | 95 c. |

Le chiffre des cotisations arriérées, qui était de trente-neuf au 31 décembre 1898, n'était que de trente au 31 décembre 1899. Nous avons le regret de constater une nouvelle diminution dans le nombre des membres de la Société, qui, de 552 au 31 décembre 1898, n'était plus que de 533 au 31 décembre 1899 ; en effet, le Conseil n'ayant prononcé, dans cet intervalle, que quatorze admissions, alors que

trente-trois membres sont morts ou ont démissionné, il y a eu une perte de dix-neuf membres.

*Dépenses.*

Les dépenses de l'exercice 1899 se sont élevées à 19,850 fr. 25 c., dont voici le détail :

| | | |
|---|---|---|
| Impression de cinq volumes . . . . | 12,121 fr. | 80 c. |
| Honoraires des éditeurs . . . . . | 3,450 | »» |
| Frais de librairie . . . . . | 1,285 | 05 |
| Frais de magasinage. . . . . | 117 | 45 |
| Remises et frais de recouvrement . . | 316 | 75 |
| Frais de distribution des volumes . . | 574 | 75 |
| Indemnités aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . . | 925 | »» |
| Frais de gestion . . . . . | 700 | »» |
| Impressions diverses . . . . . | 50 | 50 |
| Dépenses diverses . . . . . | 308 | 95 |
| Total. . . . . | 19,850 fr. | 25 c. |
| Les dépenses prévues étaient de . . | 19,855 | »» |
| Soit une différence en moins de. . . | 4 fr. | 75 c. |

En effet, il a été dépensé en moins :

| | | |
|---|---|---|
| Sur l'impression des volumes . . . | 378 fr. | 20 c. |
| Sur les frais de distribution des volumes . . . . . | 225 | 25 |
| Sur les frais de magasinage et de recouvrement et les dépenses diverses . . . | 236 | 35 |
| Soit en tout . . . . . | 839 fr. | 80 c. |
| Par contre, il a été dépensé en plus pour les honoraires d'éditeurs et pour les frais de librairie . . . . . | 835 | 05 |
| Ce qui donne bien le chiffre précité de . . . . . | 4 fr. | 75 c. |

MM. Guilhiermoz, de Mandrot et G. Lefèvre-Pontalis, nouveaux membres du Conseil, et à MM. Bruel et Moranvillé, nouveaux censeurs.

Il félicite, au nom du Conseil, M. Jules Lair, élu membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres le 24 mai, et charge le secrétaire de transmettre de pareilles félicitations à M. le marquis de Vogüé, élu à l'Académie française le 27 mai, en remplacement du feu duc de Broglie.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2387. Le Révérend S. P. H. Statham, lieutenant-colonel au corps des chapelains de l'armée anglaise, à Douvres (Angleterre), Christ-Church Villas, n° 2; présenté par MM. Valois et de Boislisle.

## *Publications adressées à la Société.*

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques,* 1er avril 1901. — *Revue historique,* mai-juin 1901. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 avril et 15 mai 1901. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus,* 20 janvier 1901. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* janvier, février et avril 1901. — *Indicateur d'antiquités suisses,* 1900, n° 4.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France,* année 1898; *Bulletin* de la même Société, année 1899; *Mettensia,* mémoires et documents publiés par la même Société, t. II, fasc. 2 et 3 : *Cartulaire de l'abbaye de Gorze.* — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 4e trimestre de 1900. — *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France,* série in-8°, n° 27. — *Société centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord, séant à Douai; célébration de son Centenaire.* — *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet,* série in-8°, t. XIV. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1901, 1er fasc. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 1er trimestre 1901. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1900. — *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin,* années 1897 et 1898. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 3e et 4e trimestres de 1900. — *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier,* 2e série, t. II, 2e fasc. — *Cartulaire d'Aniane,* publié

# LES HEURES

DU

# CONNÉTABLE ANNE DE MONTMORENCY

AU MUSÉE CONDÉ.

---

Le château de Chantilly, tel que le duc d'Aumale l'a fait reconstruire et décorer, tel qu'il l'a confié à la garde de l'Institut de France, est rempli d'œuvres d'art qui rappellent le souvenir des anciens habitants de cette incomparable résidence. C'est, à vrai dire, un sanctuaire où sont honorés, comme ils doivent l'être, le connétable de Montmorency et le grand Condé. Il est bien loin cependant de renfermer toutes les collections qu'on pouvait y admirer au cours des trois derniers siècles.

Ce n'est pas seulement à la Révolution qu'il convient d'attribuer la ruine et la dispersion de ces collections, dont les débris ont été si soigneusement recueillis et si magnifiquement installés par le fondateur du nouveau Chantilly.

Si les trésors amassés avec tant de goût et de persévérance par le connétable Anne de Montmorency ne paraissent pas avoir été dilapidés pendant les troubles religieux du XVI^e^ siècle, ils eurent à traverser une période plus dangereuse pour eux à la fin du règne de Louis XIII et au commencement du règne de Louis XIV.

A plusieurs reprises, Louis XIII se plut à résider au château de Chantilly, que la condamnation du duc de Montmorency avait fait réunir au domaine royal. Dans ces séjours, il ne fut guère difficile de circonvenir le roi, et plus d'un courtisan réussit à se faire attribuer quelques

morceaux des dépouilles de la malheureuse victime du cardinal de Richelieu.

Gaston, duc d'Orléans, jeta son dévolu sur la collection de médailles antiques que le connétable avait placée dans le château de Chantilly. Le don qu'il s'en fit faire par son frère est attesté par une lettre de Louis XIII lui-même[1] :

A mon frère unique le duc d'Orléans.

Mon frère, S'il est vray que la parole fait le gentilhomme, j'estime qu'elle est aussi nécessaire aux princes et aux rois. Je vous envoye par Archambault les monoyes que je vous ay promises, qui ont esté trouvées à Chantilly, après les avoir fait voir au Père Sirmond. J'en débite tant de la courante pour mes armées, et en voy si peu de cette antienne, que j'ay mieux aimé m'en reposer sur son jugement que sur le mien. Il a tout étiqueté, selon qu'il a accoutumé de faire les médailles que vous lui envoyiés pour les recognoistre. Assurez vous que, quand je pourray quelque chose de plus important pour vostre contantement, je le feray d'aussi bon cœur, puisque je suis

Vostre très affectionné frère,

Louis.

A Saint-Germain, ce 3me juillet 1638.

Les médailles que Louis XIII trouva à Chantilly avaient peut-être été d'abord placées par le connétable dans le château d'Écouen. C'est là que paraît les avoir vues le grand numismate Hubert Goltz, au cours de ses voyages pendant les années 1558, 1559 et 1560 : *In Escouan, Annas dux Montmorensianus, conestabulius Franciæ*[2]. C'est en ces

1. Cette lettre, conservée en original à la Bibliothèque nationale dans la collection de Baluze, a été publiée pour la première fois en 1842 dans la *Revue numismatique* (t. VII, p. 75) et reproduite en 1874 par M. Chabouillet dans ses *Recherches sur les origines du Cabinet des médailles* (Paris, 1874, in-8°), p. 15.

2. Le nom du connétable se lit au verso du feuillet signé CC dans le volume intitulé : *C. Julius Cæsar sive Historiæ imperatorum cæsarumque Romanorum ex antiquis numismatibus restitutæ liber primus.* Bruges, 1563, in-fol.

termes que le nom du connétable est inscrit sur la liste des amateurs dont Hubert Goltz avait pu examiner les collections et auxquels il exprimait ses sentiments de reconnaissance dans une épître datée de Bruges le 5 décembre 1562 et adressée : *Illustrissimis clarissimisque per Italiam, Gallias et Germanias venerandæ antiquitatis patronis aliisque ibi ejusdem studii cultoribus.*

Quoi qu'il en soit, le trésor numismatique d'Anne de Montmorency se trouvait bien à Chantilly en 1638, quand Louis XIII en disposa en faveur de son frère Gaston, et l'envoya à Blois, d'où il devait revenir une vingtaine d'années plus tard à Paris, pour former le noyau du cabinet devenu dans la suite le Département des médailles de la Bibliothèque nationale.

La librairie de Chantilly, dont André Du Chesne avait célébré la fondation[1], ne fut pas plus épargnée que le médaillier pendant que le domaine était entre les mains du roi. Le grand maréchal des logis de la cour a pris soin de raconter comment Louis XIII, pendant le séjour qu'il fit à Chantilly en 1633, lui abandonna l'exemplaire des Statuts de l'ordre de la Jarretière, qu'Anne de Montmorency avait reçu en même temps que le collier de l'ordre. Voici ce qu'on lit à la fin de cet exemplaire, que la Bibliothèque du roi se fit adjuger en 1784 à la grande vente des livres du duc de La Vallière :

J'ay esté donné par le trez chrestien Louis treiziesme, roy de France et de Navarre, à monseigneur René de Chaumejan, che-

1. Voici en quels termes André Duchesne parle du connétable Anne de Montmorency : « Aussi ayma-t-il singulièrement les lettres et les sçavants hommes, ainsi que tesmoigne la quantité de livres manuscrits qu'il eut soin d'assembler en la bibliothèque de son chasteau de Chantilly, à l'exemple du roy François Ier, son maistre, et le grand nombre d'escrits que plusieurs célèbres et signalez personnages luy dedièrent...; dont les œuvres se voyent encore en la mesme bibliothèque et au cabinet des livres de Chantilly. » *Histoire généalogique de la maison de Montmorency* (1624), p. 421.

naire Heinsius et au secrétaire d'État Slingelandt, sur les campagnes du règne de Louis XIV en Flandre et sur les négociations d'Utrecht. — Renvoi au Comité de publication.

Renouvelant sa délibération des années précédentes, le Conseil donne pouvoir à M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, pour, sur sa seule signature, déposer les fonds disponibles à la Caisse d'épargne de Paris, retirer tout ou partie des sommes inscrites sur le livret de la Société, toucher les intérêts, donner reçus, quittances et décharges, demander tout achat de rente et remise de titres, et généralement faire tout ce qui sera nécessaire dans l'intérêt de la Société.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, propose d'accorder l'échange de publications demandé par la Société archéologique de Brest.

Le secrétaire signale les comptes rendus des derniers volumes des *Lettres de Louis XI* et des *Lettres de Charles VIII* qui ont été donnés par le R. P. Chérot dans la revue des *Études,* n° du 20 juillet 1901.

Le Conseil apprend avec une vive satisfaction que M. Daupeley-Gouverneur père, ancien imprimeur de la Société, a reçu les palmes académiques dans la promotion du mois d'avril.

La séance est levée à cinq heures un quart.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

112. — Alezais (docteur). Les anciens chirurgiens et barbiers de Marseille. In-8, 216 p., avec grav. Paris, F. Alcan.

113. — Amphoux (H.). Michel de L'Hospital et la liberté de conscience au XVI^e^ siècle. In-8, 440 p. Paris, Fischbacher.

du frontispice du Cicéron, et les deux peintures pourraient bien être l'œuvre du même artiste. On peut s'en assurer en rapprochant du frontispice du Diodore la photographie du frontispice du Cicéron, récemment entrée au Musée Condé. La comparaison sera encore plus facile si, comme la libéralité de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg nous met à même de l'espérer, nous pouvons placer à côté du Diodore une bonne copie en couleurs du frontispice du Cicéron.

Cicéron n'était pas le seul auteur de l'antiquité qui fût représenté dans l'ancienne librairie de Chantilly par des copies luxueusement exécutées des premières traductions françaises. Le connétable Anne de Montmorency s'était procuré et avait fait relier à ses armes et à sa devise un exemplaire, calligraphié sur du beau vélin, du « second volume d'Appian Alexandrin sur le fait des histoires romaines, rédigé de latin en françois par Claude de Seissel, évesque de Marseille. » En 1898, l'Institut a pu racheter ce volume qui s'était égaré en Allemagne.

Tout récemment, une occasion s'est présentée de recueillir une des plus précieuses reliques du connétable, qui, dès maintenant, occupe une place d'honneur dans le Cabinet des livres du Musée Condé. Il s'agit d'un volume dont M. le comte d'Haussonville vient très gracieusement de se laisser dépouiller au profit du Musée Condé : les Heures du connétable Anne de Montmorency, un des plus beaux livres français du milieu du XVI^e^ siècle, un de ceux dont la place était le mieux marquée dans les collections dont la garde appartient à l'Institut. Ce livre se recommande à la fois par la perfection du travail et par les souvenirs historiques qui s'y rattachent.

Les peintures qui le décorent en font une œuvre d'art digne d'être placée à côté des merveilles de tout genre que le connétable Anne de Montmorency avait rassemblées

gines jusqu'à la Révolution. In-8, XI-336 p., avec grav. Céret, Roque.

125. — CARTELLIERI (Alex.). Philipp II. August, König von Frankreich. Bis zum Tode Ludwigs VII (1165-1180). In-8, XV-92 et 76 p. Leipzig, F. Meyer.

126. — CHEVALIER (U.). Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-bibliographie. 4e fascicule (K-N). Gr. in-8 à 2 col., p. 1594 à 2119. Montbéliard, Société anonyme d'imprimerie montbéliardaise.

127. — COINDRE (G.). Mon vieux Besançon; histoire pittoresque et intime d'une ville. T. I. Gr. in-8, XVI-232 p., avec grav. Besançon, Jacquin.

128. — COUPPEY (l'abbé L.). L'abbaye de Notre-Dame-du-Vœu, près Cherbourg (Manche). In-8, 39 p. Évreux, impr. Odieuvre.

129. — DEPEYRE (E.). Visites du diocèse de Cahors par Simon de Beaulieu, archevêque de Bourges (1285-1286, 1290-1291). In-8, 53 p. Cahors, impr. Delpérier.

(Extrait du Bulletin de la Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot.)

130. — DOREZ (Léon) et GUIRAUD (Jean). Les registres d'Urbain IV (1261-1264); recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux du Vatican. 2 fascicules in-4 à 2 col. : 2e fascicule (feuilles 15 à 35), p. 113 à 280; 3e fascicule (feuilles 36 à 49), p. 281 à 292. Paris, Fontemoing.

131. — DUCOUDRAY (le R. P. M.-B.). Jeanne d'Arc et les Dominicains de Poitiers : le P. Guillaume Aimeri; note complémentaire. In-8, 12 p. Ligugé, impr. Bluté.

132. — VOYER D'ARGENSON (comte R. DE). Annales de la Compagnie du Saint-Sacrement; publiées et annotées par le R. P. dom H. Beauchet-Filleau, moine bénédictin. In-8, XIV-320 p. Marseille, impr. Saint-Léon.

géliste saint Jean, tenant une écritoire suspendue à son bec par un cordon rouge. — Fol. 5 v°. Le sacrifice d'Abraham. — Fol. 13 v°. Le buisson ardent. — Fol. 27 v°. Abigaïl implorant la clémence de David. — Fol. 36 v°. La femme de l'Apocalypse et le dragon aux sept têtes. — Fol. 40 v°. Susanne et les deux vieillards. — Fol. 44 v°. Samuel offert au Seigneur par Anne, sa mère. — Fol. 48 v°. Élisée rappelant à la vie le fils de la Sunamite. — Fol. 52 v°. Esther présentée à Assuérus. — Fol. 58 v°. Judith tenant à la main la tête d'Holopherne. — Fol. 62 v°. Jonas prêchant aux Ninivites. — Fol. 78 v°. Judas Machabée donnant l'argent destiné à des sacrifices pour les morts.

Le mérite de ces peintures est reconnu depuis longtemps. Ambroise Firmin-Didot[1] les signalait en 1872 comme des œuvres très remarquables, et l'estime qu'il en faisait s'est manifestée par l'assurance avec laquelle il les attribuait à Jean Cousin. Le comte Ferdinand de Lasteyrie[2], plus circonspect que Didot, n'acceptait pas cette attribution ; mais il n'hésitait pas à déclarer que les Heures du connétable peuvent être citées comme un des plus délicieux manuscrits à peintures du XVI^e^ siècle. Et il ajoutait : « Ces peintures, à coup sûr, ne seraient pas indignes de Cousin ; mais, outre que cette attribution ne repose sur aucune preuve, un examen attentif semble démontrer que ces charmantes peintures ne sont pas toutes de la même main..... Plusieurs d'entre elles sont d'une vivacité de coloris, d'une pureté de dessin admirable, et les fonds rappellent tout à fait les fonds empruntés alors par l'École française à l'École italienne. D'autres compositions, au contraire, semblent beaucoup plus se ressentir du goût de l'École flamande. Dans tous les cas, on ne saurait contester au connétable le

1. *Étude sur Jean Cousin*, p. 276.

2. *Un grand seigneur du XVI^e^ siècle : le Connétable de Montmorency* (Paris, 1879), p. 28. — Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, avril et août 1879.

mérite d'avoir su bien choisir les peintres à qui il confia la décoration de son livre d'heures. »

Telle est aussi la conclusion du jugement que M. Paul Durrieu a porté sur ces peintures. Il a essayé d'en caractériser le style et d'en apprécier la valeur dans une notice descriptive qu'il avait rédigée à la demande du feu comte d'Haussonville et que je me fais un devoir de reproduire à la fin du présent article.

Je ne saurais rien ajouter à la description de M. Durrieu, sinon une courte remarque sur les bordures des pages peintes des Heures du connétable. La plupart sont des modèles achevés de peinture décorative. Ce sont généralement des cadres de menuiserie, d'une robuste élégance, à motifs très variés et du meilleur goût. Les bois sont dorés; des jours y ont été pratiqués pour laisser passer des rubans ou des pans d'étoffes, auxquels sont attachées des grappes de fruits. Des espaces ont été ménagés pour encastrer des camées, des plaques de marbre et plus souvent des cartouches sur lesquels sont tracés en lettres d'or des textes de l'Écriture expliquant les sujets représentés. Çà et là, on a fait entrer dans la décoration des lambrequins des papillons, des limaçons, des vases d'où sortent de légers branchages, des têtes grimaçantes et des personnages debout, formant support, qui appartiennent à la Fable aussi bien qu'à la Bible.

Quant à la composition des tableaux, il y aurait lieu de rechercher si les artistes ne se sont point parfois bornés à copier plus ou moins servilement des peintures ou des gravures antérieures. Le hasard m'a fait découvrir l'origine de la Femme de l'Apocalypse (fol. 36 v° du ms.) : c'est, à n'en pas douter, la reproduction d'une des planches de l'Apocalypse d'Albert Durer. Le costume et l'attitude de la femme, la disposition du groupe d'anges tenant dans une draperie l'enfant Jésus, la forme du dragon à sept têtes et jusqu'aux replis de la gigantesque queue du monstre, tout est identique

dans la gravure d'Albert Durer et dans la peinture du livre d'heures. C'est seulement dans la figure du Père éternel, occupant un coin de la partie supérieure du tableau, qu'on pourrait constater des différences appréciables.

Absolument parlant, les peintures dont il vient d'être question suffiraient pour faire du livre dont s'enrichit aujourd'hui le Musée Condé un de ces morceaux que les plus fameuses bibliothèques sont fières de pouvoir ranger dans leurs armoires ou exposer sous leurs vitrines. La valeur s'en trouve encore rehaussée par la célébrité du personnage qui l'a fait exécuter.

On peut différer d'avis sur la part que le connétable de Montmorency a prise aux affaires politiques et au commandement des armées sous les règnes de François Ier, de Henri II, de François II et de Charles IX ; mais on est unanime à reconnaître en lui un des protecteurs les plus éclairés et les plus généreux des littérateurs et des artistes de la Renaissance. Les œuvres qu'il a commandées en France, celles qu'il a fait venir de l'étranger, sont, à bon droit, considérées comme des reliques dont l'origine à elle seule impose le respect et prédispose à l'admiration. Parmi ces morceaux, il en est peu qui portent à un plus haut degré que les Heures l'empreinte de la personnalité du connétable.

Ce n'est pas seulement la somptuosité du double frontispice, sur lequel s'étalent les armes, les insignes et la devise d'Anne de Montmorency. Nous trouvons aussi la croix cantonnée de seize alérions au haut du fol. 79, en tête de l'Office des morts. Ce caractère de personnalité se révèle avec un éclat encore plus vif dans l'oraison à saint Christophe qui a été copiée sur le fol. 113.

Le connétable avait des raisons particulières pour s'adresser à saint Christophe. C'était sous l'invocation de ce saint qu'était placée la chapelle du château de Chantilly.

Je cite la prière en latin, toute traduction affaiblirait l'énergie des termes employés par le connétable pour

implorer la protection de saint Christophe contre les ennemis qui lui avaient fait perdre les bonnes grâces de François Ier.

De Sancto Christoforo. — Sancte Christofore, martir Dei preciose, rogo te, per nomen Christi creatoris tui, et per illud prerogativum quod tibi contulit quando nomen suum tibi soli imposuit, te deprecor, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et per gratiam quam accepisti, ut erga Deum et sanctam ejus genitricem michi famulo tuo Anne sis propicius peccatori, quatinus, tuo pio interventu, facias me vincere omnes qui cogitaverunt michi mala, et per illud leve onus, quod est Christus, quod trans marinum flumen in humeris tuis feliciter portare meruisti, alleviare dignare presentes meas angustias, paupertates, tribulationes, malas et perversas machinaciones, fraudulentas conspirationes, mendacia, falsa testimonia, occulta sive apperta consilia, et alia que, contra honorem meum cogitando vel conspirando, veritatis emuli michi servo tuo inferre conantur, ut vita comite et salvo honore tecum gaudere valeam in secula seculorum. Amen.

Cette oraison est la vive expression des sentiments[1] qui tourmentaient l'âme du connétable pendant les six dernières années du règne de François Ier, quand, supplanté par des rivaux dans les affections du roi, il était tenu à l'écart du gouvernement, relégué dans son château d'Écouen, uniquement occupé d'en diriger la construction et l'embellissement. Malgré le travail exigé par l'administration de ses immenses domaines, malgré le plaisir qu'il avait à s'entretenir avec ses architectes, ses sculpteurs et ses peintres, malgré l'acti-

1. Un écho affaibli des mêmes sentiments se retrouve dans une prière à la sainte Vierge, qui précède l'oraison à saint Christophe, au fol. 112 v° du ms. : « Sancta Maria, pia domina, per unicum filium tuum, adjuva me, ut cum tuo auxilio felicitatem, virtutem atque victoriam possim habere contra omnes qui michi injuste adversantur, et qui michi molesti sunt et invidi, per tuum auxilium et gratiam superare valeam et per Jesum Christum, filium tuum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per omnia seculorum secula. Amen. »

vité de ses correspondances avec les verriers, les céramistes et les émailleurs, malgré son ardeur à attirer à lui les plus rares objets d'art, il ne se consolait pas d'être éloigné de la cour et des armées. Il devait exhaler dans ses conversations, encore plus que dans la prière à saint Christophe, le courroux qu'il éprouvait en pensant à d'anciens amis auxquels il attribuait sa disgrâce et qu'il rendait responsables de ce qu'il appelait ses misères, ses pauvretés et ses tribulations. Avec quelle amertume devait-il parler des ténébreuses machinations, des frauduleuses conspirations, des mensonges, des faux témoignages, des rapports publics ou secrets par lesquels des rivaux jaloux attentaient à son honneur !

Le livre où nous lisons l'oraison à saint Christophe, qui répond à cet état d'âme du connétable, a été copié ou du moins achevé en 1549. Le millésime inscrit au bas du frontispice ne laisse à cet égard aucun doute. Or, à cette date, Anne de Montmorency était rentré en faveur et jouissait du plus grand crédit à la cour du nouveau roi Henri II, et, s'il avait encore à s'adresser au patron de sa chapelle, ce ne devait être que pour le remercier d'avoir exaucé ses prières. L'oraison à saint Christophe, telle que nous venons de la lire, n'était donc plus de mise à partir de 1547. Elle aurait dû disparaître avec les misères, pauvretés et tribulations dont le connétable se plaignait à la fin du règne de François Ier; mais on oublia d'en avertir le calligraphe chargé d'écrire un nouveau livre d'heures : il copia servilement le livre des mauvais jours, qu'on lui avait donné pour modèle et dont il ne comprenait sans doute pas le texte, à en juger par les fautes de transcription qu'il a commises. Mais nous devons lui savoir gré de nous avoir conservé cette naïve prière.

La fraîcheur du manuscrit prouve, d'ailleurs, qu'il n'a guère été feuilleté. Le connétable et les membres de sa famille n'ont dû s'en servir que dans de bien rares occasions.

On ignore comment le livre est sorti de la maison de Montmorency. La trace n'en peut être suivie depuis le XVI^e^ siècle jusqu'au commencement du XVIII^e^.

Une note tracée en lettres rouges au bas d'une page blanche de la fin (fol. 116 v°) porte : « Présenté à la reine par le chevalier de Mouhy en 1726. » Suivant une ancienne tradition, la reine Marie Leczinska aurait donné le volume au financier Paris-Duverney, qui le fit entrer dans la maison d'Haussonville.

L'Institut, en assurant au Musée Condé la possession de cette relique du connétable de Montmorency, a voulu rendre hommage à la mémoire du duc d'Aumale.

Des remerciements bien mérités sont dus à M. le comte d'Haussonville, dont le désintéressement a rendu possible une acquisition aussi désirable.

Une notice sur les Heures du connétable Anne de Montmorency ne serait pas complète si elle n'était pas accompagnée de quelques observations sur d'autres volumes qui doivent en être rapprochés pour bien connaître une école de peinture française qui a produit des œuvres d'autant plus curieuses à étudier que la date peut en être fixée avec une rigoureuse précision.

Ces livres sont au nombre de quatre, dont trois surtout présentent, avec les Heures du connétable, un air de famille qu'il est impossible de méconnaître, soit qu'on s'attache au dessin et à la coloration des tableaux, soit qu'on examine l'ensemble et le détail des encadrements, soit aussi qu'on tienne compte du choix des sujets représentés. Il est, en effet, très remarquable que dans les Heures de Henri II et dans les Heures dites de Dinteville, comme dans celles d'Anne de Montmorency, les peintres ont absolument rompu avec la tradition constamment suivie au XV^e^ siècle et au commencement du XVI^e^ pour l'illustration des Heures manuscrites et des Heures imprimées.

Dans les anciennes Heures manuscrites, dans les plus splendides (celles d'Étienne Chevalier et d'Anne de Bretagne), comme dans les plus vulgaires, dans toutes les Heures imprimées qui ont fait la célébrité des Antoine Vérard, des Simon Vostre, des Geofroi Tory et de tant d'autres, nous voyons se succéder, toujours à peu près suivant le même ordre, les principales scènes de la vie de Notre-Seigneur et de la vie de Notre-Dame, depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension ou à l'Assomption, puis, pour la partie consacrée aux Suffrages, les images des saints et des saintes que les fidèles invoquaient avec le plus de confiance. L'histoire de l'Ancien Testament n'y tient, pour ainsi dire, aucune place. C'est à peine si une page y est réservée à la représentation de David en tête des Psaumes de la pénitence. Au contraire, pour les Heures de Henri II, pour celles de Montmorency, pour celles de Dinteville, c'est dans l'Ancien Testament que les artistes chargés du travail sont allés puiser leurs inspirations, et parfois leur choix s'est fixé sur des épisodes très secondaires et bien peu connus de l'histoire sainte.

C'est là une très notable particularité, qu'il est plus facile de constater que d'expliquer. Les peintres auxquels nous devons l'illustration de ces merveilleux livres voulaient-ils s'écarter des sentiers trop battus et s'engager dans des voies moins frayées, où pouvait mieux éclater l'originalité de leur talent? De nouveaux programmes ne leur étaient-ils pas imposés par les grands personnages à qui leurs œuvres étaient destinées, ou par des théologiens chargés de diriger leur travail? Nous savons que, du temps de Louis XI, Charles de Gaucourt confia à Robert Gaguin le soin d'arrêter, jusque dans les moindres détails, les sujets des grandes peintures qui devaient orner un magnifique exemplaire de la Cité de Dieu, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale.

Je pose ces questions sans avoir la prétention de les

résoudre, et je passe à la description des Heures qu'il convient de rapprocher des Heures d'Anne de Montmorency, pour mettre à même de rechercher dans ce groupe de manuscrits les enseignements qu'on en peut tirer sur l'état de la miniature en France au temps de Henri II.

*Heures du roi Henri II* (ms. latin 1429 de la Bibliothèque nationale). Volume de 124 feuillets de parchemin, hauts de 180 millimètres et larges de 120.

Fol. 4. Les leçons des évangiles. — Fol. 8 v°. La Passion selon saint Jean. — Fol. 16. Les Heures de Notre-Dame à l'usage de Rome. — Fol. 73. Les Sept psaumes de la pénitence. — Fol. 80 v°. Les litanies. — Fol. 87. L'Office des morts. — Fol. 108. « Les oraisons que ont acoustumé dire les roys de France quand ilz veulent toucher les malades des escrouelles. » Cette partie du livre contient surtout des antiennes et des oraisons en l'honneur de saint Marcouf. — Fol. 113. Diverses prières, les unes en latin, les autres en français.

Dix-sept pages sont couvertes de peintures, dont la plupart sont dues à un peintre de grand talent. Le mérite en a été apprécié par le comte de Bastard, qui a reproduit la dernière[1] dans son grand ouvrage sur les Peintures et ornements des manuscrits, par Barbet de Jouy, qui les a décrites en détail[2], et par Ambroise Firmin-Didot[3], qui les a attribuées à Jean Cousin. Les sujets traités par le peintre sont les suivants :

Fol. 2 v°. Frontispice aux armes de France. — Fol. 3. La page faisant face à ce frontispice est semée de chiffres, H C ou H D enlacés, d'arcs et de croissants d'argent sur fond noir; au

1. Le tableau qui représente Henri II touchant les malades des écrouelles.

2. *Notice des objets composant le musée des Souverains*, p. 41.

3. *Étude sur Jean Cousin*, p. 50.

milieu, grand cartouche contenant en lettres d'or la dédicace : HENRICO II CHRISTIANISSIMO FRANCORUM REGI FŒLICISSIMO. — Fol. 3 v°. La Trinité présidant à la création, et, dans le bas, l'aigle de saint Jean, avec l'écritoire au bec. — Fol. 8. Jonas et la baleine. — Fol. 15 v°. Élisée et la veuve aux vases d'huile. — Fol. 28. Un ange armé d'un glaive ordonne à Josué de se déchausser. — Fol. 37. Moyse et le serpent d'airain. — Fol. 38 v°. Abraham adore le Seigneur dans la vallée de Mambré. — Fol. 40. La vision de saint Pierre (*Act. apost.*, XI). — Fol. 45. Moyse faisant jaillir l'eau du rocher. — Fol. 49. Les trois Israélites jetés dans la fournaise par l'ordre de Nabuchodonosor. — Fol. 54. Élisée regardant Élie enlevé sur un char de feu. — Fol. 58 v°. Samson emportant les portes de Gaza. — Fol. 65 v°. Élie réveillé par un ange qui l'invite à manger. — Fol. 73 v°. Job invectivé par sa femme. — Fol. 87 v°. Daniel jeté dans la fosse aux lions. — Fol. 107 v°. Le roi touchant les malades des écrouelles.

Plusieurs de ces tableaux sont peints en camaïeu : bleu sur les fol. 8 et 45; rouge sur les fol. 38 v°, 49 et 54; or sur le fol. 37. La peinture du fol. 87 v° est en grisaille.

Outre ces grands tableaux qui occupent chacun une page, il y a de petites miniatures intercalées dans le texte, au commencement des leçons des évangiles; elles représentent saint Luc, saint Mathieu et saint Marc.

Que le livre ait été fait pour le roi Henri II, c'est ce qu'attestent surabondamment les armes du frontispice, l'inscription qui fait face à ce frontispice et le morceau se rapportant au toucher des écrouelles dans l'église de Saint-Marcouf de Corbény. Il ne faut donc pas s'étonner d'y rencontrer dix-huit initiales enluminées sur un champ fleurdelisé [1], et douze sur un champ où les armes de France sont juxtaposées à celles de Médicis [2]. Mais je ne saurais dire pourquoi

1. Fol. 4, 8 v°, 16, 20, 26, 31 v°, 37 v°, 40 v°, 45 v°, 47 v°, 54 v°, 57 v°, 64 v°, 66, 68, 74, 86 et 88.

2. Fol. 28 v°, 39, 43 v°, 49, 50, 56, 59, 67, 69, 71 v°, 85 et 103 v°.

les armes de Dinteville[1] servent de fond aux initiales des fol. 22 v°, 44, 48 v°, 57 et 64. Cette particularité, qui me semble n'avoir pas encore été remarquée, tire une grande importance de ce qui sera dit dans la notice suivante.

*Heures de Dinteville* (ms. latin 10558 de la Bibliothèque nationale).

Ce volume a été enluminé dans le même atelier que les Heures de Montmorency et les Heures de Henri II. C'est un volume de 103 feuillets de beau parchemin, hauts de 230 millimètres et larges de 150. Écriture romaine très régulière. Le texte se compose de huit morceaux :

Fol. 1. Calendrier. — Fol. 10. Leçons d'évangiles. — Fol. 13 v°. Passion selon saint Jean. — Fol. 18. Heures de Notre-Dame. — Fol. 64. Psautier de la pénitence. — Fol. 69. Litanies des saints. — Fol. 74 v°. Office des morts. — Fol. 93. Suffrages des saints. — Fol. 99 et 100 v°. Oraison au Christ et à la Vierge.

La décoration de ces Heures peut marcher à peu près de pair avec celle des Heures de Montmorency et des Heures de Henri II. On y reconnaît le travail des mêmes miniaturistes. Le volume renferme neuf tableaux à pleines pages; voici la liste des sujets traités :

Fol. 9 v°. La Trinité présidant à la création du monde; dans le bas de la page, l'aigle de saint Jean avec l'écritoire. — Fol. 13. Le sacrifice d'Abraham. — Fol. 18 v°. Josué en prières. Fol. 24. L'échelle de Jacob. — Fol. 35 v°. Moyse et le serpent d'airain. — Fol. 37 v°. Lutte de l'ange et de Jacob. — Fol. 44. Élie étend son manteau sur Élisée. — Fol. 63 v°. Le pro-

1. Écartelé au 1 et 4 de sable à deux lions passant d'or; au 2 et 3 d'azur à la croix d'or cantonnée de 18 billettes. Fol. 22 v°, 44, 48 v° et 64. — Sur le fol. 57, le nombre des billettes est de 20.

phète Élie annonce la mort d'Ochozias. — Fol. 74. Un mort sort de son cercueil.

Les tableaux des fol. 28 et 44 sont en camaïeu vert; ceux des fol. 37 v° et 63 v° sont en camaïeu rouge.

Les cadres des tableaux sont formés des mêmes éléments et décorés des mêmes ornements que ceux des Heures de Montmorency et des Heures de Henri II.

Le scribe avait réservé des espaces, comme dans les Heures de Henri II, pour de petites miniatures dont aucune n'a été exécutée. — Le fol. 50 devait recevoir un grand tableau, dont le cadre seul a été peint.

Au commencement du volume il manque un feuillet, sur lequel devait avoir été peint un frontispice ayant vraisemblablement pour motif principal les armes du personnage auquel le livre était destiné. Pour déterminer le nom de ce personnage, nous devons, à défaut du frontispice, interroger une douzaine d'initiales qui ont été peintes sur les fol. 19, 28 v°, 36, 37, 38, 41, 44 v°, 47, 50 v°, 54, 64 et 74 v°. Toutes ces initiales sont sur un fond écartelé; au 1 et 4, de sable à deux lions d'or passant; au 2 et 3, d'azur à la croix d'or, cantonnée de vingt billettes de même. Ce sont les armes de la famille de Dinteville; mais il ne me paraît pas démontré qu'un livre aussi splendide ait été fait pour un membre de la famille de Dinteville. Au premier abord on serait porté à l'attribuer à François de Dinteville, évêque d'Auxerre, mort en 1554. Mais la composition du livre ne convient guère à un homme d'église, et sur les miniatures on ne voit ni mitre ni crosse. On pourrait aussi mettre en avant un frère de cet évêque, Guillaume de Dinteville, qui fut chargé de plusieurs missions militaires et qui mourut en 1559. Mais ce qui complique singulièrement la question, c'est que, comme nous l'avons vu, ces mêmes armes de Dinteville sont peintes dans cinq initiales des Heures de Henri II. Le miniaturiste aurait-il simplement voulu rappeler un prélat sous les aus-

pices duquel auraient été décorés des livres destinés au roi et à des seigneurs de la cour? C'est là, je l'avoue, une hypothèse très hasardée. Elle m'a été suggérée par ce qu'on dit du goût de François de Dinteville pour les arts. L'abbé Lebeuf[1] nous apprend qu'il avait toujours chez lui quelques peintres, et un auteur presque contemporain, Claude Robert, parle des peintures qu'il avait exécutées de sa propre main dans son château de Regennes[2]. Il y a là un assez curieux problème à résoudre.

*Psautier de Claude Gouffier* (ms. 5095 de la bibliothèque de l'Arsenal).

A la bibliothèque de l'Arsenal se conserve un psautier qui a servi de livre d'Heures à Claude Gouffier, grand écuyer, mort en 1570. Il contient les psaumes de Marot, précédés de quelques prières en français.

La décoration de ce beau volume, élégamment calligraphié, sur un parchemin choisi, nous autorise à le classer dans la même catégorie que les trois livres d'Heures qui précèdent[3]. Elle consiste surtout en trois pages couvertes de peintures :

La page de frontispice est tout entière remplie par les armes, le chiffre et la devise de Claude Gouffier[4].

Au fol. 18 v°, tableau dont la partie inférieure représente Bethsabé à peu près complètement nue, au milieu de ses

1. *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, éd. Quantin, t. II, p. 126.

2. « Castrum Ragennæ, in solo ecclesiæ, eleganti opere construxit et propriis manibus villas episcopales ibi depinxit. » (*Gallia christiana*, Appendix, p. 104, col. 2.)

3. M. Didot a cru pouvoir attribuer la décoration de ce psautier à Jean Cousin. (*Étude sur Jean Cousin*, p. 225.)

4. Écu d'or à 3 jumelles de sable; monogramme formé des lettres Φ et X; cartouche contenant les mots : *Hic terminus hæret.*

femmes, et David à la fenêtre d'un somptueux pavillon; dans la partie supérieure, la bataille ou périt Urie.

Au fol. 44, second tableau, sur lequel on voit David à genoux, implorant le Seigneur pour obtenir la cessation du fléau qui ravageait son royaume; dans les nuages apparaît un ange, qui tient une épée de la main droite et un faisceau de verges de la main gauche (*Reg.* II, XXIV, 16). En regard de ce tableau se lit une « Oraison pour le feu roy Françoys I^er^ : »

Seigneur Jesus Christ tout puissant, nous te prions, regarde l'âme de ton feu serviteur nostre roy Françoys, pour laquelle saulver, les mains estendues, as pendu en croix et as voulu endurer mort amère. Qui doibz venir juger les vivantz et trespassés et le monde par feu. Amen.

Cette prière prouve que le livre a été exécuté après la mort de François I^er^, très probablement du temps de Henri II.

Le frontispice et les deux tableaux qui en forment le principal ornement sont exécutés dans le même style que les miniatures des Heures du connétable, des Heures de Henri II et des Heures de Dinteville. Les encadrements du frontispice et des deux tableaux nous offrent les mêmes motifs de menuiserie et les mêmes bouquets de fruits attachés par des rubans rouges et bleus. Sur le second tableau le cartouche qui contient la devise est accompagné de deux épées au fourreau fleurdelisé, insigne de l'office de grand écuyer dont Claude Gouffier fut investi en 1546.

*Heures manuscrites de Claude Gouffier* ayant fait partie du cabinet de Didot.

A côté du Psautier qui vient d'être indiqué doit prendre place un livre d'Heures qui avait été peint pour Claude Gouffier et dont la meilleure partie avait été recueillie

par Ambroise Firmin-Didot [1]. Ce qui subsiste de ce livre remarquable [2] renferme sept grandes peintures, outre un frontispice, analogue à celui du Psautier de la bibliothèque de l'Arsenal et au bas duquel sont inscrits le nom et les titres de Claude Gouffier [3] :

La Visitation ; — l'Adoration des Mages [4] ; — la Circoncision ; — le Couronnement de la Vierge ; — la Descente du Christ aux limbes ; — la Résurrection de Lazare [5] ; — la Trinité.

Ne fût-ce que pour les encadrements des tableaux, ce livre devrait être rapproché des Heures de Montmorency, des Heures de Henri II et des Heures de Dinteville. Il en diffère toutefois par le choix des sujets, qui, conformément à la tradition du moyen âge, se rapportent, non pas à des scènes de l'Ancien Testament, mais à l'histoire du Christ et de la Vierge. Sur les deux pages reproduites dans le Catalogue de la vente Didot, les armes et le chiffre de Gouffier sont accompagnés de deux hallebardes.

On peut se demander si c'est ce livre d'Heures qui figura en 1572 à la vente après décès d'une partie du mobilier de Claude Gouffier. Le malheureux volume, après avoir été exposé pendant près de deux mois dans l'hôtel de Boisy, à Paris, rue Saint-Antoine, après avoir été plusieurs fois « crié, » c'est-à-dire mis aux enchères, sans trouver le moindre amateur, finit par être compris dans un lot « d'aul-

1. Sur ce manuscrit, il faut consulter l'*Étude sur Jean Cousin*, par Ambroise Firmin-Didot, p. 56, et le *Catalogue illustré des livres précieux de M. Ambroise Firmin-Didot*, vente de l'année 1884, p. 30, n° 27.

2. Outre la partie reliée en un volume, qui a figuré à la vente des livres de Didot, on connaît deux feuillets du calendrier, qui avaient été recueillis par Benjamin Fillon ; ils se rapportaient aux mois de juillet et de décembre : le premier est aujourd'hui au musée de Cluni ; le second a été vendu en même temps que le volume relié.

3. Héliogravé dans le Catalogue de 1884.

4. Reproduit en chromolithographie dans le *Recueil des œuvres choisies de Jean Cousin*, par Didot, pl. XXII.

5. Héliogravé dans le Catalogue de 1884.

cunes parties de la vaisselle d'argent et des bagues d'or et sans pierrerye, » qui se vendit sur le pont au Change, au « lieu accoustumé pour vendre bagues et joyaulx. » Il y fut adjugé à un maître joaillier, qui en donna un prix respectable, par considération pour les ornements d'or qui en décoraient la couverture :

Item une paire d'Heures en parchemin, escriptes à la main, enliminées, couvertes de veloux noir, enrichies par les coings et fermoirs de pièces d'or pendans à une chesne d'or, prisez 175 livres tournois, delivrée neantmoings, après avoir icelle exposée en vente par chacun jour de la dicte vente et mainte fois criée, à Claude Doublet, marchand jouaillier, demeurant sur ledit pont aux Changes, à la Corne de cerf, pour la somme de 155 livres tournois.

Le même sort était réservé à un autre livre de Claude Gouffier, un psautier, différent de celui qui est échu à la bibliothèque de l'Arsenal :

Item les psalmes de David, en papier, couvertes d'or, sans esmail, à deux petits fermoirs, pendans à une chesne, prisée 112 livres, délivrée à Pasquier [de La Noue], à 121 livres tournois.

Ces curieux détails sont empruntés au procès-verbal de la vente qui se fit à Paris au lendemain de la Saint-Barthélemy, du 15 septembre au 6 novembre 1572, et dont le procès-verbal a été publié en 1874 par mon savant confrère M. Célestin Port[1].

### *Heures imprimées de Claude Gouffier.*

En 1558, Claude Gouffier fit imprimer, probablement pour le service de sa maison, des Heures à l'usage de Rome :

Heures à l'usaige || de Rome, || imprimées à la requeste || et

1. *Revue des Sociétés savantes des départements*, 5e série, t. VII, p. 555-579.

devotion || de messire Claude Gouffier, || chevalier de l'ordre du Roy, comte || de Caravas et de Maulevrier, sei||gneur de Boysi, grand escuyer || de France, capitaine des cent || gentishommes de la maison || du Roy. || A Paris, || par Michel de Vascosan. || M. D. LVIII.

Nous en connaissons deux exemplaires tirés sur vélin, l'un conservé à la Bibliothèque nationale[1], l'autre ayant fait partie du cabinet du baron Jérôme Pichon[2]. Les peintures dont ils sont ornés, bien qu'elles ne soient pas de premier ordre, offrent une certaine analogie avec celles du Psautier manuscrit du même seigneur.

Ce sont : d'abord un frontispice, dont les armes de Gouffier forment la pièce principale[3]; puis quatre tableaux, l'Annonciation, la Fuite en Égypte, le Calvaire et la Pénitence de David[4]. Sur ce dernier tableau, David implore la clémence du ciel, à genoux, les yeux tournés vers un ange qui tient des verges dans la main gauche et une tête de mort dans la main droite. On voit que c'est une réplique avec variantes de la dernière peinture du Psautier de l'Arsenal.

Les personnages et les fonds de ces tableaux, bâtiments et paysages, sont traités comme dans les peintures du Psautier et des Heures manuscrites. Même système d'encadrements; même agencement des bouquets de fruits et de

1. N° 1581 de la série des Vélins. Voir Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, t. I, p. 133.

2. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le baron Jérôme Pichon*, vente du 3 au 14 mai 1897, p. 13, n° 36. — Ce volume fut acquis en 1897 par le vicomte de Janzé.

3. Ce frontispice, qui a été reproduit en fac-similé dans l'opuscule de M. Mazerolle (*le Testament de Claude Gouffier*. Roanne, 1896, in-4°), a disparu de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale ; il a été remplacé, dans la première moitié du XVII^e siècle, par un feuillet de vélin, sur lequel est doré le chiffre du nouveau possesseur (monogramme formé des lettres BMD), avec des ornements pointillés qui se retrouvent sur les deux plats de la reliure. — Le second exemplaire des Heures a conservé la reliure originale, dont le dessin est publié dans l'opuscule de M. Mazerolle.

4. M. Mazerolle a reproduit les trois premiers tableaux.

légumes. Les armes de Gouffier sont accompagnées de deux hallebardes, comme dans les Heures manuscrites.

Benjamin Fillon a cité une quittance, datée du 12 mai 1559, relative à une somme de 261 livres 8 sous 4 deniers tournois, payée à deux enlumineurs, Charles Jourdain et Geoffroi Ballin, qui avaient décoré les livres de prières devant servir [le mois de juin de cette année] aux noces de Claude Gouffier et de sa troisième femme Marie de Gaignon[1]. Il s'agit là évidemment d'exemplaires du livre imprimé en 1558 par Michel de Vascosan, et l'on peut supposer que Charles Jourdain et Geoffroi Ballin ont été employés à l'illustration des Heures de Gouffier; mais il serait téméraire de leur attribuer la peinture, ou du moins la composition des grands tableaux; leur travail a pu se borner à l'enluminure des innombrables initiales et bouts de lignes dont sont émaillées toutes les pages des Heures de 1558.

Léopold Delisle.

---

## APPENDICE.

### DESCRIPTION PAR M. PAUL DURRIEU DES PEINTURES DU LIVRE D'HEURES DU CONNÉTABLE DE MONTMORENCY.

Les peintures sont au nombre de quatorze, toutes à pleine page, dans de superbes encadrements, chaque fois variés.

I. En tête, sur un verso de feuillet, l'écusson des armoiries de Montmorency, surmonté d'une couronne, se détache sur un fond bleu, entouré du collier de Saint-Michel et accosté dans le

1. *L'Art de terre chez les Poitevins* (Niort, 1864, in-4°), p. 89. — Au même endroit est mentionné le payement d'une somme de 165 livres 10 sous allouée à Jean Le Maire, de Gien, demeurant à Paris, qui avait peint un livre d'heures pour Claude Gouffier.

bas de deux dextrochères tenant une épée nue, attribut de la charge de connétable.

La page est encadrée d'une élégante bordure rectangulaire en or moulu, avec sur les côtés deux bouquets de fruits au naturel suspendus à une draperie. Cette bordure est agrémentée, dans le haut et dans le bas, de deux petits cartouches avec des figurines minuscules en camaïeu. Le cartouche du haut, de couleur bleue, contient plusieurs personnages; celui du bas montre une figure de fleuve couché, entièrement nu.

Travail fin, mais un peu sec, d'un miniaturiste de profession.

II. En regard, de la même main, est un autre frontispice montrant l'épée de connétable dressée en pal, se détachant sur un fond bleu. Elle est accompagnée de quatre banderoles portant chacune écrite la devise : Aplanos, qui était celle du connétable de Montmorency.

Sur la bordure dorée, de style analogue à celle de la page précédente, on trouve, dans le haut, trois médaillons à petites figurines en camaïeu. Au bas, un cartouche à fond vert renferme la date de 1549.

III. En tête du texte (fol. 3 v°), en regard du début de l'évangile selon saint Jean, belle miniature représentant le Christ dans sa gloire, debout de face, au milieu d'une auréole d'anges et de chérubins. Très beau cadre modelé en or avec des statuettes d'anges sur les côtés et des bouquets de fruits. Dans le bas, l'aigle de saint Jean, peint avec les couleurs de la nature, se détache sur le fond bleu d'un cartouche.

Cette miniature est incontestablement de la main du remarquable miniaturiste qui a peint les fameuses Heures de Henri II (au moins les plus belles images de ce manuscrit, si l'on admet qu'il n'est pas tout entier du même pinceau).

IV. En regard de la Passion selon saint Jean (fol. 5 v°) : le Sacrifice d'Abraham.

Abraham portant un costume oriental, les jambes nues, sauf une partie couverte par des espèces de cnémides, lève le glaive sur Isaac qui s'incline avec résignation. Dans les airs apparaît l'ange envoyé pour l'arrêter. Charmant fond de paysage, montrant un lac qui s'étend vers l'horizon, encadré de montagnes. Au bas de la bordure on voit un médaillon renfermant une

figure de guerrier traitée en camaïeu bleu, d'une exquise finesse.

Également de la main du peintre des Heures de Henri II.

V. En regard du commencement des Heures de la Vierge (fol. 13 v°) : le Buisson ardent.

Moïse est assis à gauche, sur le point de se déchausser, tandis qu'à droite, sur un plan un peu reculé, Dieu le Père apparaît dans le Buisson ardent. Entre Moïse et le Buisson paissent les moutons. A l'arrière-plan, on aperçoit une réunion de monuments de forme antique, parmi lesquels une sorte d'obélisque effilé, un temple dans le genre du Panthéon, une pyramide, une colonne à frise sculptée tournant en spirale. Bordure dorée, avec les figures, également en or, de deux prophètes debout.

Travail plus sec, touche plus mince, trahissant la même main de miniaturiste de profession que les deux premières pages peintes, contenant les armoiries et l'épée de connétable.

A partir de cette page, les cadres de toutes les miniatures portent désormais régulièrement deux inscriptions relatives aux sujets, placées dans des cartouches, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de l'image. Les inscriptions pour le Buisson ardent : *Apparuit Dominus Moysi in flamma ignis. — Clamor filiorum Israel venit ad me.*

VI. En regard de Laudes (fol. 27 v°) : Abigaïl implorant la clémence de David.

David, vêtu en guerrier romain, est debout à droite, suivi de ses gardes, étendant la main en signe de protection au-dessus de la tête d'Abigaïl prosternée à ses pieds. Abigaïl a les épaules et la poitrine nues. Au-dessous de ses seins, une ceinture d'or retient un vêtement rose laissant transparaître les formes; ce vêtement s'arrête au haut des cuisses, en découvrant une robe bleue qui tombe jusqu'aux pieds. La tête juvénile d'Abigaïl, vue de profil, est coquettement coiffée, avec un chignon élevé en pointe, d'où pend un léger voile. De sa main droite, Abigaïl indique à David les présents qu'apportent trois serviteurs montés sur des mulets. Fond de paysage aux tonalités dominantes bleues verdâtres, avec une roche au fond et un obélisque effilé vers la gauche.

Inscriptions des cartouches : *Occurrit Abigail cum muneribus. — Precibus Abigail pepercit David domui Nabal.*

Cette miniature est d'une troisième main. La couleur est plus corsée ; la touche plus grasse : le modelé est accentué par des empâtements. L'ensemble de l'œuvre paraît trahir plutôt un homme habitué à pratiquer le procédé de la grande peinture à l'huile qu'un miniaturiste proprement dit. Le peintre se révèle aussi dans la manière de traiter le paysage, aux tonalités bleuâtres, plus souple dans la transition des plans, plus enveloppé et aux feuillages plus largement massés.

VII. En face de Prime fol. 36 v° : sujet emprunté à l'Apocalypse.

La femme dans une gloire d'or, les pieds sur le croissant en face du dragon a sept têtes. Dans le ciel, deux anges soutiennent l'enfant Jésus que le Père envoie sur la terre. Deux autres anges se préparent à combattre le dragon.

Inscriptions des cartouches : *Signum magnum apparuit in cœlo. — Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus.*

Très belle page, très fine, d'une tonalité générale très brillante et cependant très harmonieuse. Œuvre excellente de l'auteur des Heures de Henri II.

VIII. En regard de Tierce (fol. 40 v° : la chaste Suzanne.

Le sujet a été traité de la manière la plus réservée. Suzanne apparaît au centre, debout près d'une fontaine, entièrement vêtue d'une robe brunâtre, sur laquelle est jeté un manteau bleu. Elle est accompagnée d'une suivante. Un des vieillards s'approche d'elle par derrière et lui pose sa main sur l'épaule. Le second vieillard est un peu plus au fond, à gauche, à demi caché par un arbre.

Cette miniature est l'œuvre de l'artiste qui paraît être plutôt un peintre qu'un miniaturiste de profession. Sa manière plus large, plus grasse est reconnaissable non seulement dans la miniature proprement dite, mais jusque dans la facture des grappes de fruits qu'il a suspendues aux ornements du cadre.

Inscriptions dans les cartouches en haut et en bas : *Undique me premunt angustiæ. — Optabilius mihi mori quam peccare.*

IX. En regard de Sexte fol. 44 v°) : la Prophétesse Anne consacrant son fils Samuel au Seigneur.

Anne venant de la droite, tenant son enfant dans ses bras, pénètre dans un temple circulaire, occupant la partie gauche du tableau, où le grand prêtre se tient auprès d'un feu brûlant sur un autel. Dans le ciel, au-dessus du temple, apparaît le buste de Dieu bénissant.

Cette miniature est de la même main que la précédente, mais plus lâchée. En haut de la bordure, le même artiste a placé deux figures nues et à demi couchées, l'une d'homme, l'autre de femme, qui semblent une vague réminiscence des admirables statues de Michel-Ange pour les tombeaux des Médicis. Sur les côtés sont dressées deux élégantes statuettes de femme, modelées en or sur fond noir.

Inscription : *Dedit mihi Dominus petitionem meam. — Concepit Anna et peperit filium Samuelem.*

X. En regard de None (fol. 48 v°) : Élisée ressuscitant un enfant.

A gauche, le prophète Élisée sort d'une maison, conduisant devant lui un petit enfant. A droite, un groupe de personnages reste dans l'admiration. En avant d'eux, la mère est à genoux, croisant les bras sur la poitrine, dans une attitude qui voudrait être celle de l'extase, mais qui reste assez froide.

Même main que la miniature précédente, c'est-à-dire toujours de l'artiste aux qualités de peintre, mais d'une exécution rapide et manquant un peu de finesse.

Inscriptions : *Sunamitis Helisei dicto filium parit. — Defunctum viventem recipit flens et adorans.*

XI. En regard de Vêpres (fol. 52 v°) : Esther aux pieds d'Assuérus.

Assuérus est assis à gauche sous une colonnade, tendant son sceptre vers la reine qui s'agenouille devant lui sur un coussin, suivie de ses femmes. Dans le fond, arrestation d'Aman.

Page très inférieure aux précédentes : œuvre sèche et plate de ce même miniaturiste qui a peint les deux feuillets de début et la miniature du Buisson ardent.

Inscriptions : *Assuerus uxorem Hester recepit. — Cujus opera Judei exilio liberantur.*

XII. En regard de Complies (fol. 58 v°) : Judith tranchant la tête à Holopherne.

Au centre, Judith, la poitrine nue, élève la tête d'Holopherne, un pied posé sur la poitrine du cadavre, que sa suivante tire de côté par un pied. A droite, échappée de vue sur le camp d'Holopherne, avec un canon près des tentes.

Même main, au travail sec, que la précédente.

Inscriptions : *Judith vidua caput Holoferni precidit. — Bethuliam longa obsidione liberat.*

XIII. En tête des Sept psaumes (fol. 62 v°) : Jonas prêchant la pénitence aux Ninivites.

Jonas apparaît au second plan prêchant, debout sur le piédestal d'une colonne dont il ne reste que la base. Un groupe d'hommes l'écoute, et parmi eux est un roi, qui s'agenouille après avoir dépouillé les insignes de sa puissance. Au premier plan sont assis trois hommes et cinq femmes, avec trois enfants, dans une attitude de recueillement. Une des femmes essuie ses pleurs.

Très belle composition, riche en personnages et habilement ordonnée. Œuvre excellente de l'auteur des Heures d'Henri II.

Inscriptions : *Adhuc quadraginta dies et Ninive subvertetur. — Videt Deus opera eorum qui conversi sunt.*

XIV. En tête des Vigiles des Morts (fol. 78 v°) : Judas Machabée donnant de l'argent destiné à faire célébrer des sacrifices pour les morts.

Judas Machabée, en armure de fer articulé à clous d'or, est debout tourné à droite. Il tend une bourse au messager, qui la reçoit portant la main à son bonnet. Derrière Judas, un cheval blanc est tenu par un écuyer. A l'arrière-plan, on s'occupe de relever et d'enterrer les corps des guerriers tués dans la bataille.

Nous retrouvons ici le maître à la touche la plus corsée qui a peint les miniatures n^os^ 6, 8, 9 et 10; mais cette dernière image est moins heureuse que les autres. Les arrière-plans sont lourds et le ciel manque de transparence.

Inscriptions des cartouches : *Judas Machabeus decem millia dra[c]hmarum misit Hieros[olymam]. — Sancta et salubris cogitatio pro defunctis exorare.*

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

148. — Alem (A.). D'Argenson économiste. In-8, viii-188 p. Paris, Arthur Rousseau.

149. — Aubert (l'abbé). Notes extraites de trois livres de raison de 1473 à 1550; comptes d'une famille de gentilshommes campagnards normands. In-8, 56 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

150. — Baguenault de Puchesse (comte). Lettres de Catherine de Médicis. T. VII (1579-1581). In-4°, xix-591 p. Paris, Leroux.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

151. — Batcave (Louis). Voyages de Léon Godefroy en Gascogne, Bigorre et Béarn (1614-1646), publiés et annotés. In-8, x-49 p. Pau, veuve Ribaut; Paris, Picard.

152. — Blanc (Alphonse). Le livre de comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du xiv^e^ siècle; publié avec une introduction, un glossaire, des notes et des tables. T. II. 1^re^ partie. In-8, vi-675 p. Paris, Picard et fils.

153. — Bout de Charlemont (H.). Notice historique sur Barbentane, précédée d'une introduction de M. E. Augier. In-8, 24 p. Paris, Duc.

154. — Brun-Durand (J.). Dictionnaire biographique et biblio-iconographique de la Drôme, contenant des notices sur toutes les personnes de ce département qui se sont fait remarquer par leurs actions ou leurs travaux, avec l'indication de leurs ouvrages et de leurs portraits. T. I (A-C). In-8 à 2 col., x-414 p. Grenoble, libr. Dauphinoise.

155. — Cappelli (Ernesta). L'ambasceria del duca di Crequy alla corte pontificia; studio fatto secondo i docu-

menti del reale archivio di Stato di Firenze (1662-1664). In-8, 104 p. Rocca San Casciano, impr. Capelli.

156. — Carel (P.). Note sur les magistrats du bailliage et siège présidial de Caen, suivie de la liste desdits magistrats (1552-1790). In-8, 67 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

157. — Carpentier (E.). Historique de l'hôtel de ville de Roye. In-8, 16 p., avec grav. Montdidier, impr. Carpentier.

158. — Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers. Introduction et table alphabétique des noms, dressée par Eugène Vallée; imprimé sous les auspices et aux frais du comte Bertrand de Broussillon. In-8 à 2 col., p. I-XV et p. 385-495 et grav. Angers, Lachèse et Cie; Paris, Picard et fils.

159. — Chaludet (l'abbé M.-D.). Notice sigillographique sur les évêques d'Auvergne et de Saint-Flour. In-8, 212 p. Aurillac, impr. Moderne.

160. — Colombe (de). Historique du 42e régiment d'infanterie [Calvisson (1635), Montpezat (1638), Limozin (1684), 42e régiment d'infanterie (1791), 42e demi-brigade de bataille (1796), etc.]. In-8, 335 p. et cartes. Belfort, impr. Devillers.

161. — Curzon (H. de). Les grands succès de l'Opéra, de 1673 à 1825, et ce qu'il en reste. In-8, 11 p. Paris, impr. P. Dupont.

(Extrait de la Revue internationale de Musique.)

162. — Darmesteter (Mary-James). La reine de Navarre (Marguerite d'Angoulême); traduction de l'anglais par Pierre Mercieux. In-18 jésus, IV-324 p. Paris, C. Lévy.

163. — Desvernay (F.), Favier (l'abbé H.) et Martin (l'abbé J.-B.). I : Lettre de Leidrade, évêque de Lyon, à Charlemagne, sur la réorganisation du clergé et la restauration des églises (vers 813-814), publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque de Lyon; II : Lettre de Leidrade,

traduction; III : Bibliographie de Leidrade, évêque de Lyon; IV : Ouvrages ayant appartenu à Leidrade et portant des notes autographes de dédicace; V : Liste des chanoines de l'église Saint-Étienne de Lyon vers l'an 830. In-8, 32 p. et fac-similé d'autographe. Lyon, impr. Vitte.

164. — Du Bled (V.). La société française du XVI^e^ au XX^e^ siècle : XVI^e^ et XVII^e^ siècles. In-16, XXIX-319 p. Paris, Perrin et C^ie^.

165. — Fleurquin (Alexandre). L'administration du village sous l'ancien régime. In-8, 250 p. Paris, Giard et Brière.

166. — Frézon (V.). Historique de l'ancien hôtel de ville de Montdidier. In-8, 19 p., avec grav. Montdidier, impr. Carpentier.

167. — Gaillard (J.). Les derniers temps de la Ligue à Beauvais. In-8, 59 p. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier.

168. — Garnault (E.). Le commerce rochelais au XVIII^e^ siècle, d'après les documents composant les anciennes archives de la Chambre de commerce de la Rochelle. 5^e^ partie : Marine et colonies (de 1763 à 1790). In-8, VII-427 p. Paris, Challamel.

169. — Gavin (M.). Historique de la création de la ville, du château et du parc de Versailles; ses eaux, leur qualité, leur quantité, depuis Louis XIII jusqu'à ce jour. In-8, XVI-111 p., avec grav. Paris, Société d'éditions scientifiques.

170. — Godefroy (l'abbé M.). Le chevalier de Callières, gouverneur de la Nouvelle-France ou Canada (1648-1703). In-8, 102 p. Évreux, impr. Odieuvre.

171. — Guédan (L.). Histoire de Bazoches, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, comprenant l'histoire de chaque village et hameau, les biographies de Vauban, Angrand d'Allerey, Henri de Vibray, etc. In-16, 61 p. Paris, 204, boulevard Saint-Germain.

172. — Guillotin de Corson (l'abbé). Combour, étude historique. In-8, 140 p. Rennes, Plihon et Hervé.

*Histoire de Guillaume le Maréchal*. T. III et dernier. Terminé et broché.

*Chronique d'Antonio Morosini*. T. IV. Feuilles 7 à 15 de l'Introduction tirées; feuilles 16 à 26 en bon à tirer; feuille 27 en placards. On compose la fin de la Table.

*Chronique de Perceval de Cagny*. Feuille 19 et dernière tirée.

*Journal de Jean Vallier*. T. I. Feuilles 19 à 21 tirées; feuilles 22 à 25 (fin du volume) en placards.

*Mémoires du chevalier de Quincy*. T. III et dernier. Feuilles 21 à 23 tirées, et feuilles *a* et *b* tirées; feuilles 24 et 25 (fin du volume) en pages.

*Lettres de Louis XI*. Pas de changement.

Le secrétaire fait observer de nouveau que la terminaison toute prochaine de cinq volumes, sur les six qui sont actuellement en cours d'impression, indique qu'il y aurait urgence à agir auprès des éditeurs de qui l'on attend des continuations ou des terminaisons de publications, et, d'autre part, à rappeler à qui de droit les promesses accueillies favorablement par le Conseil, enfin à susciter de nouvelles propositions de textes nouveaux ou de textes non inédits que les historiens seraient heureux de voir réimprimer par la Société, avec notes et commentaires.

A l'appui de cette observation, le trésorier-agent de la Société présente un tableau des publications en cours, au nombre de six, et des neuf publications proposées au Conseil et acceptées en principe depuis l'année 1894.

La séance est levée à cinq heures.

181. — Meyer (P.). Notice sur trois légendiers attribués à Jean Belet. In-4, 82 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

182. — Millot (L.). Étude critique sur les origines de la ville d'Auxonne, sa condition féodale et ses franchises. In-8, 156 p. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société Bourguignonne de géographie et d'histoire.)

183. — Morel-Fatio (A.) et Léonardon (H.). Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française, publié sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques au ministère des Affaires étrangères. XII *bis* : Espagne, avec une introduction et des notes. T. III (1722-1793). Gr. in-8, 502 p. Paris, F. Alcan.

184. — Mugnier (F.). L'état civil de Rumilly-l'Albanais (1607-1793); l'état civil d'Annecy (1573-1640). In-8, 178 p. Paris, Champion.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

185. — Mugnier (F.). Le passage en Piémont et en Savoie d'Henri III, roi de France et de Pologne (août-septembre 1574). In-8, 60 p. Paris, Champion.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

186. — Mugnier (F.) et C. Duval. Procédures pour placards injurieux affichés à Annecy à la mort de François Ier, roi de France (1547). In-8, 44 p. Chambéry, impr. veuve Ménard.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

187. — Noël (B.-O.-E.). Histoire de Sornéville en Lorraine et de Jean Aubry, capitaine de grenadiers sous l'ancien régime. In-8, 210 p., avec lettre ornée et culs-de-lampe. Malzéville, Thomas.

188. — Paquier (J.). De Philippi Beroaldi junioris vita et scriptis (1472-1518). In-8, 127 p. Paris, Leroux.

189. — Périer (J.). La prospérité rochelaise au XVIIIe siècle et la bourgeoisie protestante; préface par Edmond Demolins. In-8, VIII-83 p., avec cartes. Mesnil, impr. Firmin-Didot et Cie.

190. — Petit (Joseph). Mémoires de Foulques de Villaret sur la croisade. In-8, 9 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

191. — Peyron (l'abbé E.). Histoire de Vieil-Brioude, depuis les origines jusqu'à nos jours; avec plusieurs gravures, plusieurs sonnets et une introduction sur le curé de campagne. In-18, XVII-400 p. Le Puy, Prades-Freydier.

192. — Pfister (C.). Pierre Séguin et la vie érémitique aux environs de Nancy. In-8, 48 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

193. — Pilot de Thorey (E.). Catalogue des actes du dauphin Louis II, devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné. T. I. In-8, XXVII-536 p. Grenoble, impr. Rajon et Cie.

(Société de statistique des sciences naturelles et des arts industriels du département de l'Isère.)

194. — Poirier (l'abbé F.-J.). Metz; documents généalogiques (armée, noblesse, magistrature, haute bourgeoisie), d'après les registres des paroisses (1561-1792). Gr. in-8 à 2 col., XIV-693 p. Paris, Lamulle et Poisson.

195. — Poulaine (l'abbé F.). Jeanne d'Arc à Rouen. In-16, 99 p. Paris, impr. P. Dupont.

196. — Poulin (l'abbé L.). Sainte Clotilde. In-16, XXXI-381 p. Paris, maison de la Bonne Presse, 8, rue François Ier.

197. — Poupardin (R.). La vie de saint Didier, évêque de Cahors (630-655); publiée d'après les manuscrits de Paris et de Copenhague. In-8, 68 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de Textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

198. — Poupardin (R.). Les grandes familles comtales à l'époque carolingienne, In-8, 24 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

199. — Prudhomme (A.). Du commencement de l'année et de l'indiction en Dauphiné. In-8, 24 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

200. — Recueil des historiens des croisades, publié par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Historiens orientaux. T. IV. In-fol., xi-531 p. Paris, C. Klincksieck.

201. — Refuge (E. de). Correspondance inédite de J.-F. Ducis avec le prince Louis-Eugène de Wurtemberg (1763-1773). In-8, 48 p. Paris, Charavay.

(Extrait de l'Amateur des autographes.)

202. — Renet. Beauvais et le Beauvaisis dans les temps modernes : époque de Louis XI et de Charles le Téméraire (1461-1483) ; siège de Beauvais; Jeanne Hachette. In-8, 640 p., avec grav. et portraits. Beauvais, Impr. professionnelle.

203. — Roze (E.). Charles de l'Escluse d'Arras, le propagateur de la pomme de terre au xvi^e^ siècle, sa biographie et sa correspondance, suivies d'un rapprochement historique entre Charles de l'Escluse et Parmentier. In-16, 110 p., avec portraits. Paris, Rothschild; Lechevalier.

204. — Sabaté (C.). Essai sur les sources du droit des comtés de Roussillon et de Cerdagne jusqu'en 1344. In-8, ix-387 p. Toulouse, impr. Saint-Cyprien.

205. — Saige (G.). De l'origine commune des comtes d'Auvergne de la première dynastie et de ceux de Rouergue-Toulouse, à propos de la formation du territoire de la vicomté de Carlat. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

*lois;* la sixième, à M. Eckel, auteur d'un volume intitulé : *Annales de l'Histoire de France à l'époque carolingienne, Charles le Simple.*

Prix ordinaire. — Décerné à M. Ernest Langlois, auteur d'un mémoire sur la question mise au concours : *Liste alphabétique des noms propres de toute nature qui figurent dans les chansons de geste françaises imprimées antérieures au règne de Charles V.*

Prix de numismatique. — Décerné à MM. Michel Rostovtzew et Maurice Prou, pour leur ouvrage intitulé : *Catalogue des plombs de l'antiquité, du moyen âge et des temps modernes conservés au département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale, précédé d'une étude sur les plombs antiques par M. Rostovtzew.*

Prix Bordin. — Un prix de 1,500 fr. à M. F. Chalandon, pour son *Essai sur le règne d'Alexis I*[er] *Comnène* (1081-1118). — Quatre prix de 1,000 fr. chacun : à M. Albert Dufourcq, pour son *Étude sur les* Gesta martyrum *romains;* à M. Ulysse Robert, pour son volume intitulé : *Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima e codice Lugdunensi;* à M. Léon Dorez, pour sa publication intitulée : *Itinéraire de Jérôme Maurand d'Antibes à Constantinople* (1544), et à M. Gabriel Millet, pour son ouvrage intitulé : *le Monastère de Daphni, histoire, architecture, mosaïques.*

Prix de la Grange. — Décerné à M. Salmon, pour sa nouvelle édition des *Coutumes de Beauvaisis* de Philippe de Beaumanoir. — Une seconde annuité du prix a été attribuée à la Société des Anciens textes français.

Prix Gabriel-Auguste Prost. — Décerné à M. A. d'Herbomez, pour son *Cartulaire de l'abbaye de Gorze.*

Prix du baron de Courcel. — Un prix de 1,400 fr. à M. Ph. Lauer, pour son livre intitulé : *le Règne de*

Bois-le-duc à la cour de Jean, duc de Berri (1385). In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

214. — STEYERT (A.). Nouvelle histoire de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Franc-Lyonnais et Dombes. T. III : Époque moderne depuis la Renaissance jusqu'aux Cent-Jours. In-8, 697 p., avec 700 dessins, cartes, plans, etc., de l'auteur. Lyon, Bernoux et Cumin.

215. — SWARTE (Victor DE). Le peintre Valentin (1591-1634). In-8, 8 p. Paris, Plon, Nourrit et C^ie^.

(Lecture faite à la réunion des Sociétés des beaux-arts.)

216. — SWARTE (Victor DE). Le trésor public; historique et législation comparée. In-4, 25 p. Lille, impr. Dubar.

(Conférence faite à la Société de statistique et d'économie politique de Lille.)

217. — SYVETON (G.). Louis XIV et Charles XII : au camp d'Altransdstadt (1707); la mission du baron de Besenval, d'après des documents inédits tirés des archives de la famille de Besenval et des archives du ministère des Affaires étrangères de France, avec une préface de M. le duc de Broglie. In-8, XVIII-287 p. Paris, Leroux.

218. — TAUSSERAT-RADEL (Alexandre). Correspondance politique de Guillaume Pellicier, ambassadeur de France à Venise (1540-1542), publiée sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques. 2 vol. in-8, LXXIII-464 et 811 p. Paris, F. Alcan.

(Collection des inventaires analytiques des archives du ministère des Affaires étrangères.)

Il y a vingt ans, dans une thèse très remarquable et très remarquée, M. Jean Zeller avait révélé l'importance du rôle joué par G. Pellicier à la fois comme humaniste et comme diplomate. Voici aujourd'hui que M. Tausserat nous donne la correspondance du même ambassadeur (plus de 400 lettres), en y joignant, non seulement une introduction aussi étendue que substantielle, même après le livre de 1881, mais un commentaire courant, plusieurs appendices et une table analytique qui témoignent d'une rare conscience et d'une singulière connaissance des personnages, des choses et des documents du XVI^e^ siècle.

219. — Tourneux (M.). Diderot et Catherine II. In-8, III-605 p., avec un portrait en héliogravure. Paris, C. Lévy.

220. — Tuetey (Alexandre). Inventaire analytique des livres de couleur et bannières du Châtelet de Paris. 1er fascicule : Livres de couleur. In-4 à 2 col., 135 p. Paris, Impr. nationale.

221. — Urseau (l'abbé C.). Chronique d'une petite paroisse au XVIIIe siècle : le registre de Sainte-Catherine de Brézé (1720-1751). In-8, 66 p. Angers, Germain et Grassin.

(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

222. — Valois (Noël). Note sur l'origine de la famille Jouvenel des Ursins. In-8, 14 p. Paris.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.)

C'est une addition au mémoire que notre confrère le comte Durrieu nous avait bien voulu communiquer en 1892 et une addition qui prouve, sinon les droits des Jouvenel de Paris à se revendiquer de l'antique maison Orsini, du moins la reconnaissance par le pape Jean XXIII, en 1410, de leur surnom *de Ursinis*.

223. — Valran (G.). Assistance et éducation en Provence aux XVIIIe et XIXe siècles. In-8, VIII-221 p. Paris, Rousseau.

224. — Vaulet (le capitaine). La bataille de Fontanet, près Auxerre (25 juin 841). In-8, 70 p. Limoges et Paris, Charles Lavauzelle.

225. — Villaret (comtesse Amicie de). Une épave culinaire du XIVe siècle : quelques pages d'une version inconnue et inédite du Viandier de Taillevent. In-8, 28 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

226. — Wiesener (L.). Le Régent, l'abbé Dubois et les Anglais, d'après les sources britanniques. T. III. In-8, VIII-503 p. Paris, Hachette et Cie.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 JUIN 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE ET DE M. HIMLY, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 juillet suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu, à Compiègne, à quelques heures d'intervalle, deux de ses membres : M. François de Bonnault-d'Houet, élève de l'École des chartes, et M. le comte de Marsy, membre du Conseil depuis 1884, connu pour ses nombreuses monographies historiques et archéologiques, et surtout pour les importants services qu'il a rendus avec tant de dévouement comme organisateur de congrès et de voyages archéologiques, et comme président de la Société française d'archéologie. — Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2377. M. Henri Buche, archiviste-paléographe, avenue de l'Alma, n° 24; présenté par MM. le vicomte de Grouchy et Valois.

2378. M. le marquis des Réaulx, rue de Grenelle, n° 81; présenté par MM. Ch. Baudon de Mony et Valois.

2379. La *Cornell University's Library,* à Ithaca, dans

l'État de New-York (États-Unis d'Amérique); présentée par MM. Delaborde et Lecestre.

## *Publications adressées à la Société.*

Publications périodiques. — *Revue historique,* mai-juin 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 avril et 15 mai 1900. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* décembre 1899 et janvier 1900. — *Annuaire des bibliothèques et des archives,* année 1900.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or,* t. XIII, années 1895-1899. — *Mémoires de la Société académique de l'Aube,* année 1899. — *Annales de la Société académique de Nantes,* année 1899. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département du Nord,* années 1895-1899, et *Catalogue de l'exposition de peinture ancienne, d'objets d'art et de curiosité,* organisée à l'occasion du centenaire de la même Société. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 3e et 4e trimestres de 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1900, 1er fascicule. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 4e trimestre de 1899. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* 1899. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 1er trimestre 1900. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* t. XI, 4e livraison. — *Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles,* 1900. — *Annales de la Société historique de Tournai,* année 1899, et *Table méthodique des matières contenues dans les publications de la Société,* 1845-1895. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève,* t. II, 3e livraison. — *Proceedings of the American philosophical Society,* décembre 1899. — *Report of the Trustees of the Newberry library,* 1899.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*Les Journaux du Trésor de Philippe VI de Valois,* par Jules Viard. In-4. Paris, Imprimerie nationale. — *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques des Sociétés savantes,* par R. de Lasteyrie, t. III, 2e livraison. In-4. Paris, Imprimerie nationale. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques, Bibliothèque de l'Arsenal,* t. VIII; *Départements,* t. XXX, 1re et 2e parties. In-8. 3 vol. Paris, Plon. — *Nouvelles œuvres inédites de Grandidier : Ordres militaires et mélanges historiques (Strasbourg),* par l'abbé Ingold. In-8. Paris, Picard. — *Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune,* par Eug. Halphen. In-8. Paris, Champion. — *L'histoire de l'administration parisienne au XIXe siècle,*

par Alfred des Cilleuls. Introduction. In-8. Paris, Champion. — *Journal du voyage de deux jeunes Hollandais à Paris en* 1656-1658, nouvelle édition, par L. Marillier. In-8. Paris, Champion. — *Les sources de l'ancien état civil parisien; répertoire critique,* par Marius Barroux. In-8. Paris, Champion. — *Les dernières constructions de Le Vau, à Versailles,* par F. de Nolhac. In-8. Paris, Champion. — *Les consignes de Marie-Antoinette au Petit-Trianon,* par le même. In-8. Paris, Champion. — *L'Allée d'eau des jardins de Versailles,* par le même. In-8. Paris, Champion. — *Le curé de Dornheim,* par E. Charvériat. In-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *Trois idées politiques : Châteaubriand, Michelet, Sainte-Beuve,* par Charles Mauras. In-8. Paris, Champion. — *Francastel et environs à travers les siècles,* par Richard Cordier. In-8. Beauvais, impr. du *Moniteur de l'Oise.* — *Memorandum ou Guide nécessaire à ceux qui voudront écrire les monographies des communes du département de la Seine,* par M. Mentienne. In-12. Paris, Champion.

## *Correspondance.*

M. de Boislisle, secrétaire, retenu par les suites d'une indisposition, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts adresse une invitation pour assister à la séance de clôture du Congrès des Sociétés savantes.

## *Élections.*

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

*Président :* M. Himly.
1er *vice-président :* M. Léopold Delisle.
2e *vice-président :* M. le baron de Schickler.
*Secrétaire (pour quatre ans) :* M. de Boislisle.
*Secrétaire adjoint :* M. Noël Valois.
*Trésorier-archiviste-bibliothécaire :* M. Léon Lecestre.

*Comité de publication.*

Sont réélus :

MM. Delisle.
De Barthélemy.
De Beaucourt.
De Broglie.
Picot.
De Schickler.

*Comité des fonds.*

Sont réélus :

MM. Servois.
Durrieu.
Jules Lair.
De Luçay.

M. le comte Delaborde remercie le Conseil de lui avoir constamment prêté son bienveillant concours et regrette d'être impuissant à exprimer sa gratitude pour l'honneur qu'il lui a fait en l'appelant au fauteuil de la présidence. — M. Himly, en prenant possession de ce fauteuil, remercie à son tour M. Delaborde et le félicite de la façon dont il a dirigé, pendant un an, les travaux du Conseil de la Société.

*Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin*. Feuilles 1 à 4 distribuées ; feuilles 5 et 6 en placards.

*Histoire de Guillaume le Maréchal*. Pas de changement.

*Documents sur l'Inquisition*. Feuille 23 tirée ; feuille 24 en composition.

*Chronique d'Ant. Morosini*. T. III. Pas de changement.

*Lettres de Louis XI.* T. VII. Terminé ; au brochage.

*Lettres de Charles VIII.* T. II. Feuilles 10 à 17 tirées ; feuilles 18, 19 et 20 en placards.

Sur le rapport de M. Delisle, président du Comité de publication, le Conseil règle diverses questions soulevées, à propos de l'édition de la Chronique de Perceval de Cagny, par M. le marquis de Beaucourt, commissaire responsable.

Renouvelant sa délibération du 5 mars 1895, le Conseil donne pouvoir à M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, pour, sur sa seule signature, déposer les fonds de la Société à la Caisse d'Épargne de Paris, retirer tout ou partie des sommes inscrites sur le livret de la Société, toucher les intérêts, donner reçus, quittances et décharges, demander tout achat de rente et remise de titres, et généralement faire tout ce qui sera nécessaire dans l'intérêt de la Société.

La séance est levée à cinq heures et demie.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

227. — André (M.). Le Bienheureux Raymond Lulle (1232-1315). In-18 jésus, IV-220 p. Paris, Lecoffre.

228. — Arbois de Jubainville (H. d'). Études sur la langue des Francs à l'époque mérovingienne. In-16, XI-342 p. Paris, Bouillon.

229. — Auriol (A.). La Chartreuse de Castres au XVI^e^ siècle, d'après un document inédit. In-8, 12 p., avec un plan. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

230. — Auriol (A.). Un synode diocésain à Albi au XVIII^e^ siècle. In-8, 20 p. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France.)

Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu. In-4, 54 p., avec 3 pl. Paris, Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

261. — Delmont (l'abbé T.). Bossuet et le Père Quesnel. In-8, 49 p. Arras, Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

262. — Denis (C.). Jacques de Choiseul, comte de Stainville, maréchal de France (1727-1789). In-8, 20 p., avec portrait et fac-similé d'une lettre de cachet avec la signature et les armes du comte de Stainville. Saint-Dié, impr. Cuny.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

263. — Descostes (F.). Marie-Louise de France au Carmel de Saint-Denis (1737-1787), d'après des documents inédits. In-8, 20 p. Chambéry, Perrin.

264. — Devoisins (A.-J.). Histoire de Notre-Dame du Désert : l'Ermitage (460-1125); le Prieuré (1125-1675); la Chapelle (1675-1900). In-8, 221 p. et grav. Paris, Lechevalier.

265. — Didier-Laurent (dom E.). Correspondance de l'abbé Hugo d'Étival avec le nonce de Lucerne, D. Passionei (1723-1726). In-8, 30 p. Saint-Dié, impr. Cuny.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

266. — Du Bled (V.). La Société française du XVI^e^ au XX^e^ siècle. 2^e^ série : XVII^e^ siècle (les prédicateurs; le cardinal de Retz; la famille de Mazarin; le salon de M^lle^ de Scudéry; les amis de M^me^ de Sévigné; modes et costumes). In-16, XII-331 p. Paris, Perrin et C^ie^.

267. — Dubois (E.). Notice historique sur la ville de Pont-de-Veyle. In-8, 355 p. et grav. Bourg-en-Bresse, impr. Allombert.

(Extrait des Annales de la Société d'émulation de l'Ain.)

268. — Du Bourg (dom). L'abbaye de Saint-Germain-

239. — Bloch (C.). Le département de Pithiviers et Montargis en 1787. In-8, 12 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

240. — Bonnaffé (E.). Voyages et voyageurs de la Renaissance. In-16, v-179 p. Paris, Leroux.

241. — Bottet (J.). Le bannissement de J.-B. Rousseau; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel de Pau. In-8, 34 p. Pau, impr. Garet.

242. — Bouillet (A.) et L. Servières. Sainte Foy, vierge et martyre. In-4, xii-782 p. et grav. Rodez, Carrère.

243. — Bruchet (M.). Étude biographique sur Jacques de Savoie, duc de Genevois-Nemours, suivie de son « Instruction et Discours sur le faict du gouvernement. » In-8, 64 p. et portrait. Annecy, Abry.

(Extrait de la Revue Savoisienne.)

244. — Buche (J.). Histoire du « Studium, » collège et lycée de Bourg (1391-1898). In-8, 171 p. et grav. Bourg, impr. Allombert.

(Extrait des Annales de la Société d'émulation de l'Ain.)

245. — Buisson (E.). Les registres de l'Académie française (1672-1793). In-8, 29 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon.

246. — Chambon (Félix). La justice civile en Bourbonnais en 1664; rapport de M. de Pomereu, intendant de la province. In-8, 54 p. Moulins, Grégoire.

247. — Charreyron (P.). Le passage du roi Louis XIV à Chauvigny-de-Poitou, d'après quelques documents inédits (1651). In-8, 15 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

248. — Chasteigner de la Rochepozay (vicomte P. de). L'ambassade de M. de la Rochepozay à Rome (1576-1581). In-8, 16 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue des Questions héraldiques.)

249. — Claudin (A.). Les origines de l'imprimerie à Paris : la première presse de la Sorbonne. In-8, 60 p. Paris, Claudin.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

250. — Claudon (F.). La maison d'un intendant de Moulins à la fin du règne de Louis XIV. In-8, 29 p. Moulins, Crépin-Leblond.

251. — Clément (l'abbé J.-H.-M.). L' « Escu d'or » et l'ordre de « Nostre-Dame, » institués par Louis II, duc de Bourbonnais. In-8, 71 p. et planches. Moulins, Grégoire.

252. — Coyecque (Ernest). Inventaire de la collection Anisson sur l'histoire de l'imprimerie et de la librairie, principalement à Paris (manuscrits français 22061-22193). 2 vol. gr. in-8. T. I (n[os] 22061-22102), cvi-485 p. et portraits; t. II (n[os] 22103-22193), 644 p. Paris, Leroux.

253. — Crozet (F.). Notice sur les archives de l'ancienne Chambre des comptes de Grenoble. In-8, 23 p. Grenoble, Drevet.

254. — Delisle (L.). Notice sur une « Summa dictaminis » jadis conservée à Beauvais. In-4, 39 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

255. — Denis (Ch.). Inventaire des registres de l'état civil de Lunéville (1562-1792). In-4 à 2 col., ix-372 p., avec grav. Nancy, impr. Berger-Levrault et C[ie].

256. — Didier-Laurent (dom E.). Un document à ajouter à l'histoire de l'abbaye de Senones : rôle de D. Thirion d'Anthelupt. In-8, 15 p. Saint-Dié, impr. Cuny.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

257. — Drouot. L'opposition du parlement de Bretagne à l'amnistie de 1598. In-8, 51 p. Rennes, impr. veuve Caillot.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 JUILLET 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 novembre suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce au Conseil que la Société a perdu un de ses membres, M. Amédée de la Porte, député, ancien sous-secrétaire d'État. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

## *Publications adressées à la Société.*

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juin 1900. — *Indicateur d'antiquités suisses*, 1900, 1er fascicule.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1899. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, janvier 1900.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*Étude sur les* Gesta martyrum *romains*, par Albert Dufourcq. (Fascicule LXXXIIIe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, Fontemoing. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. XXXIII (*Besançon*, t. II), XXXV (*Carpentras*, t. II) et XXXVII (*Tours*, t. I). 3 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

### *Correspondance.*

M. de Boislisle, secrétaire, retenu par l'état de sa santé, exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

### *Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin.* 4 feuilles tirées; feuilles 5 à 8 en placards.

*Histoire de Guillaume le Maréchal.* T. III. Pas de changement.

*Documents sur l'Inquisition.* 24 feuilles tirées. La Table est en composition.

*Chronique d'Ant. Morosini.* T. III. 6 feuilles tirées; feuilles 7 à 12 en pages.

*Lettres de Louis XI.* T. VII. Terminé et broché.

*Lettres de Charles VIII.* T. II. 20 feuilles tirées; feuilles 21 et 22 en pages; feuilles 23 à 27 en placards.

M. Lecestre fait savoir qu'il a conféré avec les éditeurs de la *Chronique de Morosini*, et que, suivant toute apparence, la publication du tome III se poursuivra très rapidement.

M. Delisle, président du Comité de publication, informe le Conseil que M. Henri Moranvillé, éditeur de la *Chronique de Perceval de Cagny*, a repris son manuscrit pour faire subir à l'Introduction quelques modifications.

M. le comte Baguenault de Puchesse annonce qu'il tient à la disposition de la Société le manuscrit préparé par lui des *Mémoires du vicomte de Turenne*, suivis d'un choix de lettres de Henri IV, dont le projet de publication a été adopté en principe. Le tout remplirait un volume de dimensions restreintes. — Le Conseil adresse ses remerciements à M. Baguenault de Puchesse et désigne M. de Kermaingant

pour remplir les fonctions de commissaire responsable de cette publication.

Le Conseil est informé que Mme la baronne de Ruble a l'intention de remettre dès sa rentrée à Paris la copie de l'Introduction et de la Table de l'*Histoire universelle* d'Agrippa d'Aubigné.

La séance est levée à cinq heures.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

258. — Duplain (l'abbé L.) et l'abbé J. Giraud. Saint-Paul de Lyon; étude d'histoire lyonnaise. In-8, 297 p., avec 3 plans, 24 gravures hors texte et 3 feuilles de blasons. Lyon, Rey et Cie.

259. — Durville (l'abbé G.). Un architecte de cathédrale au xve siècle : Mathurin Rodier, « maistre maczon de l'église de Nantes. » In-8, 23 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

260. — Eubel (Le R. P. Conrad). Hierarchia catholica medii aevi, sive summorum pontificum, S. R. E. cardinalium, ecclesiarum antistitum series, ab anno 1198 usque ad annum 1431 perducta ; e documentis tabularii praesertim Vaticani collecta, digesta, edita. In-4, v-582 p. Münster, Regensberg.

261. — Eubel (le R. P. Conrad). Bullarium Franciscanum, sive Romanorum Pontificum constitutiones, epistolæ, diplomata tribus ordinibus Minorum, Clarissarum, Pœnitentium, a seraphico patriarcha sancto Francisco institutis, ab eorum originibus ad nostra usque tempora concessa. T. V (Benedicti XI, Clementis V, Joannis XXII monumenta). In-fol., xlii-634 p. Leipzig, O. Harrassowitz.

262. — Falgairolle (P.). Le péage de Saint-Gilles au XIVe siècle, d'après un texte languedocien inédit. In-8, 12 p. Nîmes, impr. Gervais-Bedot.

263. — Feuvrier (J.). L'ancien collège d'Arbois. In-8, 36 p. Dôle, Krugell.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.)

264. — Foix (l'abbé V.-M.). Anciens hôpitaux du diocèse de Dax, d'après le testament d'Arnaud-Raymond, vicomte de Tartas. In-8, 48 p. Aire-sur-Adour, impr. Labrouche.

265. — Forestié (E.). Les comptes et mandements des receveurs et maîtres d'hôtel du vicomte de Fézenzaguet (1365-1372). In-8, 14 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

266. — Forteau (C.). Les registres paroissiaux du canton de Méréville : Pussay. In-8, 35 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

267. — Gatin (L.-A.). Essai historique. Un village : Saint-Martin-la-Garenne (Seine-et-Oise). In-8, XVIII-247 p., avec grav. Paris, impr. Levé.

268. — Guéry (l'abbé C.). La commanderie de Chanu (Eure). In-8, 47 p. et grav. Évreux, impr. Odieuvre.

269. — Guiffrey (J.). Nicolas Houel, apothicaire parisien du XVIe siècle, fondateur de la maison de la Charité chrétienne et inventeur de la tenture d'Artémise. In-8, 96 p. et planche. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

270. — Guillotin de Corson (l'abbé). Les grandes seigneuries de Haute-Bretagne. 2e série : les baronnies, marquisats, comtés et vicomtés compris dans le territoire actuel du département d'Ille-et-Vilaine. In-8, 412 p. Rennes, Plihon et Hervé.

271. — Harvut (H.). Les Malouins à Terre-Neuve, et les droits de la France sur cette île, d'après des documents authentiques. In-8, 20 p. Rennes, impr. Oberthür.

272. — Inventaire sommaire des archives du département du Nord antérieures à 1790, rédigé par M. l'abbé Dehaisnes et M. Jules Finot, archivistes. Archives civiles. Série B. Chambre des comptes de Lille (art. 1 à 652). T. I (1re partie). Gr. in-4 à 2 col., xxiv-423 p. Lille, impr. Danel.

273. — Jadart (H.). Le cahier de doléances de Saint-Quentin-le-Petit en 1789. In-8, 23 p. Dôle, Bernin.

274. — Janvier (A.) et C. Bréard. Étude sur Domart-en-Ponthieu. In-8, lxxxviii-114 p., avec plan et planches. Amiens, impr. Piteux frères.

275. — Labande (L.-H.). Fragment d'un inventaire estimatif du Trésor royal de France (premier tiers du xve siècle). In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

276. — Labande (L.-H.). Les Doria de France (Provence, Avignon et Comtat-Venaissin, Bretagne, Ile-de-France et Picardie); études historiques et généalogiques. In-8, xvi-360 p. et tableaux généalogiques. Paris, Picard et fils.

277. — Labat (G.). Le vieux la Teste et le château des captaux de Buch. Petit in-4, xiii-97 p. et grav. Bordeaux, Feret et fils; Paris, les Libraires associés.

278. — La Jonquière (C. de). La vie militaire au xviiie siècle : le livre d'ordres d'un régiment d'infanterie en 1781, d'après un manuscrit original. In-8, 163 p. Limoges et Paris, Charles-Lavauzelle.

279. — Le Breton (A.). Le roman du xviiie siècle. In-18 jésus, 401 pages. Paris, impr. de la Société française d'imprimerie et de librairie.

280. — Lecomte (M.). La Ferté-Milon (Aisne) ; souvenirs historiques et monuments. In-18, 23 p., avec grav. La Ferté-Milon, Béfort-Dupuis.

281. — Ledieu (A.). Entrée de la reine Éléonore d'Autriche à Abbeville, le 19 décembre 1531. In-8, 20 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

282. — Léger (L.). Notice sur l'évangéliaire slavon de Reims dit « Texte du sacre. » In-4, 51 p. Paris, Michaud.

283. — Le Gouvello (vicomte H.). Un apôtre de la Bretagne au XVII^e^ siècle : le vénérable Michel Le Nobletz (1577-1652). In-18 jésus, XV-490 p. Paris, Retaux.

284. — Lenail (P.). Notice historique sur le parlement de Dombes (1523-1771). Gr. in-8, 218 p. et 10 pl. Lyon, impr. Vitte.

285. — Lepage (E.). Les rues d'Orléans : recherches historiques sur les rues, places et monuments publics, depuis leur origine jusqu'à nos jours. 1^re^ livraison. Gr. in-8, 8 p. Orléans, impr. Orléanaise.

286. — Levillain (L.). La filiation de Childéric III. In-8, 12 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen-Age.)

287. — Loisne (comte A. de). Anciennes chartes inédites en langue vulgaire reposant en original aux archives du Pas-de-Calais (1221-1258). In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

288. — Longin (E.). La Franche-Comté et la *Gazette de France,* de 1668 à 1674. In-8, 17 p. Besançon, impr. Jacquin.

289. — Macary. Étude sur l'origine et la propagation de l'imprimerie à Toulouse au XV^e^ siècle. In-8, 10 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

290. — Malicorne (J.). Recherches historiques sur l'agriculture dans le pays de Bray. 1re partie (912-1583). In-8, 91 p. Rouen, impr. Gy.

291. — Maxe-Werly (L.). Études sur les différents *pagi* qui, au xe siècle, formèrent le comté du Barrois. In-8, 42 p. et carte. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

292. — Maxe-Werly (L.). Les divisions ecclésiastiques du pays Barrois, antérieures à la rédaction du pouillé de 1303. In-8, 14 p. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

293. — Maxe-Werly (L.). Médaille du bienheureux Pierre de Luxembourg, du xve siècle. In-8, 12 p. et planche. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

294. — Mezamat de Lisle (C. de). Recherches historiques sur Castelsarrasin et ses environs. I : Gandalou (Castrum Vandalorum), commune de Castelsarrasin. In-8, 48 p. et grav. Montauban, impr. Forestié.

295. — Minon (R.). La vie dans le nord de la France au xviiie siècle; études, scènes et récits. 1re série. In-8, ix-451 p. Paris, Lechevalier.

296. — Monchicourt (C.). L'expédition de Djidjelli (1664). In-8, 64 p. Paris, Baudoin.

(Extrait de la Revue maritime.)

297. — Monot (E.). Les finances d'une petite ville comtoise au début du xviiie siècle : recettes et dépenses de la ville de Lons-le-Saunier en 1720. In-8, 30 p. Lons-le-Saunier, impr. Declume.

298. — Mourlot (F.). La question des îles Chausey au xviiie siècle. In-8, 28 p., avec carte. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

299. — Nanglard (l'abbé J.). Pouillé historique du diocèse d'Angoulême. T. III. In-8, VIII-582 p. Angoulême, impr. Despujols.

300. — Palustre (B.). L'abbesse Anne d'Orléans et la réforme de l'ordre de Fontevrault. In-8, 8 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

301. — Perception d'une aide en Rethélois au XIVe siècle. In-8, 15 p. Dôle, impr. Bernin.

(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

302. — Perey (L.). Figures du temps passé (XVIIIe siècle). In-18 jésus, 417 p. Paris, Calmann Lévy.

303. — Perkins (J.-B.). France under Louis XV. In-8, 1008 p. Londres, Smith.

304. — Petit (J.). Les premiers journaux de la Chambre des comptes de Paris. In-8, 5 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

305. — Pocquet (B.). Le pouvoir absolu et l'esprit provincial; le duc d'Aiguillon et La Chalotais. I : la démission du Parlement. In-18, XXXIX-557 p. et un portrait. Paris, Perrin et Cie.

306. — Prarond (E.). Les mœurs épulaires de la bourgeoisie provinciale (XVe et XVIIIe siècles); Abbeville à table, et les convialités de l'échevinage, par E. Prarond. In-8, 113 p. Paris, Picard et fils.

307. — Prou (M.). Fragments d'un diplôme inédit de Clovis II pour Ferrières. In-8, 8 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen-Age.)

308. — Puymaigre (comte de). Un poète apologiste de Louis XIII. In-8, 20 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 NOVEMBRE 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu, depuis le mois de juillet, plusieurs de ses membres : M. Arth, de Nancy, qui faisait partie de la Société depuis 1842, et est mort le 19 juillet à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; M. Burin des Roziers, qui avait succédé à son père en 1898; M. le baron de Leffemberg, ancien procureur général; M. L.-Fr. Lefort, mort à Meudon le 26 août; M. Jules Perrin du Lac, ancien magistrat. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2380. Mgr DOUAIS, évêque de Beauvais; présenté par MM. Valois et Lecestre.

2381. Le *Cercle artistique et littéraire*, rue Volney, n° 73; présenté par M. le comte Baguenault de Puchesse et M. de Boislisle.

## *Publications adressées à la Société.*

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, septembre-octobre 1900. — *Revue des Questions historiques*, 1er octobre 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juillet à 15 octobre 1900. — *Bulletin de l'Association philo-*

Élections : des membres du Conseil, 81; des censeurs, 82; des membres du Bureau et des comités, 107, 114.
Himly (M.), président. — Discours à l'Assemblée générale, 81, 82-90.
Imprimeurs de la Société, 58, 110.
Lair (M. Jules), élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 106. — Lecture à l'Assemblée générale sur *les Origines de l'abrégé chronologique du président Hénault*, 75, 82. Voir à la Deuxième partie.
Nécrologie : M. le duc de Broglie, 57, 65, 87-90; M. A. de la Borderie, 65, 85, 86; M. Lormier, 73, 83; M. Renardet, 78, 83; M. Amédée Lefèvre-Pontalis, 83-85; M. le baron O. de Watteville, 83, 84; M. François de Bonnault d'Houët, 83; M. A. Burin des Roziers, 83; M. Amédée de la Porte, 83; M. Ludovic Sciout, 83; M. le baron de Leffemberg, 83; M. Louis Lefort, 59, 83; M. Louis Arth, 83; M. le comte A. de Marsy, 84; M. le comte Amédée de Bourmont, 105; M. le comte de Puymaigre, 105; M. Alexandre Sorel, 121; M. Georges Salles, 121.
Ouvrages offerts, 49, 58, 66, 73, 106, 113, 122, 137.
Pouvoirs donnés au trésorier, 110.
Présentation de membres nouveaux, 49, 58, 59, 73, 106, 113, 121.
Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 124.
Prix d'histoire donné au Concours général, 68.
Procès-verbaux des séances : 8 janvier 1901, 49; 5 février, 57; 5 mars, 65; 2 avril, 73; 7 mai, 81; 4 juin, 105; 2 juillet, 113; 5 novembre, 121; 3 décembre, 137.
Publications de la Société : Propositions, 51, 109, 115. — Exercice 1900, 91. — Exercice 1901, 50, 93, 125.
Annuaire-Bulletin, 50, 59, 67, 74, 96, 109, 114, 124, 137.
Calendrier des guerres de Tournay, 99.
Chronique d'Antonio Morosini, 50, 59, 60, 66, 67, 74, 94, 109, 115, 124, 125, 138.
Chronique de Jean le Bel, 99.
Chronique de Perceval de Cagny, 50, 60, 67, 74, 98, 109, 115, 124, 125, 138.
Chronique des Cordeliers, 51, 52, 100.
Chronique du héraut Berry, 99.
Chroniques de J. Froissart, 99.
Correspondance du chevalier de Mopinot, 99.
Correspondance de Sicco van Goslinga, 109, 115-117.
Documents relatifs à l'Inquisition, 92.
Grandes chroniques de France, 99.
Histoire de Guillaume le Maréchal, 50, 51, 59, 60, 67, 74, 98, 109, 114, 124, 125, 138.

exemplaire de l'ouvrage indiqué ci-dessus, remercie le Conseil de s'être prêté à ce que la publication en pût être faite immédiatement.

M. le marquis de Nadaillac s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. le vice-recteur de l'Université de Paris annonce que le prix fondé par la Société a été décerné à l'élève Roger Lévy, du lycée Condorcet, qui a obtenu le premier prix d'histoire en rhétorique au Concours général.

## *Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin*. 1re partie : 9 feuilles distribuées; 2e partie : 1 feuille en pages.

*Histoire de Guillaume le Maréchal*. T. III. Feuille 19 tirée; il n'y a plus de copie.

*Documents sur l'Inquisition*. Les deux volumes vont être expédiés pour la distribution.

*Chronique d'Ant. Morosini*. T. III. Feuilles 7 à 12 tirées; feuilles 13 à 24 en placards, comprenant la fin du texte, avec traduction et commentaire.

*Mémoires du vicomte de Turenne*. Feuilles 1 à 7 tirées; feuilles 8 à 13 en pages.

M. le comte Baguenault de Puchesse, chargé de cette édition, annonce que le volume unique sera de peu d'étendue, mais qu'il compte y ajouter une table assez considérable, avec notes sur les personnages.

M. Germain Lefèvre-Pontalis écrit que la fin du tome III de la *Chronique de Morosini* est prête pour la mise en pages, et qu'il remettra le manuscrit de la Préface dans le courant du mois.

M. le marquis de Beaucourt n'ayant pas pu conserver les fonctions de commissaire responsable pour l'édition de la

*Chronique de Perceval de Cagny* préparée et déposée par M. Henri Moranvillé, le Conseil désigne, pour le remplacer, M. Germain Lefèvre-Pontalis, et décide que cet ouvrage sera mis immédiatement sous presse.

Deux propositions de publication présentées par M. Jean Lemoine et par M. Lefèvre-Pontalis sont renvoyées à l'examen du Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

309. — Angot (l'abbé A.). Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne. T. I. In-8 à 2 col., VII-851 p. Laval, Goupil.

310. — Arbellot (l'abbé). Vie de saint Yrieix; ses miracles et son culte. In-8, VIII-98 p. Paris, Haton.

311. — Arnaud (C.). L'abbé de l'Épée et son œuvre. In-8, 32 p., avec grav. et portraits. Paris, Impr. d'ouvriers sourds-muets.

312. — Baguenault de Puchesse (comte G.). La révolte et la mort du maréchal de Bellegarde (juin-décembre 1579), d'après de nouveaux documents. In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

313. — Beaurepaire (C. de). Recherches sur M^me^ de Motteville et sur sa famille. In-8, 37 p. Rouen, impr. Gy.

314. — Bertrand de Broussillon (comte). La charte d'André de Vitré et le siège de Karac en 1184. In-8, 8 p., avec fac-similé en héliogravure. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et archéologique.)

315. — Bildt (baron de). Christine de Suède et le cardinal Azzolino: lettres inédites (1666-1668), avec une introduction et des notes. In-8, xxviii-514 p., avec grav. et fac-similé. Paris, Plon, Nourrit et C^ie^.

Les cent seize lettres qui font la trame de ce volume ont été retrouvées dans les archives des petits-neveux du cardinal Azzolino, à Florence. L'éditeur les a encadrées dans une série de chapitres intéressants : Christine à Hambourg; le voyage en Suède; le retour à Hambourg; la diète de 1668; l'élection de Pologne; le retour en Italie. Il a même eu l'excellente idée, dans quatre chapitres préliminaires, de résumer, d'après les meilleurs documents, la vie de Christine avant son abdication, ses voyages et son établissement à Rome.

316. — Bossebœuf (l'abbé L.-A.). La Touraine historique; Jeanne d'Arc en Touraine, d'après les documents officiels. In-8, 68 p. Tours, impr. Bousrez.

(Extrait des Bulletins de la Société archéologique de Touraine.)

317. — Boutin (H.). Les Ursulines cloîtrées de Luçon au xvii^e^ siècle, d'après leur correspondance. In-8, 16 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

318. — Brandt de Galametz (comte de). Les fondateurs du collège de Dainville, à Paris. In-4, 84 p. et planche en couleur. Arras, impr. Laroche.

319. — Brossard (J.). Samuel Guichenon historien de Bresse, de Bugey, de Dombes et de Savoie. In-8, 139 p. et planches. Bourg, impr. Allombert.

(Extrait des Annales de la Société d'émulation de l'Ain.)

320. — Brouillon (L.). Un magnétiseur champenois en 1785 : le marquis de Baillet. In-8, 24 p. Châlons-sur-Marne, impr. Martin frères.

321. — Caron (E.). Un minutier parisien du xvi^e^ siècle. In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

322. — Carra de Vaux (baron). Les grands philosophes : Avicenne. In-8, vii-304 p. et plan. Paris, F. Alcan.

Langres (l'évêque de), 144.
Languedoc (province du), 160.
La Palice (le maréchal de), 131.
Lascaris (Jean), 156.
Laval, 54.
Laval (maison de), 54.
Law (J.), 159.
Le Blanc (Claude), 158.
Léproseries (les), 75.
L'Étoile (Pierre de), 132.
Lestonnac (Jeanne de), 111, 149.
Leszczinska (Marie), reine de France, 146.
Leszczinski (Stanislas), roi de Pologne, 61, 146.
L'Hospital (Michel de), 110.
*Liber pontificalis* (le), 78.
Libertins (les), 146.
Librairie (histoire de la), 62.
Lille, 104, 129, 134.
Limoges (Saint-Martial de), 72.
Littéraire (histoire), 64, 78, 119, 128, 155, 159.
Lodève, 76.
Loiret (département du), 127.
Loret (les continuateurs de), 79.
Lorraine (prov. de), 126, 134.
Lorraine (la croix de), 156.
Louis de Toulouse (saint), 126.
Louis IV d'Outre-Mer, roi de France, 128.
Louis VII, roi de France, 112.
Louis XI, roi de France, 155.
Louis XIV, roi de France, 152.
Louis XV, roi de France, 61, 126, 147.
Louveterie (la), 111.
Lucerne, 150.
Lusignan (maison de), 61.
Lyon, 157, 158.

Madagascar (île de), 126, 158.
Maguelone, 61.
Maine (province de), 54.
Mainmorte (la), 129.
Maintenon (Mme de), 56.
Malebranche (N.), 154.
Mans (le), 127, 135.
Mantes (comté de), 133.
Marche (province de la), 62.
Marche (Jacques, cte de la), 159.
Marche limousine (la), 159.
Marie-Louise de France, 150.
Marillac (M. de), 146.
Marine (histoire de la), 55, 62, 104, 153, 154, 159.
Marseille, 110, 136, 153.
Martinique (la), 126.
Mauléon (abbaye de la Trinité de), 111.
Maynard (François de), 151.
Mazarin (famille de), 150.
Meaux, 62.
Millas, 111.
Millau, 68.
Miromesnil (le P. P. de), 76.
Mœurs (histoire des), 118, 128, 150, 154.
Moncel (le), 77.
Monstrelet (E. de), 155.
Montaigu (château de), 154.
Montgommery (le sieur de), 119.
Montpellier, 159.
Mont-Saint-Michel (le), 119, 157.
Moreau (J.-N.), 71.
Mouillart (Mathieu), 155.
Moulins, 125.
Municipal (régime), 158.

Nantes, 144.
Narbonne, 156.
Nice, 145.
Ninon de Lenclos, 146.
Noblesse (origine de la), 72.
Nointel (le marquis de), 64.
Normandie (prov. de), 76, 126.
Notre-Dame-du-Désert, 150.
Notre-Dame-du-Vœu, 112.
Numismatique, 118, 157.

Opéra (l'), 133.
Orange, 158.
Orléans (Louis Ier, duc d'), 154.
Osseville (Mme d'), 152.

Palais-Royal (le), 146.
Papauté (la), 61, 70, 72, 78, 111, 112, 145, 149, 153, 158.
Paris, 53, 56, 70, 75, 125, 131, 136, 144, 147, 154, 157, 159.
Pascal (Blaise), 145.
Paul III, pape, 145.

Planques, sa parente, religieuse à l'abbaye noble d'Étrun (14 février 1374); suivi de : Entrée et séjour à Cambrai de Charles IV, empereur et roi de Bohême, et de son fils Wenceslas, roi des Romains (22-26 décembre 1378). In-4, 4 p. Arras, impr. Laroche.

332. — Doniol (H.). Serfs et vilains au moyen âge. In-8, VI-299 p. Paris, Picard et fils.

333. — Du Faur de Pibrac (R.). Notice sur le château de Pibrac (1540-1900). In-8, 92 p. et gravures et plans. Toulouse, Privat.

334. — Dupuis (Ernest). Notice sur le château de Thiers. In-8, 42 p. et grav. Senlis, impr. Dufresne.

(Extrait des Mémoires du Comité archéologique de Senlis.)

M. Dupuis, président du Comité archéologique de Senlis, avait déjà écrit, à l'aide des archives de Chantilly ou de nos autres dépôts, l'histoire de l'ancienne seigneurie de Pontarmé, qui est sa résidence, et celle du hameau de Montgrésin. Cette fois, la monographie nouvelle est une reconstitution historique et archéologique du château de Thiers, également situé sur les « rins » de la forêt de Chantilly, et qui fut détruit en 1358 par la Jacquerie, mais présente encore aujourd'hui des ruines pittoresques. Chacune de ces monographies est terminée par un fort appendice de pièces justificatives. A. B.

335. — Édouard d'Alençon (le R. P.). Les petits-fils du Grand Roi; documents inédits. In-8, 35 p. et planches. Paris, 5, rue de la Santé.

336. — Gauthier (J.). L'Université de Besançon; des origines à la Révolution (Gray, 1287; Dôle, 1422; Besançon, 1691); de la Révolution à nos jours; organisation actuelle. In-8, 55 p. et grav. Besançon, impr. Dodivers.

337. — Giry (A.). Étude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne : I. Diplômes de Charlemagne et privilège de Charles le Chauve en faveur de Saint-Aubin d'Angers; II. Diplômes faux de l'abbaye de Saint-Florent. In-4, 74 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

Tournai, 155.
Traite des noirs (la), 144.
Trésor des chartes (le), 149, 150.
Troyes, 156.

Urbain IV, pape, 112.

Vauban (le maréchal de), 134.
Vellexon (château de), 145.
Vendôme (la Trinité de), 77, 153.
Venise, 156.
Verneuil, 136.
Versailles, 132, 152.
Vétus (Jean), 157.
Villas mérovingiennes (les), 156.
Vincennes, 136.
Visconti (Valentine), 154.
Visitation (ordre de la), 62.
Visites des paroisses (les), 104, 112.
Vitré, 54.
Vivarais (pays de), 63.
Voltaire (F.-M. Arouet de), 152.
Voulte (baronnie de la), 63.

Walsh (le chevalier), 159.
Warens (Mme de), 135.
Watteville (régiment de), 160.

346. — Inventaire des Archives de la marine. Série B. Service général. T. IV et V. In-8, VIII-402 et 402 p. Paris, Impr. nationale.

347. — JUIGNÉ DE LASSIGNY (E. DE). Histoire de la maison de Villeneuve, en Provence. T. I : Généalogie. In-4, XVI-343 p. et une planche. Lyon, impr. Rey.

348. — KŒCHLIN (R.) et MARQUET DE VASSELOT (J.-J.). La sculpture à Troyes et dans la Champagne méridionale au XVI^e siècle; étude sur la transition de l'art gothique à l'italianisme. Gr. in-8, 425 p. et planches. Paris, Colin et C^ie.

349. — LABANDE (L.-H.). Études d'histoire et d'archéologie romane : Saint-Symphorien de Caumont. In-8, 23 p., avec grav. Avignon, Seguin.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

350. — LABANDE et REQUIN. Testament du cardinal Pierre de Foix (3 août 1464). In-8, 28 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

351. — LA BORDERIE (A. DE). La mission de saint Vincent Ferrier en Bretagne (1418-1419). In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

352. — LACIER (C.). Guy de Moranges et la Réforme à Aurillac. In-8, 100 p. Aurillac, impr. veuve Terrisse.

353. — LACOUR-GAYET (G.). Une curiosité calligraphique et polyglotte de la Bibliothèque nationale, avec deux dessins inédits de Séb. le Clerc. In-8, 13 p. et grav. Paris, Fontemoing.

(Extrait de la Revue des Études historiques.)

Description du manuscrit d'un recueil de thèmes latins de Louis XIV traduit en quarante-trois langues par le fils de Carcavy.

354. — LA FOREST-DIVONNE (comte H. DE). Notes sur le château et le mandement de Rumilly-sous-Cornillon (Haute-Savoie), 1210-1899. In-8, 16 p. Annecy, Abry.

355. — Lair (Jules). Études critiques sur divers textes des x^e^ et xi^e^ siècles. T. I : Bulle du pape Sergius IV, lettres de Gerbert. T. II : *Historia* d'Adémar de Chabannes. Gr. in-8, 484 p., et viii-298 p., avec fac-similés en héliogravure. Paris, Alph. Picard et fils.

Sur le premier des trois points traités par notre très érudit confrère, celui-ci soutient l'authenticité de l'encyclique qu'il avait produite pour la première fois, à la grande satisfaction du monde savant, en 1857, mais que, vingt ans après, la science allemande a entendu rejeter parmi les titres réprouvés.

C'est incidemment, à propos d'une « prosopopée » attribuée à Silvestre II (Gerbert), que M. Lair discute, numéro par numéro, la valeur respective de chacune des lettres de ce pape comprises dans la publication de Julien Havet. Il conclut que « les lettres pourvues de leurs salutations viennent de copies faites sur des lettres expédiées, et que les autres proviennent des minutes que conservait Gerbert. »

Dans le second volume, M. Lair conteste au moine de Saint-Cybard la propriété directe et originale de la plus grande partie de l'œuvre historique qui lui a été attribuée, sinon de la totalité.

356. — La Tour (H. de). Catalogue de la collection Rouyer léguée en 1897 au Département des médailles et antiques. 1^re^ partie : Jetons et méreaux du moyen âge. Gr. in-8, xviii-295 p. et 27 planches.

Ce premier volume renferme la description de 1,860 pièces, dont une bonne partie sont représentées dans la série de planches qui le termine.

357. — Lauer (P.). Le règne de Louis IV d'Outre-mer. In-8, 379 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

358. — Lemoine (Jean). Les évêques de France et les protestants (1698). In-8, 32 p. Paris, impr. Chaix.

(Extrait de la Revue de Paris.)

Analyse et fragments du dossier d'une consultation que Louis XIV, en 1698, sur la proposition du ministre Pontchartrain et sur les instances de M^me^ de Maintenon, adressa à vingt-cinq évêques de France, pour déterminer quelle devait être sa ligne de conduite à l'égard des nouveaux convertis. Les originaux des réponses des évêques se sont retrouvés dans un volume de la bibliothèque du ministère de la Guerre.

359. — Le Roy (Mme Albert). Correspondance de Pasquier-Quesnel, prêtre de l'Oratoire, sur les affaires politiques et religieuses de son temps, publiée avec des notes. 2 vol. in-8. T. I, xiv-431 p.; t. II, 468 p. Paris, Perrin et Cie.

360. — Longin (Émile). La Franche-Comté protégée de la main de Dieu contre les efforts des François en l'an 1636, par Girardot de Nozeroy; avec une introduction et des notes. In-8, 44 p. Dôle, Chaligne.

361. — Maffert (L.-A.). Les apanages en France du xvie au xixe siècle. In-8, 234 p. Paris, Arthur Rousseau.

362. — Marbeau (E.). La taxe des pauvres à Abbeville au xvie siècle. In-8, 12 p. Mantes, impr. Linot.

363. — Marchand (J.). L'Université d'Avignon aux xviie et xviiie siècles. In-8, xiii-328 p. Paris, Picard et fils.

364. — Marquet de Vasselot (Jean-J.). La Ménagerie du château de Versailles. In-8, 16 p. et grav. Paris, H. Champion.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

365. — Marquet de Vasselot (Jean-J.). Deux œuvres inconnues de N. Coustou et A. Coysevox au musée de Versailles. In-8, 8 p. et grav. Paris, H. Champion.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

Médaillons du marquis de Villacerf et de Jules Hardouin-Mansart.

366. — Marquet de Vasselot (Jean-J.). La galère réale et le vieil arsenal de Marseille vers 1675-1676, d'après un tableau du musée de Versailles. In-8, 11 p. et planche.

(Extrait de la Revue d'histoire moderne et contemporaine.)

367. — Martin (F.-E.). L'affaire de Pierre de Dalbs, abbé de Saint-Pierre de Lézat (1253-1254). In-8, 19 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen-Age.)

368. — Martin (G.). L'industrie et le commerce du

Velay aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. In-8, 236 p. Le Puy-en-Velay, impr. Marchessou.

369. — MICHEL (J.). Deux grands personnages ecclésiastiques au VIII^e^ siècle: essai d'histoire et d'archéologie, suivi d'une note paléographique par Maurice Prou, professeur de diplomatique à l'École des chartes. In-8, 54 p., avec grav. et 2 planches. Sens, impr. Duchemin.

370. — MIROT (L.) et DÉPREZ (E.). Les ambassades anglaises pendant la guerre de Cent ans; catalogue chronologique (1327-1450). In-8, 106 p. Paris, Picard et fils.

371. — MOREL (O.). La grande chancellerie royale et l'expédition des lettres royaux, de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e^ siècle (1328-1400). In-8, XIII-597 p., avec fig. Paris, Picard et fils.

(Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes.)

372. — MORIN-PONS (Henry). Numismatique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. In-4, VI-136 p., avec 23 planches et vignettes dans le texte. Lyon, impr. Rey.

L'Académie, fondée en 1700, possède son histoire écrite successivement par Brossette, un de ses fondateurs, par l'abbé Pernetti, puis par Bollioud-Mermet, Regnauld de Parcieu, J.-B. Dumas, Saint-Lager et J. Bonnel. M. Morin-Pons, se conformant avec une rare générosité à l'ancien statut qui imposait un tribut annuel à chacun des membres titulaires, a réuni et savamment commenté en un magnifique volume, pour le deuxième centenaire de la Compagnie, tous les monuments de numismatique, jetons, médailles, plaquettes, qui ont consacré les illustrations de l'Académie ou les faits les plus importants de son histoire et de ses travaux.

A. B.

373. — NARBEY (l'abbé C.). Supplément aux *Acta Sanctorum* pour les Vies de saints de l'époque mérovingienne. T. I, contenant des documents nouveaux ou peu connus sur toutes les églises des Gaules (cinquante) qui se glorifient de remonter aux temps apostoliques ou quasi-apostoliques. In-4 à 2 col., X-635 p. et 34 planches, et environ 200 dessins de tombeaux du I^er^ au IV^e^ siècle, la plupart inédits. Paris, Le Soudier; Welter.

374. — Nerlinger (C.). La vie à Strasbourg au commencement du XVIIe siècle. In-8, 336 p. Belfort, Impr. nouvelle.

375. — Omont (Henri). Catalogue général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale, avec la collaboration de C. Couderc, L. Auvray et Ch. de la Roncière. Ancien Saint-Germain français. T. III : Nos 18677-20064 du fonds français, par L. Auvray et H. Omont. In-8, XI-563 p. Paris, Leroux.

376. — Omont (Henri). Le *Præceptum Dagoberti de fugitivis* en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

377. — Pellot (P.). Un contrat de mariage à Soissons en 1751, en actions de grâces de la naissance du duc de Bourgogne. In-18 jésus, 30 p. Vannes, impr. Lafolye.

378. — Pocquet (B.). Le duc d'Aiguillon et La Chalotais. T. II : le Procès. In-18 jésus, 476 p. Paris, Perrin et Cie.

379. — Poidebard (William). Correspondance littéraire et anecdotique entre M. de Saint-Fonds et le président Dugas, membres de l'Académie de Lyon (1711-1739), publiée et annotée. T. I. In-8 carré, LVIII-297 p., avec grav. Lyon, Paquet.

380. — Prarond (E.). Les comtes de Ponthieu : Gui Ier (1053-1100). In-4, 107 p., avec deux extraits de la tapisserie de Bayeux (clichés de M. Picard-Josse). Paris, Picard et fils.

381. — Prou et Vidier. Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. T. I, 1er fascicule. In-8, 208 p. Paris, Picard; Orléans, Herluison.

(Publication de la Société du Gâtinais.)

Ce fascicule contient quatre-vingts chartes, allant de l'année 651 à l'année 1071.

382. — Rabbe (F.). Une société secrète catholique au

XVII^e siècle. In-8, 62 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

383. — RAYMOND (F.). Histoire du Hainaut français et du Cambrésis, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. In-8, 822-XXXI p., avec grav. et cartes. Paris, Lechevalier.

384. — RELAVE (l'abbé). Notes historiques sur le prieuré, la société de prêtres et la paroisse de Sury-le-Comtal. In-8, 49 p. Montbrison, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

385. — REMACLE (comte L.). Voyage de Paris en 1782, journal d'un gentilhomme breton. In-8, 50 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

386. — Remontrances, plaintes et doléances du tiers état de Salins, présentées à l'assemblée bailliagère de cette ville, le 21 mars 1789; publiées par P. In-8, 24 p. Lons-le-Saunier, impr. Declume.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.)

387. — REUSS (R.). Une mission strasbourgeoise à la cour de Louis XIII (1631), d'après des documents inédits. In-8, 36 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie^.

(Extrait des Annales de l'Est.)

388. — ROBERT (U.). L'enseignement à Besançon jusqu'à la fin du XVI^e^ siècle. In-8, 107 p. Besançon, impr. du Progrès.

(Extrait du Progrès français.)

389. — ROBERT (U.). Les origines du théâtre à Besançon. In-8, 19 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.)

390. — ROCHAS (Albert DE). Discours prononcé à l'inauguration du monument de Vauban à Bazoches, le 26 août 1900. In-8, 24 p. Grenoble, Allier frères.

391. — Rodière (R.). Un lieutenant général à Montreuil et sa famille au XVI^e siècle. In-8, 52 p. Abbeville, impr. Paillart.

(Extrait du Bulletin de la Société d'émulation d'Abbeville.)

392. — Roserot (A.). Les abbayes du département de l'Aube : abbayes de Montiéramey, de Bar-sur-Aube (Saint-Nicolas), de Clairvaux et de Larrivour ; additions et corrections à la *Gallia christiana*, t. IV à XII (3^e partie). In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

393. — Rosmorduc (comte de). Lettres inédites de Guy Autret, seigneur de Missirien, correspondant de Pierre d'Hozier en Basse-Bretagne (1635-1660). In-4, VII-232 p. et planches. Saint-Brieuc, impr. Prud'homme.

394. — Rousseau (l'abbé L.). La légende de saint Lienne, hagiographie vendéenne. In-8, 12 p., avec grav. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

395. — Rousset. Un épisode de la guerre de Hollande (1672). In-8, 24 p., avec un portrait et une carte. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie.

396. — Rouvet (M.). Une ambassade à Rome sous Henri IV : Charles de Gonzague, duc de Nevers, d'après une rarissime relation de 1608. In-8 carré, 27 p. Nevers, impr. Cloix.

397. — Saige (Gustave) et Dienne (comte de). Documents historiques relatifs à la vicomté de Carlat, recueillis et publiés par ordre de S. A. S. le prince de Monaco. Deux vol. in-4, VIII-791 p., et CCCXCII-364 p., avec cartes. Impr. de Monaco.

Nous possédions déjà une dizaine de magnifiques volumes de la collection entreprise sur l'ordre et par les soins du prince régnant. Les deux nouveaux, en attendant ceux qui sont sous presse, présentent un intérêt capital pour l'histoire d'une petite province française qui appartint à la lignée princière depuis l'avènement de Louis XIV jusqu'à la fin de l'ancien régime, mais dont la constitution première et les annales n'étaient guère connues jus-

qu'ici. Dans le premier tome, exclusivement réservé aux textes, nous trouvons trois cent cinquante chartes ou actes, dont une dizaine a peine avaient vu le jour, et ce cartulaire se complète par un supplément de soixante-trois autres pièces insérées dans le tome II. Celui-ci débute par une histoire approfondie du Carladais depuis les origines jusqu'au IXe siècle; puis vient le supplément de textes, suivi de deux tables, l'une chronologique et analytique, l'autre alphabétique et méthodique des noms et des matières. En outre, ce volume contient plusieurs cartes et un plan des ruines de la forteresse de Carlat. Voici l'ordre des chapitres de l'histoire : 1° Origines et relations avec l'Auvergne et le Rouergue; 2° les Vicomtes du Xe au XIIe siècle; 3° et 4° Union au comté de Rodez; 5° Tableau (très important) de l'état territorial, social, administratif, etc., à la fin du XIIIe siècle; 6° les Pons, héritiers de la maison de Rodez; 7° le duc de Berry, le connétable d'Auvergne et Bernard de Pardiac; 8° le duc de Nemours et la maison de Bourbon; 9° Union à la couronne en 1532; 10° les Princes de Monaco depuis 1643 jusqu'en 1791. A. B.

398. — Saint-Léger (A. de). La Flandre maritime et Dunkerque sous la domination française (1659-1789). In-8, 477 p. et une carte. Lille et Paris, Tallandier.

399. — Salles (Georges). Un traître au XVIe siècle. In-8, 35 p. Paris, aux bureaux de la Revue.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

Ce traître est Clément Champion, valet de chambre de François Ier, qui, par ressentiment d'une injure ancienne, dénonça à Charles-Quint un complot tramé en 1525 pour la délivrance du royal prisonnier.

400. — Schmidt (Ch.). Le rôle et les attributions d'un intendant des finances aux armées : Sublet de Noyers, de 1632 à 1636. In-8, 20 p.

(Extrait de la Revue d'histoire moderne et contemporaine.)

Le but de cette étude fragmentaire est de montrer comment, « peu à peu, par des empiètements successifs, l'intendant, chargé d'abord d'une mission spéciale auprès d'une armée, devint l'administrateur civil, représentant direct du Roi. »

401. — Schmitz (J.). Le douaire coutumier à partir du XIIIe siècle, et sa suppression. In-8, 107 p. Paris, Larose.

# PROCÈS-VERBAL

DE LA

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 DÉCEMBRE 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 janvier 1901.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

## *Publications adressées à la Société.*

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, novembre-décembre 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 novembre 1900. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, juillet à octobre 1900. — *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2e série, t. XXXI, 1900.

*Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.*

*Iconographie de Bourdaloue; le type aux yeux fermés, son histoire, son influence*, par le P. Henri Chérot. Paris, V. Retaux, 1900, gr. in-4°.

## *Correspondance.*

S. G. Mgr Douais, évêque de Beauvais, éditeur du recueil de *Documents sur l'Inquisition*, remercie le Conseil de l'avoir inscrit au nombre des membres de la Société.

M. le comte Baguenault de Puchesse, M. le marquis de Laborde, M. le marquis de Beaucourt et M. Aubry-Vitet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. Germain Lefèvre-Pontalis remercie le Conseil d'avoir bien voulu le désigner comme commissaire responsable de l'édition de la *Chronique de Perceval de Cagny* préparée par M. Moranvillé.

## *Travaux de la Société.*

État des impressions :

*Annuaire-Bulletin*. 1re partie : feuille 9 tirée, feuille 10 en placards; 2e partie : feuille 13 tirée.

*Histoire de Guillaume le Maréchal*. T. III. Pas de changement.

*Chronique de Morosini*. T. III. Pas de changement.

*Mémoires du vicomte de Turenne*. Feuilles 1 à 12 tirées; feuilles 13 à 18 en pages.

*Chronique de Perceval de Cagny*. On commence la composition.

Le Conseil autorise la mise sous presse du premier volume du *Journal de Jean Vallier*, sur le temps de la Fronde, préparé par M. Courteault, et pour lequel M. Lecestre a été désigné comme commissaire responsable.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, fait un rapport sur le projet de publication de la Correspondance du chevalier de Mopinot, lieutenant-colonel du régiment de cavalerie du Dauphin, et d'une dame de Paris son amie, pendant la guerre de Sept ans, présenté par M. Jean Lemoine. Cette correspondance est conservée en copie dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale coté nos 4281 et 4282 du fonds des Nouvelles acquisitions françaises, et signalé jadis, dans le *Cabinet historique*, par Paulin Paris, qui était devenu possesseur du manuscrit après Monmerqué. L'auteur, dont ses supérieurs appréciaient très particulièrement l'intelligence et l'application, était à même de recueillir les informations les plus précises sur les faits de guerre grâce à sa position d'aide de camp auprès du comte de Talleyrand-Périgord, menin du Dauphin. C'était d'ailleurs un tacticien, dont on possède plusieurs ouvrages imprimés, et, plus tard, aux approches de la Révolution, il finit par se lancer dans le nouveau courant d'idées. Aussi ses lettres forment-elles une sorte de journal très intéressant des campagnes de 1757, 1758, 1761 et 1762. Sa corres-

pondante, dont le nom n'est pas connu, lui envoyait en retour de curieux renseignements sur ce qui se passait à Paris ou à la cour, sur l'esprit public, l'attentat de Damiens, la lutte du Parlement contre les Jésuites, la misère du peuple, l'hostilité croissante contre le gouvernement royal, etc. La publication formerait sans doute deux volumes de dimensions ordinaires, et M. Lemoine, par sa situation au ministère de la Guerre, serait à même d'établir un commentaire propre à rehausser la valeur des textes eux-mêmes.

M. Delisle dit que le Comité de publication a reconnu l'intérêt de cette correspondance, mais sans y trouver toute l'originalité qu'on pouvait espérer, et que l'article de Paulin Paris, inspiré sans doute par des considérations plus littéraires qu'historiques, semblait promettre. Il convient cependant d'ajouter que l'ensemble formerait un recueil intéressant, que M. Lemoine saurait faire valoir mieux que personne, et le Comité estime qu'il y aurait lieu d'accepter en principe la proposition, mais que, pour ne pas faire une sorte de double emploi, comme caractère de publication, avec les *Mémoires du chevalier de Quincy,* qui ne sont pas encore terminés, il vaudrait mieux la remettre à un autre temps.

Cette proposition est adoptée par le Conseil.

Un autre projet de publication, présenté par M. Germain Lefèvre-Pontalis, pour prendre rang après l'achèvement de la *Chronique de Morosini*, a pour objet le manuscrit unique connu sous le titre de *Chronique des Cordeliers* depuis sa mise en lumière par Douët d'Arcq, Quicherat et Siméon Luce, mais dont l'ensemble est resté inédit jusqu'ici, quoiqu'un fragment considérable en ait été inséré par Douët d'Arcq dans l'Appendice de l'édition du *Monstrelet* faite pour la Société, et que les parties relatives à Jeanne d'Arc aient été utilisées aussi par les deux derniers savants qui viennent d'être nommés.

M. Delisle estime que la publication intégrale, confiée à un éditeur aussi consciencieux et instruit que M. Lefèvre-Pontalis, serait très utile pour l'histoire du XV^e^ siècle; mais

le Comité, n'étant pas encore en nombre, et ne se trouvant pas suffisamment édifié sur l'étendue du texte et sur la forme à lui donner, demande à remettre sa décision à une prochaine séance.

M. le vicomte de Grouchy communique au Conseil un recueil de pièces sur l'attentat de Damiens, sous forme de lettres à M^me^ la marquise de ***, dont il lui semble que des fragments, sinon l'ensemble, pourraient être insérés dans la seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin*. Le secrétaire est chargé d'examiner cette proposition et les textes qui en sont l'objet.

La séance est levée à cinq heures.

---

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 22 novembre 1900, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. Pierre de la Gorce, pour son *Histoire du second Empire*.

Second prix à M. Lehautcourt, pour son livre intitulé : *les Campagnes de 1870*.

PRIX MONTYON. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. H. Bazin, pour son ouvrage intitulé : *Une vieille cité de France, Reims*, et à M. S. Le Maguet, pour son étude sur *le Monde médical parisien sous le Grand Roi*. Quatre prix, de 500 fr. chacun : à M. Gaston Loth, auteur d'une *Histoire de la Tunisie;* à M. P.-D.-A. Mortier, pour son livre intitulé : *Saint-Pierre de Rome, histoire de la basilique Vaticane;* à M. Éd. Siméon, pour son étude sur les *Grands hommes et grands faits de l'histoire, des origines à la Révolution*, et à M. Albert Dufourcq, pour son étude sur *le Régime jacobin en Italie* (1798-1799).

Prix Juteau-Duvigneaux. — Un prix de 2,000 fr. à M. l'abbé Klein, pour sa *Vie de Mgr Dupont des Loges, évêque de Metz.*

Prix Thérouanne. — Trois prix, de 1,000 fr. chacun : à M. le baron de Calonne, pour son *Histoire de la ville d'Amiens;* à M. L. Garreau, auteur d'une étude sur *l'État social de la France au temps des Croisades*, et à M. F. Bouvier, pour son ouvrage intitulé : *Bonaparte en Italie* (1796). Deux prix, de 500 fr. chacun, à M. Bernard de Lacombe, pour son étude sur *Catherine de Médicis entre Guise et Condé,* et à M. G. Syveton, pour son volume intitulé : *Au camp d'Altrandstädt.*

Prix Bordin. — Trois prix, de 500 fr. chacun : à M. le comte Ducos, auteur d'une étude sur *la Mère du duc d'Enghien* (1750-1822); à M. Dupré-Lasale, pour son étude sur *Michel de l'Hospital*, et à M. Mispoulet, pour son ouvrage intitulé : *la Vie parlementaire à Rome sous la République.*

Prix Marcelin Guérin. — Deux prix, de 500 fr. chacun, à M. Sautain, pour son *Siège de la ville et de la citadelle de Lille en 1708*, et à M. Girod, de l'Ain, pour sa *Vie militaire du général Foy.*

Prix Saintour. — Décerné à M. Ferdinand Bruno, pour son *Histoire de la langue française des origines à nos jours*. Une récompense de 1,000 fr. à M. Louis Clément, pour son étude sur *Henri Estienne et son œuvre française.*

---

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 16 novembre 1900, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix à M. R. Reuss, pour son ouvrage intitulé : *l'Alsace au XVII^e^ siècle.*

Second prix à M. l'abbé Hautcœur, pour son *Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille*, accompagnée d'un cartulaire et de documents liturgiques et nécrologiques.

Antiquités de la France. — Première médaille à M. C. Enlart, pour son ouvrage sur *l'Art gothique et la Renaissance en Chypre.*

Deuxième médaille à M. Léon Le Grand, pour son livre intitulé : *les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris.*

Troisième médaille à M. P. Lecacheux, pour son *Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Coutances.*

La première mention à M. A. Tausserat-Radel, éditeur de la *Correspondance politique de Guillaume Pellicier, ambassadeur de France à Venise;* la deuxième à M. Jules Viard, pour ses publications des *Journaux du Trésor de Philippe VI* et des *Lettres d'état enregistrées au Parlement sous Philippe VI;* la troisième à M. l'abbé Haigneré et à M. l'abbé Bled, éditeurs des *Chartes de Saint-Bertin;* la quatrième à M. André Steyert, pour sa *Nouvelle histoire de Lyon;* la cinquième à M. J. Denais, pour sa *Monographie de la cathédrale d'Angers;* la sixième à M. Espérandieu, pour son étude sur les *Inscriptions antiques du musée Calvet d'Avignon.*

Prix Louis Fould. — Décerné à M. Émile Male, pour son ouvrage intitulé : *l'Art religieux du XIII^e^ siècle en France.*

Prix Brunet. — Une récompense de 1,500 fr. à M. J. Baudrier, pour sa *Bibliographie lyonnaise du XVI^e^ siècle; recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon;* une autre, de 1,000 fr., à M. Henry Martin, pour son *Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal;* une autre, de 500 fr., à M. A. de la Boura-

lière, pour son *Histoire de l'imprimerie à Poitiers au XVI^e siècle*.

Prix Gabriel-Auguste Prost. — Une récompense de 800 fr. à M. Ch. Denis, auteur d'un *Inventaire des registres de l'état civil de Lunéville* (1562-1792); une autre, de 400 fr., à M. l'abbé Poirier, pour son ouvrage intitulé : *Metz, documents généalogiques, armée, noblesse, magistrature, haute bourgeoisie, d'après les registres des paroisses* (1562-1792).

---

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 1^er décembre 1900, a décerné les récompenses suivantes :

Prix Audiffred. — Une récompense de 1,000 fr. accordée à M. Eug. Plantet pour les tomes II et III de la *Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour;* deux récompenses, de 500 fr. chacune, à M. Krug-Basse, auteur d'une *Histoire du Parlement de Lorraine et Barrois*, et à M. du Boscq de Beaumont, pour son livre intitulé : *les Derniers jours de l'Acadie*.

---

## II.

### BIBLIOGRAPHIE.

402. — Sée (H.). Les idées politiques de Saint-Simon. In-8, 23 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.
(Extrait de la Revue historique.)

403. — Sorel (A.). Recherches historiques sur l'imprimerie et la librairie à Compiègne avant 1789. In-8, 32 p. Compiègne, impr. Lefebvre.
(Extrait du Bulletin de la Société historique de Compiègne.)

404. — Soyer (Jacques). Compte des recettes et dépenses de la ville de Blois en l'an 1404; transcription *in extenso* de l'original conservé aux Archives nationales, avec des notes historiques et philologiques. Petit in-8, 48 p. Blois, impr. Migault et C^ie^.

405. — Tannery (P.) et Clerval (l'abbé). Une correspondance d'écolâtres du XI^e^ siècle. In-4, 61 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

406. — Tausserat (J.-B.-Émile). Étude généalogique sur les Bourdaloue, avec divers appendices par le P. Chérot. In-8, 123 p. Paris, Victor Retaux.

La famille du grand prédicateur, ou du moins son nom, semble être originaire du pays de Vierzon. M. Tausserat en a établi avec soin la filiation et les branches depuis un sixième aïeul qui était tanneur au village de Bourdaloue au milieu du XV^e^ siècle. Parmi les pièces que le R. P. Chérot, promoteur du grand travail dont cette brochure n'est qu'un appendice, a publiées à la suite de cette généalogie, on remarquera quelques lettres d'un arrière-grand-oncle paternel qui était un noble personnage, intendant du duc de Guise sous le règne de Louis XIII, et fournissait des antiques de son pays au savant Peiresc.

407. — Terrebasse (H. de). Louis de Maugiron, favori du roi Henri III, dit le marquis de Saint-Saphorin (1560-1578). In-8, 21 p. et portrait. Grenoble, Falque et Perrin.

408. — Thiollier (Noël). Lettres de Charles VII permettant de fortifier Apinac. In-8, 4 p. Montbrison, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

409. — Tissier (Jean). Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue à Narbonne et dans le Narbonnais. In-8, 577 p. Narbonne, impr. Caillard.

410. — Toudouze (G.). La défense des côtes de Dunkerque à Bayonne au XVII^e^ siècle; avec une lettre-préface du capitaine de frégate R. Degouy. In-8, VIII-268 p. Paris, Chapelot et C^ie^.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

## DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1900.

---

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 37.
Sociétés correspondantes, 41.
Liste des membres du Conseil d'administration, 43.
Bureau de la Société nommé en 1899, 43.
Comité de publication, 44.
Comité des fonds, 44.
Jours des séances de la Société, 44.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 45.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Assemblée générale, 81.
Censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot. — Rapport à l'Assemblée générale, 103.
Circulaire du Ministère de l'Instruction publique, 147.
Comité des fonds, 75.
Delaborde (M. le comte), président. — Discours à l'Assemblée générale, 82.
Delisle (M. L.). — Lecture à l'Assemblée générale : *les Heures du connétable Anne de Montmorency au musée Condé*, 67, 82, 107.
Durrieu (M. le comte). — *Description des peintures du livre d'Heures du connétable de Montmorency*, 129.
Échange de volumes, 75, 96.
Élections : des membres du Conseil, 81; des censeurs, 81; des membres du Bureau et des comités, 147, 148.
Nécrologie : M. Audren de Kerdrel, 49, 85; Mme la comtesse de

Franqueville, 57, 82; M. P. Ristelhüber, 57, 83; M. l'abbé Pinault, 57, 82; M. le comte F. de Chabrillan, 65; M. Isaac, 73, 82; M. Le Bouteillier, 73, 82; Mme Gonse, 73, 83; M. le vicomte d'Amphernet, 73, 82; M. le comte de Maussabré, 73, 83; M. Joseph Bertrand, 73, 86; M. Paumier, 82; M. Fouché-Lepelletier, 82; M. le Dr Le Sourd, 82; M. Gadoin, 82; M. Patrice Salin, 82; Mme la duchesse de Maillé, 82; M. le baron F. Seillière, 83; M. Wilhelm, 83; M. A. Legrelle, 83; M. A. Spont, 84; M. Marty-Laveaux, 84; M. Ét. Charavay, 84; M. F. de Bonnault d'Houet, 145; M. le comte de Marsy, 145; M. A. de la Porte, 153; M. Arth, 161; M. Burin des Roziers, 161; M. le baron de Leffemberg, 161; M. Lefort, 161.

Notice fournie par la Société pour l'Exposition, 103.

Omont (M. H.), membre du Conseil, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 65.

Ouvrages offerts, 50, 57, 66, 73, 146, 153, 161, 177.

Pouvoirs donnés au trésorier, 75, 149.

Présentation de membres nouveaux, 49, 57, 65, 73, 145, 161.

Prix attribué à un élève sortant de l'École des chartes, 75.

Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 180.

Prix d'histoire donné au Concours général, 75, 163.

Procès-verbaux des séances : 9 janvier 1900, 49; 6 février, 57; 6 mars, 65; 10 avril, 73; 1er mai, 81; 5 juin, 145; 3 juillet, 153; 6 novembre, 161; 4 décembre, 177.

Publications de la Société : Propositions, 164, 178, 179, 180. — Exercice 1899, 96. — Exercice 1900, 101, 102.

Annuaire-Bulletin, 50, 58, 66, 74, 75, 101, 148, 154, 163, 178.

Calendrier des guerres de Tournay, 102.

Chronique d'Antonio Morosini, 51, 58, 66, 74, 99, 101, 148, 154, 163, 178.

Chronique de Perceval de Cagny, 67, 149, 154, 163, 177, 178.

Chronique des Cordeliers, 179.

Chroniques de J. Froissart, 97.

Correspondance du chevalier de Mopinot, 178.

Documents relatifs à l'Inquisition, 51, 58, 59, 67, 74, 101, 148, 154, 163.

Histoire de Guillaume le Maréchal, 50, 58, 66, 67, 74, 101, 148, 154, 163, 178.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné, 67, 102, 155.

Journal de Jean Barrillon, 99.

Journal de Jean Vallier, 178.

Lettres de Charles VIII, 51, 58, 67, 74, 101, 149, 154.

Lettres de Louis XI, 51, 58, 67, 74, 101, 149, 154.

Lettres du duc de Bourgogne au duc de Beauvillier, 51, 52, 59, 102, 162.

Lettres relatives à l'attentat de Damiens, 180.
Mémoires du cardinal de Richelieu, 102.
Mémoires du chevalier de Quincy, 100.
Mémoires du vicomte de Turenne, 154, 163, 178.
Mémoires du maréchal de Villars, 52, 102.
Radiation d'un membre, 75.
Réduction de tirage, 75.
Tentative d'escroquerie faite au détriment de membres de la Société, 66.
Trémoïlle (M. le duc de la), membre du Conseil, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 49.
Valois (M. Noël), secrétaire adjoint. — Rapport à l'Assemblée générale, 96.

## II. — *Bibliographie.*

Abbayes, 52, 56, 60, 67, 69, 71, 79, 80, 138, 150, 152, 160, 173, 175.
Abbeville, 158, 160, 171.
Académie française (l'), 151.
Adémar de Chabannes, 170.
Agricole (classe), 78, 137, 159, 167, 168.
Aiguillon (le duc d'), 79, 160, 173.
Albi, 149.
Alsace (province d'), 69.
Amiens, 53, 56.
Angers, 136, 167.
Angleterre (l'), 56, 144, 172.
Angoulême (diocèse d'), 160.
Anjou (Louis Ier, duc d'), 150.
Annecy, 70, 139.
Apanages (les), 171.
Aphrodise (saint), 70.
Apinac, 184.
Aquitaine (l'), 72.
Arbois, 156.
Archevêques, 67.
Archives, 138, 144, 152, 157, 169.
Argenson (le marquis d'), 135.
Arnauld d'Andilly (R.), 78.
Art (histoire de l'), 142, 166, 169, 171.
Aubigné (Françoise d'), 77.
Aurillac, 169.
Autret de Missirien (G.), 175.
Auvergne (comtes d'), 141.
— (province d'), 70, 136.
Auxonne, 139.
Avicenne, 165.
Avignon, 171.

Baillet (le marquis de), 165.
Bar-sur-Aube (abbaye de), 175.
Barbentane, 135.
Barrois (pays de), 56, 159.
Bayeux, 64.
Bayonne, 52, 184.
Bazoches, 137, 174.
Béarn (pays de), 135.
Beaumanoir (Phil. de), 142.
Beauvais, 137, 141, 152.
Beauvaisis (coutume de), 142.
Belet (Jean), 139.
Bellegarde (le maréchal de), 164.
Benoît XII, pape, 54.
Beroaldo (Philippe) le jeune, 139.
Berry (Jean, duc de), 143.
Besançon, 167, 174.
Béthune (M. de), 168.
Béziers, 71, 142.
Bibliographie, 137.
Bibliothèques, 76, 152, 173.
Bidache (seigneurie de), 150, 168.
Bigorre (pays de), 135.
Blois, 184.
Bois-le-Duc (Hannequin de), 142.

Bonnefont (abbaye de), 71.
Bordeaux, 71.
Boscherville (Saint-Georges de), 150.
Bossuet (J.-B.), 77.
Bouillon (duc de), 166.
Bourbon (Louis II, duc de), 152.
Bourbonnais (province de), 151.
Bourdaloue (les), 184.
Bourg-en-Bresse, 151.
Bourgogne (Louis-Joseph-Xavier, duc de), 173.
— (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de), 72.
— (Philippe le Hardi, duc de), 64.
Bray (pays de), 159.
Bresse (pays de), 70.
Bretagne (province de), 59, 60, 76, 152, 156, 158, 169, 175.
Brézé, 144.
Broc (maison de), 138.
Buch (les captaux de), 157.

Caen, 136.
Cahors, 140.
Callières (le chevalier de), 187.
Cambrai, 166, 167.
Cambrésis (pays de), 174.
Canada (le), 137.
Carlat (vicomté de), 141, 175.
Carolingiens (les), 141, 167, 172.
Cartulaires, 54, 60, 63, 79, 80, 136, 138, 158, 173.
Castellane, 79.
Castelsarrasin, 159.
Castres, 149.
Catherine de Médicis, reine de France, 53, 60, 63, 135.
Catherine II de Russie, 144.
Caulet (François de), 68.
Caumont (Saint-Symphorien de), 169.
Cent ans (la guerre de), 55, 172.
Cerdagne (pays de), 141.
Chablais (pays de), 52.
Chalo-Saint-Mard (la lignée de), 69.
Chambre des comptes (la), 160.
Champagne (province de), 169.
Champion (Clément), 176.
Chancellerie royale (la), 172.
Chanu (commanderie de), 156.
Charlemagne, empereur, 136, 167.
Charles le Chauve, roi de France, 70, 157.
Charles VII, roi de France, 184.
Charles IV, empereur, 167.
Charles XII, roi de Suède, 143.
Chartres, 54.
Châteauneuf-de-Mazenc, 64.
Châtelet (le), 144.
Chausey (îles), 159.
Chauvigny-de-Poitou, 151.
Childéric III, roi des Francs, 158.
Christine, reine de Suède, 165.
Clairvaux (abbaye de), 175.
Clotilde (sainte), 140.
Clovis II, roi des Francs, 160.
Coëtivy (Prigent de), 166.
Combour, 137.
Commerce (histoire du), 135, 137, 171.
Communaux (biens), 77.
Compiègne, 183.
Comtat-Venaissin (le), 62, 157.
Condé (le Grand), 80.
Corbie (abbaye de), 80.
Corsaires (les), 77.
Corvée (la), 53, 54.
Côtes (la défense des), 184.
Coustou (N.), 171.
Coutances, 60.
Coutumes, 142, 150.
Coysevox (A.), 171.
Créquy (le duc de), 135.
Croisades, 140, 141, 166.

Dagobert Ier, roi des Francs, 173.
Dainville (collège de), 165.
Dalbs (Pierre de), 171.
Dauphiné (province de), 70, 140, 141.
Dax (diocèse de), 156.
Descartes (R.), 56.
Desmier d'Olbreuse (Éléonore), 69.
Diderot (D.), 144.
Didier (saint), 140.

Dinard-Saint-Énogat, 78.
Diplomatie, 139, 143, 151, 172.
Djidjelli (expédition de), 159.
Domart-en-Ponthieu, 157.
Dombes (parlement de), 158.
Donnemarie, 70.
Doria (les), 157.
Douaire (le), 176.
Droit canon (le), 76.
Drôme (département de la), 135.
Dubois (l'abbé), 144.
Ducis (J.-F.), 141.
Dugas (le président), 173.
Du Guesclin (B.), 61, 80.
Dunkerque, 176, 184.
Du Perron (le cardinal), 52.

Écolâtres (les), 184.
Écosse (l'), 79.
Éléonore d'Autriche, reine de France, 158.
Éloi (saint), 76.
Escluse (Charles de l'), 141.
Espagne (l'), 53, 139.
Évêques, 67, 68, 72, 79, 136, 140, 155, 170.

Faucigny (pays de), 52.
Fécamp, 52.
Ferrier (saint Vincent), 169.
Ferrières, 160.
Ferté-Milon (la), 158.
Fézenzaguet (le vicomte de), 156.
Financière (histoire), 143, 157, 159, 160.
Flandre (province de), 176.
Foix, 76.
Foix (le cardinal P. de), 169.
Foix-Rabat (maison de), 72.
Fontanet (bataille de), 144.
Fonteneau (D.), 52.
Fontevrault (ordre de), 160.
Fontgombault (N.-D. de), 52.
Foulques de Villaret, 140.
Foy (sainte), 151.
Franche-Comté (province de), 158, 171.
François Ier, roi de France, 71, 139, 168, 176.

Gascogne (province de), 135.
Gerbert, pape, 170.
Glandevez (le commandeur de), 70.
Godefroy (Léon), 135.
Gonzague (Charles de), duc de Nevers, 175.
Gramont (duché de), 150, 168.
Grandier (Urbain), 69.
Grégoire IX, pape, 150.
Grégoire XI, pape, 138.
Grenoble, 152.
Guichenon (S.), 165.

Hagiographie, 54, 55, 68, 70, 76, 77, 140, 149, 151, 159, 164, 168, 169, 172, 175.
Hainaut (province de), 174.
Havre (le), 61.
Henri III, roi de France, 139, 184.
Henri IV, 168, 175.
Hollande (guerre de), 175.
Hôpital (ordre de l'), 54.
Hôpitaux, 60, 69, 156.
Houel (Nicolas), 156.
Hozier (Pierre d'), 175.
Hugues Capet, roi de France, 80.

Imprimerie (histoire de l'), 71, 138, 152, 158, 183.
Indépendance (guerre de l'), 77.
Indre (département de l'), 138.
Innocent V, pape, 70.
Inquisitoriale (la procédure), 72.
Isle (M. de l'), 79.

Jandeures (abbaye de), 79.
Jeanne d'Arc, 55, 140, 165.
Jésuites (les), 63.
Jetons et méreaux, 170.
Josaphat (abbaye de), 79.
Joseph (le P.), 166.
Jouvenel des Ursins (les), 144.

Karac, 164.

La Chalotais (L.-R. de), 160, 173.
La Fontaine (J. de), 68.
La Motte de la Motte-Rouge (les), 72.

Languedoc (province de), 72.
Laon, 170.
Largentière, 61.
La Rochepozay (M. de), 151.
Larrivour (abbaye de), 175.
La Salle (saint J.-B. de), 168.
Leidrade, évêque de Lyon, 136.
Le Nobletz (Michel), 158.
L'Épée (l'abbé de), 164.
Lépreux (les), 56.
Lézat (Saint-Pierre de), 171.
L'Hospital (Michel de), 76.
Lienne (saint), 175.
Ligue (la), 53, 137, 184.
Lille, 78, 142.
Limousin (province de), 55.
Lons-le-Saulnier, 159.
Lorraine (province de), 53, 56, 62.
— (royaume de), 62.
Lorraine (Marguerite de), 61.
Louis le Pieux, empereur, 166.
Louis IV d'Outre-Mer, roi de France, 170.
Louis (saint), 54, 56.
Louis XI, 62, 140.
Louis XIII, 160, 174.
Louis XIV, 72, 143, 151, 152, 167, 169.
Louis XV, 70, 80.
Luçon, 165.
Lunéville, 152.
Luxembourg (le B. Pierre de), 159.
— (le maréchal de), 142.
Lyon, 64, 136, 137, 143, 155, 168, 172, 173.
Lyonnaises (les), 72.

Madaillan (maison de), 53.
Maine (province du), 56, 168.
Marguerite de Navarre, 79, 136.
Marguerite de Provence, reine de France, 54.
Marine (histoire de la), 52, 77, 151, 169.
Marlonges (M. de), 79.
Marseille, 63, 68, 171.
Martial (saint), 68.
Masque de fer (le), 61.
Maubec (marquisat de), 64.
Maugiron (Laurent de), 63.
— (Louis de), 184.
Mauléon (les sires de), 68.
Mauroy, 62.
Mayenne (département de la), 164.
Mercœur (le duc de), 53.
Mérovingienne (époque), 149, 172.
Metz, 140.
Militaire (histoire), 52, 61, 72, 136, 142, 144, 157, 168, 176.
Mineurs (les frères), 76, 155.
Minorque (île de), 70.
Mirabeau (le comte de), 64.
Miromesnil (le P. P. de), 60.
Mœurs (histoire des), 76, 79, 137, 150, 159, 160.
Montargis, 151.
Montdidier, 137.
Montfort (les), 60.
Montiéramey (abbaye de), 175.
Montpellier, 69.
Montreuil-sur-Mer, 61, 175.
Moranges (Guy de), 169.
Motteville (Mme de), 164.
Moulins, 54, 152.
Muret (bataille de), 72.

Nancy, 140.
Nantes, 72, 155.
Narbonne, 135, 150, 184.
Nivernais (province de), 78.
Noailles (le cardinal de), 77.
Nogent-le-Rotrou, 63.
Nord (département du), 157.
Normands (gentilshommes), 135.
Numismatique, 170, 172.

Officialités (les), 63.
Oloron (île d'), 80.
Opéra (l'), 136.
Orléans, 158.
Orléans (Anne d'), 160.
Orne (département de l'), 138.
Orques-en-Charnie (chartreuse du parc d'), 168.

Pamiers, 68.
Papauté, 54, 70, 135, 138, 150, 151, 170, 175.

Paris, 54, 63, 64, 68, 69, 78, 144, 150, 152, 165, 174.
Paroisse (histoire de la), 168.
Pas-de-Calais (département du), 158.
Pasquier-Quesnel (l'oratorien), 171.
Pellicier (Guillaume), 143.
Petit-Cœur (le maréchal de camp de), 63.
Philippe-Auguste, roi de France, 166.
Philippe le Bel, 78.
Philippe VI, 64,
Philologie, 149, 150.
Pibrac (château de), 167.
Pithiviers, 151.
Poème historique, 71.
Poitiers, 138.
Poitou (le), 54, 79, 150.
Ponthieu (les comtes de), 173.
Pontoise (Saint-Martin de), 71.
Porée (le P. Ch.), 60.
Port-Royal, 77.
Primatice (le), 166.
Protestantisme, 60, 61, 62, 69, 140, 169, 170, 184.
Provence (pays de), 144.
Pussay, 156.

Racan (le marquis de), 68.
Racine (Jean), 64, 77.
— (Louis), 68.
Raoul, roi de France, 62.
Raymond Lulle, 149.
Raymond de Peñafort (saint), 55.
Ré (île de), 68.
Régent (le), 144.
Réginald d'Orléans (le B.), 77.
Reims (l'évangéliaire de), 158.
Rethel, 150.
Rethélois (pays de), 160.
Rochechouart (Françoise de), 62.
Rochelle (la), 137, 140.
Rodier (Mathurin), 155.
Roman (histoire du), 157.
Ronceray (abbaye du), 136.
Rouergue (les comtes du), 141.
Rouerie (le marquis de la), 71.
Rousseau (J.-B.), 151.
Roussillon (pays de), 141.
Roye, 136.
Rumilly-l'Albanais, 139.
Rumilly-sous-Cornillon, 169.

Saint-Benoît-sur-Loire, 173.
Saint-Denis (abbaye de), 173.
Saint-Flour, 53, 136.
Saint-Fonds (M. de), 173.
Saint-Germain-en-Laye, 55.
Saint-Gervais-en-Belin, 63.
Saint-Gilles, 156.
Saint-Malo, 157.
Saint-Martin-la-Garenne, 156.
Saint-Pathus (Guillaume de), 54.
Saint-Pierre (l'abbé de), 63.
Saint-Pons-de-Manchiens, 69.
Saint-Quentin-le-Petit, 157.
Saint-Riquier (abbaye de), 60.
Saint-Simon (le duc de), 183.
Saint-Wandrille (abbaye de), 69.
Saintonge (province de), 62.
Salins, 174.
Salm (principauté de), 142.
Savoie (Jacques de), duc de Nemours, 151.
Séez (diocèse de), 78.
Séguin (Pierre), 140.
Selles-en-Berry, 62.
Senez, 79.
Senones (abbaye de), 152.
Sergius IV, pape, 170.
Sévigné (Mme de), 168.
Siger de Brabant, 138.
Sigillographie, 136.
Simon (Richard), 138.
Sluter (Claux), 142.
Société secrète, 173.
Soissons, 173.
Sornéville, 139.
Sougeal, 71.
Strasbourg, 173, 174.
Sublet de Noyers, 176.
*Summa dictaminis* (la), 152.
Sury-le-Comtal, 174.

Taillevent (le *Viandier* de), 144.
Terre-Neuve, 157.

Théologie (la Faculté de), 54.
Thiers (château de), 167.
Toulouse, 158.
Touraine (province de), 165.
Tréguier, 71.
Trente (combat des), 60.
Trésor royal (le), 157.
Troyes, 169.

Urbain V, pape, 138.
Ursulines (les), 165.

Valentin (le peintre), 143.
Vasconie (la), 56.
Vauban (le marquis de), 137, 174.
Velaines, 80.
Velay (pays de), 172.
Venise, 143.
Vermandois (pays de), 62.
Versailles, 137, 171.
Vieil-Brioude, 140.
Village (histoire du), 137.
Villefranche, 61.
Villeneuve (maison de), 169.
Villon (Fr.), 142.
Vosges (les), 53.
Voyages (histoire des), 151.

Wenceslas, roi des Romains, 167.
Würtemberg (L.-E., prince de), 141.

Yrieix (saint), 164.

# ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.


## LETTRES INÉDITES DE HENRI IV

### AU DUC ET A LA DUCHESSE DE NEVERS

### 1589-1595.

Ce n'est pas une nouveauté que de dire combien est incomplet le recueil des *Lettres missives de Henri IV* de M. Berger de Xivrey, qui, avec le *Supplément* de M. J. Guadet, ne remplit pourtant pas moins de neuf gros volumes de la *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*. Il y a même des archivistes qui prétendent qu'il reste autant de lettres du Béarnais inédites qu'il y en a de publiées. Toujours est-il que M. Eug. Halphen et quelques autres ont pu glaner derrière les éditeurs officiels une très riche moisson. Nous apportons une petite gerbe à notre tour. Ce sont des billets, tous autographes, adressés par le roi, avant qu'il eût pris possession définitive de son trône, au duc et à la duchesse de Nevers, qui se rallièrent à lui des premiers. Ils proviennent de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (collection Dubrowski) et ont été copiés, il y a quelques années, pour notre Bibliothèque nationale, où ils sont un peu perdus dans le n° 6282 des

La possession de Paris, de Rouen, de la Bourgogne et des Flandres par les Anglais et le duc de Bourgogne créa pour la Champagne une situation contre laquelle elle n'aurait pu lutter qu'en sacrifiant, à coup sûr, ses intérêts les plus essentiels. C'était un parti héroïque à prendre. Elle ne le prit pas; bien au contraire. De tout le domaine royal, la Champagne était, dès l'an 1417, le plus ferme appui du parti de Bourgogne contre Charles VI et le connétable d'Armagnac.

Quand Paris, obéissant au roi et au connétable, était le siège du gouvernement régulier de la France et de la justice souveraine de notre pays, la Champagne avait opposé sa capitale à la capitale de la France. Dès la fin de juillet 1417, Troyes, puis Châlons et Reims, les trois grandes cités formant frontière vers le pays de Lorraine, avaient accueilli « à grant joye[1] » les émissaires de Jean Sans-Peur. Dès lors, la scission entre le gouvernement du connétable d'Armagnac et du futur Charles VII, d'une part, et la Champagne, de l'autre, fut absolue et irrémédiable.

A cette scission politique vint se joindre le conflit de justice. Depuis l'an 1409, il n'y avait plus de Grands Jours à Troyes; les causes de cette juridiction devaient être plaidées « céans, » c'est-à-dire à Paris. Or, comme nous l'apprennent les registres du Parlement, les Champenois n'osaient plus venir à Paris; ils considéraient qu'il n'y avait plus pour eux de justice devant un parlement armagnac[2]. C'était pour la Champagne un grave préjudice, une atteinte sans précédent portée à ses privilèges provinciaux. Ce résultat assez imprévu de nos guerres civiles était intolérable pour les Champenois, dont il lésait les intérêts

1. Nous avons ici un témoignage peu suspect, celui de Jouvenel des Ursins lui-même.

2. « Dont il fit appel à Troyes, pour ce que ceux de Chaalons n'osoient venir à Paris » [en 1417]. (Lettres de Henri VI, de 1425, dans Grignon, *Doc. inédits pour servir à l'histoire de Châlons*, 1880, p. 17.) — « Pour ce que ceux dudit Chaalons n'eussent osé venir à Paris. » (Lettres de Henri VI, Paris, 4 avril 1424, v. st.) Appel se rapportant à la même date (X1c 129, pièce 112) : « Son appel releua deuement en la court que l'en tenoit lors à Troyes de par feu nostre très chier seigneur et ayel le roy Charles derienement trespassé, que Dieu absoille, ou nostre très chière et amée ayeule Ysabel, royne de France. »

les plus intéressantes, racontent en détail au duc de Nevers, qui était resté dans son gouvernement de Champagne, la préparation du combat de Fontaine-Française, la victoire et ses conséquences. Elles se succèdent à très peu d'intervalle, écrites toutes de la main du roi, les 4, 5, 8, 9, 12, 17 juin 1595; quelques-unes sont assez longues; et il est vraiment curieux de voir Henri IV prendre le temps, au milieu de si graves préoccupations, de donner, avec sa précision et sa verve ordinaires, des nouvelles journalières qui deviennent un vrai document historique. La dernière pièce est du 9 septembre 1595 : le duc de Nevers devait mourir à Nesle, quelques jours après l'avoir reçue, le 23 octobre de la même année.

G. Baguenault de Puchesse.

## I.

### Au duc de Nevers[1].

Champ-Saint-Père, 9 janvier [1589].

Mon cousyn, ce quy s'est passé à Bloys[2] nous avertyt, ce me samble, assés de ne nous antrenuyre poynt; toutesfoys, j'ay sceu que vous avés contynué le syége de la Ganache[3], et vous n'ygnorés poynt ce que mon honneur requyert de moy pour de sy jans de byen. Je seroys marry que le servyce du Roy monseigneur reseust dommage; mais aussy n'est-yl pas résonnable que j'y perde. Je vous prye donc, mon cousyn, d'y avyser et m'an fayre responce prompte par ce porteur, et au plus tart dedans mer-

1. La suscription ordinaire est : « A mon cousyn le duc de Nyvernois. »

2. Allusion à l'assassinat, par ordre du roi, du duc et du cardinal de Guise, que le Béarnais venait d'apprendre et qu'il regardait comme une menace pour tous les grands pouvant porter ombrage à Henri III.

3. La dernière lettre connue du Béarnais au duc de Nevers est datée de la Rochelle, le 20 décembre 1588. Le surlendemain, il était parti pour Saint-Jean-d'Angély, avait pris quelques troupes et était venu, comme dit Du Plessis-Mornay, surprendre la ville de Niort « à la barbe de Mr de Nevers, » qui commandait un détachement de l'armée royale, mais combattait très mollement les partisans du roi de Navarre. Il leur enleva pourtant la Garnache, en Poitou (arr. des Sables-d'Olonne).

credi matyn; et ceste lettre me servira de descharge anvers le Roy et tout ce royaume, s'yl an avyent autremant que son servyce le requyert et vous et moy le devons desyrer. Je remetray le surplus sur le sr de La Raynvylle, que je vous anvoye exprès et lequel je vous prye crère comme moy-mesme, quy suys vostre très afectyonné cousyn et très assuré amy,

HENRY.

A Chant-Saynt-Père[1], ce lundy au soyr, IX janvyer.

## II.

### A LA DUCHESSE DE NEVERS.

Janville, 10 novembre [1589].

Ma cousyne, j'ay commandé à Mr de la Nocle[2] de vous fayre antandre certaines partycularytés, dont je l'ay chargé, desquelles je vous pryeray le crère. Je m'adresse à vous, pour ce que je m'asseure qu'ayant cest honneur de m'apartenyr[3], comme vous faytes, vous conseyllerés vostre mary à ce que vous connoystrés m'ymporter : aussy ne pouvés-vous espérer plus d'amytyé, ne de faveur d'homme du monde que de moy, quy vous ayme et quy seray tousjours byen ayse de vous tesmoygner mon amytyé. Et sur ce, je prie Dieu qu'yl vous ayt, ma cousyne, an sa saynte garde.

De Janvylle[4], ce xe novambre[5].

HENRY.

1. Champ-Saint-Père, au canton de Moutiers (Vendée), est la paroisse du château de la Mothe-Preslon, où Henri, atteint d'une pleurésie, devait rester gravement malade pendant une dizaine de jours.

2. Jean de la Fin, seigneur de Beauvoir-la-Nocle, rallié de bonne heure à Henri IV, qui l'envoya en Angleterre demander des secours à la reine Élisabeth.

3. Sans doute comme fille d'une princesse de Bourbon. Au reste, Henriette de Clèves tenait une grande place à la cour, si on en juge par tous les illustres personnages qui s'adressaient à elle et dont les lettres nous sont parvenues.

4. Henri IV était à Étampes depuis quelques jours, après avoir enlevé les faubourgs au sud de Paris le 1er novembre et vainement présenté la bataille à Mayenne. De là, se dirigeant vers Tours, qui était devenue la capitale du gouvernement et où il fit son entrée le 22 novembre, il prit sur son passage Janville, en Beauce, Châteaudun et Vendôme.

5. Une lettre de cette collection adressée à la duchesse de Nevers « de

## III.

### A la duchesse de Nevers.

Anet, 28 février [1590].

Ma cousyne, je desyre tant vostre contantemant, que je n'ay moyns d'anvie de voyr ma cousyne la duchesse de Longuevylle[1], vostre fylle, an lyberté que vous mesmes. An tout ce que je pourray pour moyenner sa délyvrance, je vous feray parestre les efects de ma bonne volanté. Je me resjouys avec vous de l'espérance laquelle vous a esté donnée de la voyr byen tost; ce sera un moyan quy pourra servyr pour traytter de sa lyberté. Je suys byen ayse que ma cousyne la duchesse de Guyse ayt pryns ceste résolusyon : n'an perdés l'occasyon de vostre part. Je vous anvoye les letres que desyrés avoyr pour servyr à vostre seureté durant le voyage, lequel délybérés faire pour cet efect. Non seulemant an cella, mays an tout ce que je pourray pour vostre contantement, je vous feray tousjours parestre combyen je vous ayme et la volanté que j'ay de me revancher de l'afection et amytyé que je say que vous me portés. Contynués donc de m'aymer, je vous prye, et vous asurés de mon amytyé, pryant Dieu, ma cousyne, qu'yl vous ayt an sa garde.

Escryt à Annet[2], ce xxviii[e] févryer.

Henry.

## IV.

### Au duc de Nevers.

Aubervilliers, 15 juin [1590].

Mon cousyn, j'ay été bien ayse d'antandre, par vos lettres et

Laval, le xvi[e] décembre, » a été connue et publiée, sans indication d'origine, par M. le comte de Valori, qui l'a imprimée dans son *Journal militaire de Henri IV* (1821, in-8°, p. 33). Elle est reproduite dans les *Lettres missives* (t. III, p. 103). Nous ne la donnons pas, puisqu'elle n'est pas inédite. Elle accentue encore l'intimité du Béarnais avec sa « cousine » et pourrait motiver plus d'une observation.

1. Catherine de Gonzague-Nevers, née en 1568, avait épousé, en 1588, Henri d'Orléans, duc de Longueville, qui avait gagné sur les Ligueurs la bataille de Senlis, le 17 mai 1587.

2. Le célèbre château d'Anet, près Dreux (Eure-et-Loir).

En mai 1420, ils ne pouvaient moins faire que de donner leur sanction à cette « saincte poursuitte » qui venait, dans leur cité, d'être « menée à fin. »

D'ailleurs, par ses lettres datées de Rouen, le 1er février 1420 (n. st.)[1], Henri V, « voulant et desirant marchandise avoir cours au bien de la chose publique, » abolit la traite foraine entre la Normandie et les pays soumis à Charles VI, si celui-ci en fait autant de son côté[2]. Par ce coup de maître, le roi d'Angleterre avait partie gagnée.

On peut lire dans les documents officiels de l'Angleterre les noms de toutes ces notables et riches familles de Troyes qui vinrent, dans l'église Saint-Paul de leur cité, jurer d'observer fidèlement le traité le plus néfaste que la France ait jamais connu.

Le traité avait été conclu, dans le grand moustier de Troyes, le mardi 21 mai 1420. Il semble que cet éclatant succès aurait dû combler les vœux de nos ennemis.

Non pas. Il fallait célébrer au plus vite le mariage qui livrait la France à l'Angleterre. On voulait, pour frapper les esprits dans tout le royaume et hors du royaume, de belles et royales noces au milieu d'un peuple en liesse. Mais les habitants de Troyes s'y prêteraient-ils? Quelle attitude allaient-ils adopter? Quel exemple allaient-ils donner à la France? L'inquiétude, s'il y en eut, dura peu : le lendemain même, mercredi 22 mai 1420, tous les notables de Troyes se réunirent dans l'église Saint-Paul, et là les Hennequin, les Lesguisé, les de Pleurre, les Boucherat, les l'Argentier, de Foissy, le Tartrier, tous les noms connus à Troyes, donnèrent, les premiers de tous les Français, leur adhésion solennelle au traité. « Sur les sains évangiles de

1. « De impositione forinseca delenda. » (Rymer, 157, col. 1.)

2. Ceux qui gouvernaient au nom de Charles VI avaient répondu à cette avance si habile par une déclaration datée de Troyes, le 9 avril 1420. L'offre du roi d'Angleterre était acceptée « ut patria citra flumen Ligeris efficiatur magis unita, et per hoc in ipsa commodius laborari possit, et marchandisæ sic liberius suum cursum habere. » (Rymer, 164².) L'article 18 du traité de Troyes spécifie que, par l'avènement de la maison de Lancastre à la couronne de France, « la Normandie sera soubz la monarchie de la couronne de France. »

## VI.

### Au duc de Nevers.

Gonesse, 13 septembre [1590].

Mon cousyn, je monte à cheval pour me désannuyer de dys mille fantasyes quy me broullent la teste. Je vous prye de vous trouver icy de bon matyn, pour tenyr concyl et avyser avec mon cousyn le mareschal de Byron et de ce quy reste à fayre et pourvoyr pour l'exécusyon de Sainct-Denys et autres choses quy concernent mon cervyce[1]. Bonjour, cousyn.

De Gonnesse, ce jeudy, à une heure après mynuyt, XIIIme ceptambre.

Henry.

## VII.

### Au duc de Nevers.

Fontainebleau, 25 septembre [1593].

Mon cousyn, je vous renvoye Feret[2], mon valet de chambre; vous verrés, par la dépesche qu'yl vous porte, ce quy reste à vous informer des afayres de deçà, quy me gardera d'en charger cette lettre. L'on contynue tousjours icy la mort du roy d'Espagne; mays non pour nouvelle bien asseurée[3]. Je croy que la tresve cera encores contynuée pour un moys, afyn d'atendre durant ce tems-là de vos nouvelles, desquelles je vous prye

1. Voir la longue lettre du 11 septembre au maréchal de Montmorency sur les opérations projetées autour de Paris (*Lettres missives*, t. III, p. 250), et celle au même, du 22 septembre (p. 256), sur la levée du siège et la retraite dans la vallée de l'Oise. Une longue interruption se trouve ensuite dans notre correspondance. Durant ces trois années, le duc de Nevers, lieutenant général de Champagne et de Brie, était tantôt dans son gouvernement, tantôt dans son duché de Nivernais, où séjournait d'ordinaire sa femme. Henri IV leur écrivait fréquemment, comme on le peut voir par le recueil des *Lettres missives* et par les *Mémoires de Nevers*.

2. Henri IV se servait souvent de l'intermédiaire de ce dévoué serviteur. Voy. *Lettres missives*, t. II, p. 195; III, p. 677 et 678.

3. Ce bruit courut, en effet, avec une certaine persistance, que motivait l'état de santé de Philippe II; mais le roi d'Espagne ne devait mourir que cinq années plus tard, le 13 septembre 1598.

Les habitants de Troyes jurèrent donc sur les saints évangiles de Dieu et sur la vraie croix[1]. Leur exemple fut un premier et précieux appoint pour la cause anglaise. Le fait fut aussitôt consigné dans son registre par le Parlement réuni en conseil. Il ouvre, dans ce vieux manuscrit[2], la série des victoires anglaises et des deuils de notre patrie dont le parlement de Paris tenait avec une fidélité si consciencieuse le compte journalier.

Dès lors, on pouvait être tout à la joie. L'archevêque de Sens fit le mariage dans le grand moustier de Troyes. Ce fut une belle fête « in the cathedrale chirche of Treys, abowe myd day, on Trinitie sunday[3], » le 2 juin 1420.

Dans l'enthousiasme d'un aussi royal succès, sans perdre un instant, Pierre de Luxembourg, comte de Brienne, et Richard de Beauchamp, comte de Worcester, s'en vont attaquer le duché de Bar et choisissent sans hésiter la prévôté de Gondrecourt[4], comme s'ils avaient pressenti que de là viendra le salut de la France. Unis par le serment de Troyes, Luxembourg et Beauchamp-Warwick marchent pour la première fois sous la même bannière : ils vont essayer de réduire à la soumission féodale le duché de Bar vassal de la Champagne, et cependant rebelle au traité de Troyes.

Laissons-les, mais retenons ces noms de Luxembourg et de Beauchamp-Warwick; nous les retrouverons à Rouen. En attendant, les rôles sont nettement dessinés : on voit d'où partent les premiers coups; on voit où ils portent.

---

Bien des causes ont contribué à jeter le trouble dans la question de l'origine provinciale de Jeanne d'Arc; il convient de les résumer ici :

1° Jeanne d'Arc était de la prévôté d'Andelot; mais on a vu plus haut que Gondrecourt était de cette prévôté.

2° Jeanne d'Arc aurait dit elle-même qu'elle était née sur la

1. Rymer, 175, col. 1.
2. X1A 1480, fol. 215 v°.
3. Rymer, 177, col. 1.
4. Rymer, 182.

mon contantemant partyculyer et pour le byen de ce royaume[1]. Je prye Dieu qu'yl vous y veylle assyster de sa sayncte grace, comme je suys asseuré de vostre bonne intentyon, et qu'yl vous ayt, mon cousyn, en sa sayncte et dygne garde.

Ce VIIIme jour d'octobre, à Chartres.

HENRY.

## IX.

### AU DUC DE NEVERS.

Paris, 22 mars [1594].

Mon cousyn, yl me tarde que je vous puyse fère la bienvenue an ma méson du Louvre et cervyr de commyssayre pour vous remetre en possesyon de la vostre[2], laquelle j'ay nétoyée avec le reste de cete vylle des fascheus hostes quy y estoyent. C'est

au duc de Parme, au duc de Ferrare, pour leur recommander de faire bon accueil au duc de Nevers, quand il traverserait l'Italie. Ces billets autographes se trouvent dans le même recueil. Il nous a semblé inutile de les reproduire.

1. Henri IV, après son abjuration à Saint-Denis, désirant se réconcilier avec le saint-siège, avait prié le duc de Nevers d'aller à Rome négocier son absolution. Il ne pouvait choisir de meilleur représentant. François de Gonzague était italien d'origine; catholique très éprouvé, il connaissait la cour pontificale, où il avait déjà passé quelques mois sous le règne de Henri III, défendant ouvertement les intérêts de l'Église. Il arriva à Rome le dimanche 21 novembre, et obtint de Clément VIII cinq audiences entre le 23 novembre 1593 et le 10 janvier 1594. Tous ses efforts échouèrent devant les intrigues de l'Espagne. Il suffit, pour juger l'attitude du pape, de lire le récit que fit le duc de son voyage, tel qu'il a été publié plus tard dans ce qu'on appelle les *Mémoires de Nevers*, t. II, p. 428. — Deux lettres au pape et une au duc de Nevers, datées du 20 novembre 1594, se trouvent au t. IV des *Lettres missives* (p. 53 et suiv.); mais il faut aller jusqu'au 16 avril 1594 pour rencontrer une autre pièce concernant le duc et sa mission.

2. On connaît la magnificence de l'hôtel de Nevers. François de Gonzague avait acquis en 1571 presque tout ce domaine royal, situé près du quai des Augustins, sur la rive gauche de la Seine, qui s'appelait alors « le grand et le petit Nesle, » et qui comprenait la vieille demeure de ce nom, la tour et la porte. Il avait construit là une sorte de château qui faisait face et rivalisait avec le Louvre. Le Pont-Neuf relia les deux habitations. Mayenne avait logé pendant presque tout le temps de la Ligue à l'hôtel de Nevers.

Dieu quy a fet ce bon œuvre, y ayant dysposé les volontés quy auparavant avoyent toute autre ynclynayson. Je l'an ay remercyé et l'an remercye de tout mon cœur et m'an resjouys avec vous, le pryant me vouloyr contynuer sa saynte bénédyctyon à l'entyer restablissement de ce royaume et repos du pauvre peuple, et qu'yl vous ayt, mon cousyn, an sa saynte et dygne garde.

De mon cabinet du Louvre, ce XXIIme mars[1].

## X.

### Au duc de Nevers.

11 may [1594].

Mon cousyn, j'espère arryver dymenche à Saynt-Quentyn[2]. Je vous prye, avancés-vous et prenés vostre logis à Marle[3]; oultre ce que vous et Monsr de Bouyllon pourrés amener, nous serons de dessà près de quatre mylle chevaus et quatorse myl homes de pied, si tout m'arryve à la foys; ils ne tarderont guères à suyvre. J'ay eu nouvelles, par un soldat quy sortyt dymenche dernyer au point du jour : les ennemys font contenence de remuer leur baterye; s'yls se jouent à cella, nous les pourrons voyr. Adieu, cousyn, que j'aye de vos nouvelles!

Henry.

Ceste lettre est escryte en poste, ce mercredy XIe de may.

## XI.

### Au duc de Nevers.

Wiège, 22 de may [1594].

Mon cousyn, je vous envoye le sr de Montmartyn[4], l'un de nos mareschaus de camp, pour les résons qu'yl vous dyra. Je

1. C'est de ce jour qu'est datée la fameuse circulaire sur la réduction de Paris, qui se trouve partout. L'attention du roi pour le duc de Nevers est singulièrement délicate et empressée.

2. Le roi était à Laon le 26 mai 1594.

3. Marle (Pas-de-Calais), arr. de Béthune.

4. Jean de Sainte-Melaine, sr de Montmartin, qui est souvent nommé dans les *Lettres missives*.

vous prye donc de le crère comme moy-mesme. Bonjour, mon cousin.

Ce dymanche, à sys heures du matyn, xxiimᵉ may, à Huyège[1].

Henry.

## XII.

Au duc de Nevers.

Amiens, 21 décembre [1594].

Mon cousyn, je pars pour me randre à Parys au plustot, et ne céjourneray point que je ne soys arryvé; j'ay esté sy mal d'un flus de vantre, meslé de sang, quy ma fet lever an une nuyt plus de deux çans foys, avec une grosse fyèvre, que Mʳ de la Ryvyère[2] ne pansoyt pas que j'an deusse demeurer là. Je me suys fet aporter, par eaus, d'Abevylle[3] an ce lyeu; mès un deseyn que je vay pour exécuter fet qu'yl faut que je m'y achemyne, quelque froyt qu'yl face. Sy elle réussyt, comme je l'espère, je le vous manderay demeyn, afyn d'an fère chanter le *Te Deum*. Ce sont là les quenouylles que je m'amuse à fyller. Je vous prye qu'à mon arryvée à Parys[4], je trouve que l'on n'ayt perdu tams et qu'yl y ayt de quoy fère mon voyage de Lyon. Je vous prye aussy de pourvoyr à ce que je puysse mener ma seur avec moy; car c'est chose que je desyre. Je vous conteray plusyeurs choses que j'ay bastyes pardeçà et que j'eusse esté très èse de fère exécuter avant que d'an bouger; mès, ne pouvant, je le laysse à fère aus autres. Je me contante fort de vostre fys[5], quy ce rand fort sujet près de moy. A Dieu, mon cousyn.

Ce xxiᵐᵉ désambre, à Amyans.

Henry.

## XIII.

Au duc de Nevers.

Fontainebleau, 25 avril [1595].

Mon cousyn, je suys ynfynyment èse des bonnes nouvelles

1. Camp de Wiège, aujourd'hui Wiège-Pâty, près Vervins (Aisne).
2. Le sieur de la Rivière était le premier médecin de Henri IV.
3. Le roi était à Amiens le 17 décembre 1594.
4. Henri IV arriva à Paris le 27 décembre; deux heures après, il manquait d'être assassiné par Pierre Chastel.
5. Le jeune Charles de Gonzague, comte de Rethelois, avait alors

que vous m'avés mandées de la santé de mon cousin le duc de Longuevylle[1]. J'an ay despuys receu par mon vallet de chambre, par lesquelles on m'asseure qu'yl ce porte de myeus en myeus; ce que je prye Dieu de tout mon cœur luy contynuer. Je vous prye meyntenant qu'yl aura passé le vyntyesme, de luy escryre pour le fet de Doulens; car Vylyncourt[2] m'escryt que l'on remet à luy an parler quand yl cera du tout guéry; vous savés que cella ymporte[3]. Bonjour, mon cousyn, je vous prye de dylygenter mes afaires, et, sy vous avez des nouvelles, m'an feré part.

Ce xxv^me^ avril, à Fontaynebleau.

HENRY.

## XIV.

### AU DUC DE NEVERS.

Fontainebleau, 26 avril [1595].

Mon cousyn, ce mot de moy n'est que pour vous pryer d'estre icy samedy au soyr avec M^rs^ des fynances; et, sy d'avanture yl reste quelque chose à fère, Sancy[4] le fera, quy demeurera derryère. Je m'assure que vous vous playrés bien icy. Sy vous avez des nouvelles de mon cousin vostre fys[5], je vous prye de m'an fère part. Bonjour, mon cousyn.

Ce xxvi^me^ avryl, à Fontaynebleau.

HENRY.

quinze ans. — Une lettre d'Abbeville du 10 décembre porte à son père le même témoignage (*Lettres missives*, t. IV, p. 273).

1. Le duc de Longueville, gendre du duc de Nevers, avait été gravement blessé par l'imprudence d'un soldat en entrant dans Doullens, petite place de son gouvernement de Picardie. Il mourut moins d'un mois après, le 29 avril 1595. Son père, le comte de Saint-Paul, prit son commandement.

2. Jean de Blottefière, seigneur de Villancourt, gentilhomme de la Chambre, gouverneur de la ville et château de Doullens, place forte de Picardie, aujourd'hui ch.-l. d'arr. de la Somme.

3. Henri IV avait raison de craindre pour Doullens. Le comte de Fuentès, après s'être emparé du Catelet, vint le 15 juillet assiéger la place, dans le but de fermer aux troupes royales la route de Cambrai.

4. Nicolas de Harlay, seigneur de Sancy, colonel général des Suisses.

5. De trois fils qu'avaient eus le duc et la duchesse de Nevers, il ne leur en restait qu'un, Charles de Gonzague, dont Henri IV parle avec éloge dans les lettres précédentes. C'est lui qui devint duc de Mantoue en 1628.

## XV.

Au duc de Nevers.

Fontainebleau, 27 avril [1595].

Mon cousyn, je vous fay part d'une aussy bonne nouvelle que j'an eusse ceu recevoyr yl y a long tams; c'est de Vyenne[1], quy est an mon obéyssance de lundy dernyer, et an cela mon cousyn le connestable[2] ma très dygnement cervy. Vous aprandrés le reste par ce porteur. Hastés vostre venue, car yl fet très beau ycy. A Dieu, mon cousyn.

Ce xxvii^me^ avryl, à Fontaynebleau.

Henry.

## XVI.

Au duc de Nevers.

Saint-Seine, 4 juin [1595].

Mon cousyn, les annemys ont fet passer quelque cavallerye sur le pont qu'yls ont fet à Grey; ils n'ont encore poynt passé d'ynfanterye. Graces à Dyeu, nos Suysses arryvèrent hyer et le canon[3]. L'on n'a poynt encore travallyé à mettre le chasteau hors de la vylle. Je m'an vay dysner à Dyjon[4], où j'y feray travallyer, sy tost que je seray arryvé. Contynués, je vous prye, à mander tout le monde. Les Ligueurs de ce pays se trouvent fort estonnés : ce n'est pas sans sujet, car leurs afères y vont mal. Je vous manderay tous les jours les nouvelles par mes laquès. Adyeu, mon cousyn.

Ce iii^me^ juyn, à Saynt-Sène[5].

Henry.

1. Voy., dans *Lettres missives*, à la même date, l'annonce de la réduction de Vienne en Dauphiné (t. IV, p. 346 et 347).

2. Henri de Montmorency; le roi l'avait fait connétable le 8 décembre 1593.

3. Henri avait écrit à Lyon et à Mâcon pour faire venir des canons et des affûts.

4. Henri IV arriva en effet à Dijon le dimanche 4 juin, au soir. La ville avait été occupée depuis quelques jours par le maréchal de Biron. Le vicomte de Tavannes, son gouverneur ligueur, s'était retiré au château de Talant.

5. Saint-Seine (Côte-d'Or), à 27 kil. de Dijon.

## XVII.

### Au duc de Nevers.

Dijon, 5 juin [1595].

Mon cousyn, je vous escryvys hyer de Saynt-Seyne comme il n'estet passé la ryvyère de Sone que quelque cavallerye. A mon arryvée ycy, Granfontène revynt de la guerre, quy avet tué quelques annemys et prys de leur maraus des logys, qu'yl amena, quy estet dymanche, sur les quatre heures après mydy. J'eus sept ou huyt avys, de bon et assuré lyeu, que Mr de Mayene estet logé à Autrey, avec ce qu'yl a de Françoys, quy sont deux cens chevaus et cent harquebusyers, et qu'à deus vyllages proches de luy estet tout le reste de la cavallerye du connestable de Castylle[1]; qu'yl n'y avet que troys régymans de leur ynfanterye passés : un d'Espagnols, un de Néapolytayns et un de Mylannays estoyent logés au troys vyllages les plus proches du pont; faysoient courre le bruyt aujourduy, quy est lundy, que le reste de leur armée devet passer, quy n'est composée, avec ce que le frère du connestable de Castylle luy a amené, que de huyt mylle hommes de pyed et douse cent chevaux : l'ynfanterye médyocre, mès la cavallerye du tout mauvayse; je monte à cheval, achevant ceste lettre, avec douse cent chevaus et cynq cent harquebusyers à cheval, pour leur porter nouvelles de ma venue. Cette journée me clarcyra sy les annemys veulent venyr ycy à bon écyant, ou s'yls ne vouloyent que fère peur; elle ne se passera pas sans quelque combat, de quoy je vous avertyray à ce soyr. J'ay esté reçu de ce peuple avec une joyé yndycyble et un tesmoygnage de hayne yncroyable contre Mr de Mayene. Devant que me coucher hyer, je pourveus à ce quy estet des vyvres et donnay ordre d'anvoyer queryr partout et les canons et les munytyons quy nous sont nécessères pour l'exécutyon du chasteau, aynsy que, en le reconnoyssant, je le jugeray avec les capytaynes quy estoyent avec moy. Cette nuyt, à mynuyt, j'ay eu avys de deus de mes quartyers, quy ne sont qu'à deus lyeus d'eus, quy faysoyent leur gards à la teste desdys annemys, qu'à quatre heures après mydy yls sonoyent à cheval et battoyent au champ

1. Dom Ferdinand de Velasco, l'un des meilleurs capitaines de Philippe II et gouverneur du Milanais. Il avait amené 10,000 hommes par la Savoie et venait de s'emparer de Vesoul.

par tous leur quartyers. Sy c'eust esté pour venyr an sà[1], j'an auroys seu des nouvelles, estant desjà cinq heures du matyn[2]. Cela me fet crayndre qu'yls ayent repassé l'eau; s'yls l'on fet, il y a byen aparance qu'yls ne repasseront plus et qu'yls nous layront fère nostre siège à nostre ayse. Cependant, assamblés toujours tout ce quy est du pays-cy; j'an ay afayre pour vous achemyner ycy, quand je le vous manderay[3]. Je remès à ce soyr à vous mander ce que nous aurons fet. Bonjour, mon cousyn, je prye Dieu qu'yl vous tyene an sa saynte garde.

Ce v^me^ juyn, à Dyjon.

HENRY.

J'ay eu nouvelles, depuys ma lettre escryte, du commandeur de la Romaque, que toute l'armée estet passée.

## XVIII.

### AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 8 juin [1595].

Mon cousyn, les annemys ont plus perdu, au combat que nous eusmes avant-hyer[4], que ne vous a dyt celluy quy vous an porte la nouvelle de ma part; ayant monstré un estonnemant, puys qu'yls sans retournèrent le lendemayn passer la ryvyère de Sone à Gray[5]. Je receu hyer au soyr des nouvelles de Pycardye quy me font juger que vostre présance y est plus nécessère que par deçà; de quoy je vous avertyray aujourd'hui par une dépesche, que je vous feray plus ample, avec le dyscours de nostre combat. Le connestable de Castylle a reproché à M^r^ du Mayne qu'yl

1. La pensée des Espagnols n'était pas en effet de se porter sur Dijon.

2. Ce jour, à cinq heures du matin, le roi partit pour Lux, bourgade où il avait donné rendez-vous à une partie de ses troupes, pour aller de là rejoindre les autres à l'heure convenue de trois heures du soir.

3. Ne sachant quel serait le résultat de la rencontre, ni combien de temps durerait la guerre, le roi avait donné ordre au duc de Bouillon de défendre la frontière du Nord, au duc de Nevers et au comte de Saint-Paul de lever des troupes en Champagne et en Picardie, pour venir au besoin à son aide.

4. La bataille de Fontaine-Française est, en effet, du 6 juin 1595.

5. Gray est bâtie en amphithéâtre sur une colline qui domine la Saône.

l'avoyt trahy[1], an luy pléin mon envyée, et qu'yl alast chercher du secours ayleurs. Bonjour, mon cousyn.

Ce 8me juyn, à Dyjon.

HENRY.

XLI.

AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 9 juin [1595].

Mon cousyn, despuys vous avoyr escrit, j'ay esté averty qu'yl y avoyt jà une bonne somme de denyers resue du prest que m'ont promys fère les habitans de Troyes[2]; j'estyme qu'avant qu'ayés la présante, yls l'auront pourveu au parfet de ce quy en reste; synon, je vous pryé les haster et an fère avancer le payemant, pour m'envoyer promptemant les denyers, aveques telles seurté qu'y n'an puysse averyr inconvényant, et tenyr la mayn qu'yl n'y soyt touché an façon quelconque, pour quelque cause et occasyon que ce puysse estre, ne pouvant satysfère au parfet de ce que j'ay promys aus Suysses que des denyers que j'attans dudyt prest; à quoy m'asseurant, mon cousyn, que saurés byen pourvoyr, je ne vous la feray plus longue, pour pryer Dyeu vous avoyr an sa garde.

Ce xme juyn, à Dyjon.

HENRY.

XLII.

AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 12 juin [1595].

Mon cousyn, j'ay commandé à Vallon de vous voyr et vous

1. Le commandant de Vesvres avait donné à Mayenne que son maître lui avait secrètement commandé de courir à Franche-Comté, et il refusait d'aller secourir Dijon avec ses troupes. Pressé par le chef de la Ligue, il consentit à se joindre aux compagnies de chevau-légers et cinq d'arquebusiers à cheval sous les ordres de Don Roderico-Bellino, pour s'opposer à la marche de la garnison royale. Ce sont ces troupes que Mayenne envoya au-devant d'elles et se battre à Fontaine-Française. Vesvres ne reconnut de l'ordre que lui qu'il s'agissait d'une vraie bataille contre le beau-frère en personne, et, dès le lendemain, il se retira à Gray avec toutes ses troupes. La compagnie d'Anais, Samson, avait été tué, et les chevau-légers avaient beaucoup souffert.

2. Cette affaire concernait le duc de Nevers, qui devait même résider à Troyes comme gouverneur de la Champagne.

dyre de mes nouvelles, lesquelles, je m'asseure, vous ceront byen agréables[1]. C'est ce que vous aurés pour cete heure de moy, quy vous prye de le crère, et Dieu vous avoyr, mon cousyn, en sa garde.

Ce XIIme juyn, à Dyjon.

HENRY.

## XXI.

### AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 17 juin [1595].

Mon cousyn, je suys très marry de la résolutyon que mon cousyn le comte de Soyssons[2] a prye de se retyrer an sa méson, et vous remercye de la peyne que vous avés pryse de luy remontrer sur cela ce quy estoyt de son devoyr et de son propre byen. Vous savez tout ce quy s'est passé en ce fet; car je m'y suys conduyt par vostre avys plus que de nul autre, pour la confyance que j'ay an vous et l'afectyon que vous me portés. C'estoyt byen mon yntantyon de m'éclarcyr du tout avec luy des choses passées et luy donner occasyon de prandre meylleur conseyl; mès il m'an a osté le moyen par son esloygnement, dont il veut meyntenant rejetter la faute sur moy. Vous verrés la lettre qu'yl m'a escryte et la responce aussy que j'ay avysé de luy fère par ce porteur, que j'anvoye devers luy express pour cet efet. Mon cousyn, je ne me lasseray jamès d'estre plus sage et de myeux fère que les autres; car j'espère tyrer de là un grand avantage an

1. C'était sans doute la situation désespérée des Ligueurs à la suite de la bataille de Fontaine-Française. La citadelle de Dijon, dont la garnison était commandée par François Boyot de Francisque, tenait toujours; mais, désespérant d'être secourue, elle était prête à se rendre, comme nous verrons dans la lettre suivante. Mayenne lui-même accepta bientôt une sorte de trêve qui lui permettait de se retirer à Chalon et de préparer sa paix avec le roi.

2. Charles de Bourbon, comte de Soissons, fils du prince de Condé, cousin germain de Henri IV. Il abandonna le roi, avec « tout ce qu'il put de sa compagnie, » à la veille de combattre, non par lâcheté, mais pour quelque raison de préséance, ne pouvant supporter que le connétable de Montmorency ou le maréchal de Biron commandassent au-dessus de lui. Au reste, il était singulièrement fantasque, et Henri disait de lui à Sully : « Il n'a jamais été possible de tenir, deux mois durant, cet esprit-là en bonne humeur. » (*Lettres missives*, t. IV, p. 374.)

de lui que Hénault recueillit un certain nombre d'anecdotes sur la cour de Louis XIV, anecdotes d'autant plus curieuses qu'elles n'étaient pas encore entrées dans le domaine public.

A vingt et un ans, le lieutenant des chasses revêtait la robe de conseiller, puis celle de président au Parlement de Paris[1], et devenait un homme à la mode[2].

Il envoyait des discours pleins de sensibilité aux concours de l'Académie française, faisait jouer une tragédie larmoyante (*Cornélie, vestale*). Le soir, il chantait dans des soupers fins des chansons composées par lui, paroles et musique[3]. La bibliothèque de l'Arsenal conserve un opéra dont il s'est dit l'auteur. Il adressait surtout des poésies légères aux belles dames, qui se l'arrachaient, à ce point qu'il dut se marier pour sauver la décence et par respect pour sa dignité de magistrat.

A trente-huit ans, en 1723, il entrait à l'Académie française, non sans se plaindre qu'on l'eût fait attendre[4].

Quelque grâce d'état descendit-elle alors en lui? Toujours est-il que, cette même année 1723, le président repassa ses cahiers d'histoire de France et les fit recopier; mais la mort du Régent, les débuts d'un nouveau règne, les succès mondains ne laissèrent pas durer ce beau zèle.

Quatre ans plus tard (1723), Hénault perdit sa femme[5], « une femme douce, nous dit-il, simple, m'aimant uniquement, crédule sur ma conduite, qui était un peu irrégulière[6]. » Dans son deuil, il rouvrit ses manuscrits. Cette fois, l'effort est plus visible. Hénault a quarante-quatre ans, son estomac n'est

*Marne*, publié dans le *Bulletin de la Société d'archéologie de Seine-et-Marne* (1866, p. 115), il faut dire : capitainerie de Corbeil.

1. Conseiller, 21 avril 1705; président, 22 juillet 1710 (*État de la France*, 1718, III, p. 395).

2. Voir le célèbre « saut de Hénault en Roussillon » (*Mém. de Math. Marais*, juin 1722, II, p. 302, 301) et la chanson sur le bourgeonné président (*ibid.*, p. 303).

3. *Mém.*, p. 23. « Dans les premières années que j'entrai dans le monde (1712), je donnais quelques chansons, qui firent faire attention à moi. » Il faut lire : 1702.

4. « J'aurois dû en être dès 1714 » (*Mém.*, p. 65).

5. *Mém.*, p. 129.

6. *Mém.*, p. 134.

pouvés asseurer. Remetant le surplus à sa sufysance, je ne vous an diray davantage que pour vous pryer de le crère comme moy-mesme et Dyeu vous avoyr, mon cousyn, en sa saynte garde.

Ce IX^me^ ceptambre, à Lyon.

HENRY.

l'amiral de Villars, le comte de Saint-Paul et Bouillon de s'entendre avec le duc de Nevers pour contenir les Espagnols, commandés par Fuentès et Rosne. Le duc de Bouillon, ayant voulu engager les opérations avant l'arrivée de Nevers, fut cause d'un grave revers subi par les troupes françaises le 24 juillet, qui entraîna la prise et la mort de Villars, et bientôt la chute de Doullens, où plus de deux mille personnes furent odieusement massacrées. Le duc de Nevers ne put arriver avec des renforts que le 1^er^ août; mais il n'empêcha pas Fuentès de mettre le siège devant Cambrai le 11 ou le 13. Le maréchal de Balagny défendait la place avec une petite garnison. Le duc de Nevers lui envoya de Saint-Quentin son fils, le comte de Rhetelois, à la tête d'une bonne troupe de cavaliers, qui, en dépit des Espagnols, entra dans la ville. Henri IV était à Lyon, où il fit une entrée solennelle le 4 septembre, recevant bientôt la soumission de toutes les contrées environnantes; mais il ne perdait pas de vue la situation critique de Cambrai. Le 12 septembre, il fit publier à Paris le ban et l'arrière-ban pour l'armée du Nord, et put, par cette mesure, envoyer au duc de Nevers encore six mille hommes. Mais Nevers ne sut, ou ne voulut se servir de ces renforts; il laissa capituler la ville le 2 octobre et la citadelle le 9. Le roi partit en toute hâte de Lyon, et, peu satisfait de la conduite de ses lieutenants, essaya de réparer cette suite d'échecs en entreprenant le siège de la Fère.

En 1744, parut l'*Abrégé chronologique*, « contenant les événements de notre histoire..., les guerres, les batailles, les sièges, les traités de paix, nos lois principales, les édits importants et quelques conciles, avec un mot qui en explique l'occasion ; enfin les événements les plus marqués de l'histoire de l'Europe. — On y trouve les femmes de nos rois, leurs enfants, les princes contemporains, les ministres, les guerriers, les magistrats, les savants et illustres, rangés par colonne, avec la date de leur mort. »

Ce titre, qui a des airs de boniment, a disparu des éditions ultérieures. L'opinion était si bien préparée, qu'on ne prit pas garde à la disproportion entre l'œuvre annoncée et un simple abrégé. Ce fut sur toute la ligne un cri d'admiration. Le *Journal de Verdun*, celui de Trévoux, le terrible Fréron se réunirent pour couvrir l'auteur d'éloges[1]. Le *Journal des Savants*[2] renchérit sur eux : « Ses lecteurs sentiront à chaque page que les recherches de l'historien ont été dirigées par les vues du magistrat et de l'homme d'État. »

Ce dernier trait était plein de finesse.

L'auteur, en effet, restait anonyme. Il déclarait modestement, selon la formule, « qu'il avait composé ce recueil pour son usage particulier ; on l'a trouvé utile ; il a consenti d'autant plus facilement à le rendre public qu'il n'y a pas grand mérite à l'avoir fait. » Pourtant, n'allez pas le confondre avec les autres abrégés. Qui l'examinera s'apercevra que c'est le fruit d'un grand travail. « On ne s'en est pas rapporté aux compilateurs ni aux historiens modernes. Grégoire de Tours, Frédégaire, Éginhard, Thégan, les mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ont été consultés. C'est le fruit de quarante années

2 mars 1740. « Je serais bien curieux de voir ce que vous avez rassemblé sur l'histoire de France. Vous vous êtes fait une belle occupation, et bien digne de vous » (*ibid.*, n° 1134, 15 mai 1741). Le marquis d'Argenson (*Loisirs d'un ministre*, II, 70) parle de l'*Abrégé* comme s'il avait assisté à son enfantement. Or, les *Loisirs* sont datés de 1736 ; mais qui lira cet ouvrage ne pourra admettre l'exactitude de cette dernière date.

1. Voir, pour les indications, que nous avons d'ailleurs vérifiées, Lelong, *Bibl. hist.*, II, 62, n°s 15852, 15855.

2. *Journal des Savants*, mai 1744, décembre 1745, novembre 1756.

du Christ de Portugal et de Saint-Michel, que possédait Brantôme, la mention de sa clef dorée de gentilhomme de la Chambre du roi, les manuscrits de ses œuvres, en neuf volumes, couverts de velours de diverses couleurs, et aussi les titres d'une centaine de livres trouvés sur sa table, dans son cabinet, et qui peuvent nous renseigner exactement sur ses goûts littéraires. L'inventaire du château de la Tour-Blanche, publié in extenso, donnera, malgré sa brièveté, une idée suffisante de l'intérieur d'une maison seigneuriale française au début du XVII^e^ siècle. Le codicille des 12 et 14 octobre 1612, dont le texte a été transcrit dans l'acte d'ouverture du testament, et est intégralement reproduit plus loin, complète ceux de 1609 et 1613, entre lesquels il prend place, et qui ont été publiés dans le tome X des *Œuvres de Brantôme*. Enfin, on n'a donné que quelques extraits du partage de la succession entre les différents héritiers ; les articles de ce partage sont en général fort brefs et reproduisent, souvent en les abrégeant, les mentions des précédents inventaires, sauf cependant en ce qui concerne les tableaux et portraits de grands personnages ou de membres de sa famille, que possédait Brantôme, et dont on a cru devoir reproduire et publier le détail[1].

H. Omont.

## I.

*Inventaire après décès des meubles du château de Brantôme.*

(7 juillet 1614[2].)

Ce jour d'huy, septiesme julliet mil six centz quatorze, par devant nous, Estienne Duchassaing, advocat en la cour de Parlement de Bourdeaux et juge ordinaire de la ville et commung pariage de Brantholme, terre et jurisdition de Quentilhat, c'est compareu en sa personne maistre Anthoine Blanc, procureur d'office de ladicte ville et jurisdition, lequel nous a remonstré que, la nuict du vandredy venant au sabmedy cinquiesme des presantz moys et an,

1. On a aussi scrupuleusement respecté, quelqu'incorrect qu'il fût souvent, le texte de ces documents.

2. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 1-49.

messire Piere de Bourdeilhe, chevallier de l'Ordre du Roy, sieur baron de Richemond, seroit decedé, ayant laissé plusieurs beaux et grandz biens, et mesmes quantité de meubles, qu'il est raisonnable de conserver à ceux ausquelz par sa dispozition derniere ou autrement ilz pourroient appartenir, et, d'aultant que l'on ignore l'héritier ou heritière qu'il aura instituez par sadicte dispozition, est besoing de proceder à la fation de l'invantaire desdictz biens et meublez, ce qu'il requier estre fait presantement, affin que le tout puisse reheussir au bien et contantement de ceux qui se trouveront nommés par sa dicte dispozition et autres que y auront droit, et, à ses fins, que nous ayons à nous transporter au château de l'abbeye pour y proceder. Sur quoy, satisfaisant au requier dudict procureur, avons ordonné qu'il sera procede audit invantaire, et à ces fins nous transporter audit chasteau...

Et estantz audit chasteau, avons trouvé en la basse cour d'icelluy hault et puissant Henry de Bourdeilhe, seigneur visconte et baron de Bourdeilhe, marquis d'Archiat et la Tour blanche, conseilher du roy en son Conseil d'estat et priver, cappitaine de cinquante hommes d'armes de l'ordonnance de Sa Magesté, senechal et gouverneur en Perigort, hault et puissant messire Claude de Bourdeilhe, seigneur baron de Mathas, et Michel Legier, escuier, sieur du Portal, l'ung des gentilhommes de hault et puissant messire François de Jussat, conseillier du roy en ses Conseilz d'estat et priver, cappitaine de cinquante hommes de ses ordonnances et lieutenant general pour Sa Majesté en ses païs de Sainctonge, Angoulmois et Honis, avec plusieurs gentilhommes y assistantz, en presance desquelz avons declairé que, suivent le requis dudit procureur d'office, nous estions transportez audict chasteau pour proceder à la fation dudit invantaire; et par lesditz seigneur de Bourdeilhe et Mathas nous a esté dict qu'ilz y consantoyent fort vollontiers et desiroient que ce fust en presance dudit sieur Duportal.

Sommes montés en la salle dudict chasteau, où avons trouvé messire Piere Petict, sieur abbe dudict Brantholme, auquel avons faict semblable declaration que nous estions transportez audict chasteau pour proceder audict inventaire, lequel nous a remonstré que pour longues années il a receu cest honneur d'estre bien voulent dudit feu seigneur de Richemont et que, sur l'assurance que ledit feu seigneur prenoit en luy, estant malade au chasteau de la Tour blanche, il l'auroit prié de prandre les clefz de ses chambres, cabinet et coffres pour les garder et remettre soubz le bon plaizir dudit seigneur de Bourdeilhe à haulte et puissante Jehanne de Bourdeilhe, dame contesse [de] Dultal, apprés son

decès, ce qu'il auroit lors promis; mais, Dieu ayant remis ledit feu seigneur en convallessance, il luy auroit despuis randut lesdictz clefz, que ledict feu seigneur auroit rettenuez devers luy, sans c'estre plainct qu'il feu manqué à ce que l'avoit chargé, comme ne voudroit pour chose du monde, declairant que pour le presant il n'a en son pouvoir que la clef du cabinet dudit feu seigneur, qu'il print pour aller le jour advant son decès querir quelques raisins de Damas dans ledit cabinet par la vollonté dudit feu seigneur, laquelle il a despuis gardée, qu'il offre remettre, se purgeant n'en avoir d'autre, ni chose quelconque qui appartienne audit feu seigneur. Sur quoy avons concédé acte à toutes parties de leurs dires, consantement et offres, et ordonné que ledit sieur Constancie faira ouverture dudit cabinet pour estre commencé à la fation dudit inventaire dans icelluy; suivent lequel appointement ledict sieur Constancye nous auroit mené et conduictz à la porte dudit cabinet, qu'il auroit ouvert, et en icelluy sommes entrés, et, en presance desdictz seigneurs de Mathas et sieur du Pourtal et de Jehan de Raymond, escuier, d'Aulaigne et de Beausoleil, et dudict sieur Constancye et desdictz Champaignat, Lamothe, Barriasson et Lombraud, et assistance dudict procureur d'office, avons procedé audit inventaire comme s'ensuit :

1. Et premierement a esté trouvé douze cuyrasses, deux casques, ung morion, deux paires de brassardz, deux paires de gantellez, ung chappeau apte à mettre soubz le casque, une bourguniotte de fer.

2. Plus trois espieux, deux pertuzanes et une allebarde pozée sur des crochets.

3. Plus dix mosquetz, l'ung desquelz ledict Lombraud a dit l'avoir porté audict cabinet par le commendement dudict feu seigneur de la maison du feu sieur Laurance.

4. Plus six arquebutz à mesche et deux fournimentz de corne et trois pacquez de mesche; plus quatre forchettes acte aux mosquetz, ung tambour, cinq foureaux d'arquebuse ou mosquetz, plus deux cussinetz à couvrir la poste.

5. Plus huict mortz de bride de cheval, sept à la françoyse et l'autre à la geneste; plus trois pallemais et deux arcz de vizir.

6. Plus a esté trouvé sur la table dudit cabinet quarante neuf vollumes de livres grandz et petictz, intitullés : les Memoires de messire Martin Du Bellay, la troiziesme Decade de Titellive, Cosmographie de Geraud Merchant, garny de figures, en latin, les Decades de Titellive, l'Histoire de Frances, les Œuvres de Ronssard, l'Histoire des Aemille Veranoix, la quarte Decade, en

itallien, l'Histoire de George Buyie, en latin, l'Histoire de Apian Alexandrin, en françois, Amadis de Gresse, en italien, la Biblia-teque du sieur de La Croix du Maine, en françois, Batistat Pitoni itallien, le Somme des peschés de Beneditte, en françoys, la Des-cretion de la Germanie, en françoys, Dixcours du Songe de Poli-phille, en françoys, les Memoires de Philipe de Comines, Livre espaignol de Phiamettat, Funerailles antiques de divers peuples, Commedies de Thevanda, les Annelles Cornellines Tacitus, Com-mentaire de Cesard, Memoire de sainct Françoys de Boyvin, le Mercure françoys, les Secretz et merveilhies de nature, Histoires de France de Cayel, en deux thomes, l'Eneide de Virgille, les Comptes de la reyne de Navarre, l'Odicée de Domero, en espai-gnol, les Œuvres de Bascaut espaignol, Histoire de la mort du feu roy, Aulcunes scenes de Terance, les Cent nouvelles de Fran-çoys Sansouvin, en itallien, la Marguerite de la Marguerite, l'Histoire generalle des Illes occidantalles, Melianges historiques, Livre de lettres missives, Troys predications de Ygnaisse, Mar-caurelle, en itallie, Phrases portuguès, la Guide des chemins, aultre Guide de chemins, Jehan Marot, Livre de Jehan François Straparolle, Seconde comedie de Selesty, Complainte de Fla-mette, Johachin Bellet, en conte, en latin, et une Bible, que ledit Lombraud a dit avoir esté rettirée de la maison dudict feu sieur Laurance par commendement dudict feu seigneur[1].

7. Plus ung livre de figures; plus troys vollumes de livres escrips à la main.

8. Plus dans ung coffre bauf a esté trouvé vingt sept vollumes de livres, intitullez : Comantoire de Dialletique, Cronique de Guaguin, Livre d'Esiodo, en grec, le premier de la decade de Titellive, les douze livres de Roubert Amadis de Gaulles, Cro-nique des fameux chevalliers d'Espaigne, autre Histoire des che-vailhiers, les Partition de Ciceront, Hermolai de la vie et meurs d'Aristote, Œuvres de Johachin du Bellet, les Cens de Joachin, en itallien, Guilhaume Rovilin de Medulles, les Partitions de Ciceron, Livre des figures, Lettres missives des princes, en ital-

1. Sous ces titres de livres, plus ou moins défigurés, on reconnaît faci-lement : Gérard Mercator, Paul-Emile de Vérone, George Brun de Cologne, Baptiste Platine de Piadena, les Comédies de Térence, les Annales de Tacite, les Mémoires du s[r] François de Boyvin, baron du Villars, Palma Cayet, l'Odyssée d'Homère, Vasco de Loveira, les Pensées de Marc-Aurèle, la Célestine, tragi-comédie de Caliste et Mélibée, la Déplorable fin de Flamette de Jean de Flores, etc.

lien, Livre de Josephe, en itallien, les Emblemes d'Alchiat, en latin, les Neuf livres de Herodotte, Michel Verin, Logico d'Aristote, Quadramet historien, Ciceron de senetute, Autre livre de figures, Batailhe de Renaud et Rougier, en espaignol, Livre intitullé Tazaria, les Comentaires du sieur de Monlut, escrip à la main.

9. Plus une boitte dans laquelle y a plusieurs papiers et barril de bougie.

10. Plus vingt deux sacz plains de papiers; plus ung mortier de metal, deux paire de bas d'estame incarnat, plus dix aulnes et demye de petite toille rayée, plus ung petit miroir; ce qu'a esté remis dans ledit coffre et icelluy fait fermer en clef et tapper.

11. Plus a esté trouvé sur la table dudit cabinet une croix de verre.

12. Plus une boîte couverte de cuir noir, fermée à clef, et deux petictz scatz, que ledict Lombraud a dict avoir esté querir en la maison du feu sieur Laurance par le commendement dudict feu seigneur, en laquelle boyte et lesdictz deux petitz scatz consernant le fait dudict feu sieur Laurance, et ont esté inventoriés cy devant lors de la fation de l'invantaire des biens dudict feu sieur Laurance. Plus ung loppin de taffettas noir.

13. Plus a esté trouvé dans ung autre bauf audit cabinet ung vieux coullet de bufle, une vallize de cuir noir, trois cars de gros d'escot, une aulne de camellot de Turquie, plus cinq aulnes de cadis de Nimes ginsollin; plus une piesse de passemenz vert de layne; plus cinq aulnes de toille boyredis; plus une autre piesse contenant dix aulnes de toille boyredis, lesquelz trois cartz de gros d'escot, une aulne de camellot, piesse de passement, cadis Nimes, toille et valize, ledict Lombraud a dict avoir esté querir en la maison dudict feu sieur Laurance par le commandement dudict feu seigneur.

14. Plus avons trouvé dans ung autre bauf une liace contenant neuf cedulles avec ung oblig appartenant à feu Estienne de Lamiant.

15. Plus deux chandelliers d'estaing, faictz en fasson d'argent, que ledit Lombraud a dit avoir esté querir en la maison dudict feu sieur Laurance par le commendement dudict feu seigneur.

16. Plus des pantes de tour de lit au rasoir; ung pere de ballances avec des poix.

17. Plus une curedent d'argent.

18. Plus une fontaine de cuivre.

19. Plus avons trouvé dans ung autre bauf dans ledit cabinet

ung livre de figures, plus l'Instruction de nourriture du prince, plus dix vollumes de livres escriptz à la main; plus sept sacz plains de divers papiers, plus ung sixtre.

20. A esté aussy trouvé dans ledit cabinet trois pieces de verrine garnie d'escusson et deux fertz à marquer chevaux.

21. Et dudict cabinet sommes entrés dans autre arriere cabinet, où estantz avons faict ouvrir ung bauf par la vollonté et consentement desdictz seigneurs de Bourdeilhe et de Mathas; dans lequel bauf a esté trouvé une liette de boys de noyer, laquelle aussi estant fermée, que nous avons fait ouvrir par Françoys Grenier, serrureur, et trouvé dans ladicte liette troys bources, deux de cuir et une faicte au petit mestier d'argent et de soye, dans laquelle bourse au petit mettier a esté trouvé une quatruple ducasse, dix huict ducatz, trante cinq doubles ducatz, troys nobles à la roze, quatre sequines, ung petict ducat, trois petictes pieces estrangieres, estant une chascune de la valleur de cent soubz. Plus, dans l'une des autres bources, a esté trouvé quatre ducassez, une piesse estrangiere d'environ mesme valleur de la ducasse, quatre vingtz dix doubles ducatz. Plus, dans l'autre bource, troys vieux escuz d'ort, une piesse estrangiere de mesme valleur de l'escu, quarante neuf demy escuz, deux centz soixante cinq escutz et quatre ducatz, lesquelles bourcez et or y estant ledit seigneur de Bourdeilhe a retiires et s'en est chargé pour en respondre et tenir conte quand et à qui il appartiendra.

22. Plus a esté trouvé dans ledit bauf sept livres escriptz à la main; une petite boyte de fer.

23. Plus deux grandz sacz plains de papiers, n'estant que lettres missives et randition de comptes des recepveurs dudict feu seigneur, ne servant à presant de rien.

24. Plus ung petit sac aussi remply de missives d'honnestes personnes et memoires ne servant de beaucoup, lesquels scatz et livres ont estés remis dans ledit bauf.

25. Plus avons trouvé audit arriere cabinet ung coffre de boys de noyer estant plain de papier et entre autres de plusieurs quittances de dexcimes.

26. Plus ung autre bauf estant ouver, dans lequel avons trouvé vingt quatre sacz ayant des papiers et tiltres dedans.

27. Plus deux boyttes, dans l'une desquelles y a du saffran et dans l'autre des lettres missives.

28. Plus deux boittes de codignat et autres deux petictes pleines dans du papier cachetté de sire rouge.

29. Plus, dans ung autre coffre bauf, a esté trouvé le testament

sollempne dudit feu seigneur avec l'acte de la reception d'icelluy, du trantiesme decembre mil six centz et neuf, signé dudict feu Lombraud, notaire royal, et de sept tesmoingtz, attaché à une culhiette de saye coulleur de feullie morte, les cachectz y opposés estant rompus.

30. Plus a esté trouvé dans ledit bauf une peticte boitte verte, dans laquelle a esté trouvé ung carquant d'ort, garny d'agates et perles.

31. Plus une bague d'ort ayant au dessus un cœur, où il y a ung gros diamant au millieu et neuf petictz autour.

32. Plus une bague d'ort esmailhée de bleuf, où y a ung diamant seul.

33. Plus une autre bague d'ort avec une pierre blanche.

34. Plus une autre grosse bague d'ort, où il y a ung gros sephir esmailhé et attaché avec ung taffettas vert.

35. Plus une bague d'ort esmailhée, où y a ung gros diamant.

36. Plus autre bague d'ort, où y a ung diamant au millieu et trois petictz rubins autour.

37. Plus autre bague d'ort, faicte en couronne, où y a une pierre verte.

38. Plus une autre bague d'ort, où y a ung cruxiffis dedans et une vittre dessus.

39. Plus vingt huict pieres de baguez, tant grosses que petictes, sans estre mises en œuvre, de diverses coulleurs, de peult de valleur.

40. Plus une lamgue de serpant.

41. Plus ung chiffre d'ort attaché avec ung ribant vert, ledit chiffre faict double A.

42. Plus une croix d'or de l'Ordre de Portugal.

43. Plus un Ordre de sainct Michel d'or esmailhé, attaché avec ung ribant noir.

44. Plus une clef dorée attachée avec ung cordon my soye et my argent, estant pour merque de gentilhomme de la Chambre du Roy.

45. Plus une corne d'eslant.

46. Plus ung livre intitullé Orlando furiozo.

47. Plus une bource faicte au petit poinct de fillet d'or, d'argent et de soye, dans laquelle c'est trouvé quatre vingt treze escuz cinq ducatz.

48. Plus une autre bource, faicte au petict poinct de fillet d'argent et de soye, dans laquelle c'est trouvé neuf vingtz escuz et deux ducaz et une bague d'or ronde, qu'on appelle ung joing; desquelles bources, argent y estant, dorures, bagues et autres joyeaux

estantz dans la susdicte boitte ledict seigneur de Bourdeilhe c'est chargé, ayant rettiré le tout à soy.

49. Plus neuf livres en vollume, assez grandz, escriptz à la main, couvert de vellours de diverses coulleurs.

50. Plus ung panier d'ozier, où y a des titres et autres papiers.

51. Plus ung codicille escript en quatre feullietz de papier, signé de la main dudit feu, du quatorziesme d'octobre mil six centz douze; translation faicte entre messieurs de Brantholme et de Bourdeilhe, du vingtiesme julhiet mil cinq centz quatre vingtz dix huict, signé Bardon, notaire; et le tout a esté remis dans ledit coffre bauf. Ensemble deux satz de papiers de tiltres; plus une bource de velloux vert, dans laquelle sont des gettons d'argent en nombre de cent; plus une médalle d'argent dorée, avecq deux cachetz d'argent attachés en ung courdon jeaulne et une peticte [illegible] d'argent, que ledict Lombraud a dit avoir prins et porté de la maison du sieur Laurance par commendement dudit seigneur.

52. Plus deux baguez d'ort, dans lesquelles sont enchazées des turquoyzes; plus ung miroir; plus deux aulnes de toille de ninomple; plus trois douzaines de bouttons de fillet d'ort et dix aulnes de gallon d'or, que ledict Lombraud a dict aussi avoir porté de la maison dudit feu sieur Laurance par commendement dudit feu seigneur.

53. Plus quatre vingtz huict vollumes de livres, desquelz n'a esté fait desclaration particulliere, ains ont estés mis dans ung bauf, qui a esté fermé et sellé.

54. Plus unze arquebutz à mesche, avec dix huict grandz fournimentz et huict poulverins, deux desquelz arquebuz, ensemble ung mosquet sy dessus invantorizé, ledit Lombraud a dit avoir porté de la maison dudict feu sieur Laurence.

55. Plus quatre bandoullieres de mosquetz garnis de charges; plus une rondache.

56. Plus deux grandz tableaux; plus unze tableaux moyens; plus dix huict petictz tableaux.

57. Plus vingt six tableaux de papier en painture.

58. Plus trante six figures de papier.

59. Plus ung baston de brezir garny de cuivre aux deux boutz.

60. Plus douze petictz tableaux de papier, montés sur du bois.

61. Plus une bague d'or, que ledit Lombraud a dit avoir porté de la maison dudict feu sieur Laurance par commendement dudict feu seigneur, laquelle a esté mise avec les autres.

62. Plus deux satz, qui ont estés remis dans ung coffre bauf fermé d'ung cadenat.

63. Et dudit arriere cabinet sommes allez en une chambre haulte, où ledit feu seigneur decedat, garnie de deux pieces de tappissarie vielhe, dans laquelle a esté trouvé deux chalifz, le grand estant garny d'ung tour de lit de razoir et six lincieux de toille blanche avec les rideaux, lesquelz lincieux ledit Lombraud a dict avoir esté par luy portez de la maison dudict feu sieur Laurance; par commendement dudit feu seigneur, et l'autre petict chalit est garny d'ung lit de plume avec deux couvertez et deux lincieux et ung petit pavillion de toille.

64. Plus une couverte rouge de Catheloigne.

65. Plus une table avec ses estrateaux, garnie de tappis.

66. Plus ung vieux buffet avec ung tappis vert uzé; deux petictz chaisneaux.

67. Plus quattre pistolletz avec leurs foureaux et deux espées avec ung autre petict pistollet sans foureau.

68. Plus trois baufs et une malle, dans l'ung desquelz a esté trouvé soixante quatorze livres en vollumes, une bougie dorée et painte de diverses coulleurs; plus une paire de jarrettieres de soye de guingeollin.

69. Ung sac de velloux vert y ayant quatre sachés de santeur.

70. Plus une peticte piesse de velloux cramoisy garnye de poudres, pour mettre sur l'esthomac.

71. Plus ung paire de baz blanc de poil de cheuvre.

72. Plus cinq mouchoix de toille d'Ollande, garnis de dantelle et poinct couppé.

73. Plus cinq paires de gantz et une aulne de boquassin, qu'a esté remis dans ledit bauf, et icelluy fermé et sellé.

74. Et dans ung autre bauf a esté trouvé cinq chappeaux, ung bonnet de velloux cramoisy, garny de gallons d'argent.

75. Plus ung estuy de vellours noir garny de peignes, qui est fort uzé; plus dix frezes; plus une nappe; plus dix neuf chemises de toille de lavand.

76. Plus une eschoppe de taffetas tané uzée; quy a esté scellé et fermé.

77. Plus treze mouchoirs, treze couverchés, six coiffez de toille.

78. Et dans ung autre bauf a esté trouvé unze vollumes de livres.

79. Deux chazuples de taffetaz, l'une garnie de passementz d'ort de Boullonnye et l'autre d'argent de Boullongne.

80. Plus deux paire de hault de chossez de toille mouchettée et deux paire de futaine.

81. Plus deux paire de calsons; plus trois propoinct de futaine et

au moyen de quoi les imprimeurs et les libraires s'arrangeront avec lui pour reconnaître ses soins. Il procurera aussi à Verdun quelque honoraire pour le travail qu'il a fait à ce sujet.

« Je donne et lègue en outre audit abbé Boudot la somme de quatre mille livres, une fois payée. »

On lit dans le même testament un mot bien ingénu. Hénault laisse à Mme de Jonzac ses manuscrits « et tout particulièrement celui qu'on nomme : *Mon Recueil*, en deux volumes in-4°. Ce sont mes pensées et celles d'autres. »

L'*Abrégé* était aussi son ouvrage, de lui et d'autres.

J'ai dû montrer les origines de ce livre telles qu'elles ressortent de l'examen des manuscrits; mais je me croirais injuste, si je n'ajoutais que Hénault, à défaut du mérite de l'originalité, posséda celui de la persévérance, ne se reposa jamais sur son succès, perfectionna son ouvrage tant qu'il vécut, avec une incontestable préoccupation d'honnêteté, de véracité, de patriotisme sincère. Ce n'est donc pas sans raison qu'il a eu son heure, que dis-je? presque son siècle de popularité.

Jules Lair.

## EXTRAITS DES MANUSCRITS DE HÉNAULT.

Si légère que soit l'étude qui précède, elle n'a pu se faire sans quelques recherches. Il est peut-être juste d'en faire profiter les lecteurs du *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*.

### I.

Passages empruntés par Hénault à l'*Abrégé chronologique* de Mézeray :

*Abrégé chronologique* (éd. 1744).

Années : 520[1], 533, 605, 635, 644 (638, ms. J. L.); 740, 1225, 1345 (Mézeray, *Abrégé*, éd. 1727, V, 541); 1483, 1488, 1489, 1492,

1. A toutes les années indiquées, on trouvera aisément dans l'*Abrégé* de Mézeray le texte original de l'*Abrégé* de Hénault. Pour certains passages un peu plus difficiles à reconnaître, j'indique le volume et la page de l'*Abrégé* de Mézeray.

## II.

*Inventaire faict à la Tour blanche des meubles que feu M. de Branthosme a dellaissés.*

(Sans date[1].)

1. Premierement, une table portée sur une petite chere, sur laquelle table y a un tapis faict sur du canevas, et sur icelluy tapis pluralité de missives et papiers esgarés; et a ledit procureur resmonstré que les meubles de boys dudict cabinect y estoient avant que le seigneur de la presant jurisdition luy permist sa demeure au chasteau de ceans, et ne devoyr estre invantorisés.

2. Plus un tableau où feu madame de Bourdeille estoit peinte.

3. Plus huict pourtraitz et grand miroeuer.

4. Plus un coffre de boys dans lequel y a pluzieurs papiers concernant les affaires de la maison du temps jadys.

5. Plus unne boyte de boys, sans ferreure, plaine de pacquetz et lettres missives.

6. Plus unne liette, couverte de quir, dans laquelle n'a esté treuvé aucugne chose.

7. Plus une boyte dans laquelle y a des pierres grappaudines et deux autres pierres cottées pour la gravelle.

8. Plus un baut dans lequel y a trente ung sac et quelques livres non reliés.

9. Plus une couppe d'argeant dorée, qu'a esté mize dans la susdite liette couverte de quir noyr.

10. Plus quatorze grands sacs plains de papiers.

11. Plus soixante et doutze volumes de libres.

12. Plus quatre chandeliers d'estein, plus une courbeille playne de papiers et autres menues ardes.

livres, » et garde-robe; une gallerie, la chapelle, une autre gallerie attenante, la cuisine, le garde-manger, « la salle basse servant de cave, » la galerie basse, la sommellerie, et enfin les communs du château. Le 11 novembre 1614, il est procédé « à la continuation et closture du susdit invantaire; » on ouvre les scellés et on inventorie les contrats et titres divers de propriété.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 50-51.

prouve en même temps que Hénault s'était moins occupé des règnes antérieurs.

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale, *Histoire de Louis XIII,* est visiblement composé de deux autres. A la page 107 (fol. 115), mort du duc de Mayenne, se lit un renvoi à la page 13, où l'on ne trouve rien de semblable.

On note un changement d'écriture à la page 127 (fol. 67), où l'auteur passe de l'année 1614 à l'année 1618.

La date de la rédaction est déterminée par différents passages et va de 1728 à 1729.

Extrait du catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Rouen, I, p. 459 :

1583 (272). « Recherches historiques et critiques sur les seigneuries, par le président Hénault, de l'Académie française. » XVIII^e^ s., 274 p.

Extrait du catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal, III, 287 :

3192. Œuvres du président Hénault :

1° Page 1. « Discours qui a remporté le prix d'éloquence par le jugement de l'Académie française, en l'année 1707. »

2° Page 19. « Discours qui a remporté le prix d'éloquence donné par MM. de l'Académie des Jeux Floraux, en l'année 1709. »

3° Page 29. « Que les femmes doivent se convaincre que la constance en amour est une vertu. »

4° Page 47. « Sur la tragédie et la comédie. »

5° Page 59. « Lettre de M^me^ la duchesse du Maine. »

6° Page 61. « Fragments d'une fête donnée à la Reine. »

7° Page 63. « *La Petite Maison,* comédie en trois actes, » en prose.

8° Page 139. « *Le Jaloux de lui-même,* comédie en trois actes, » en prose.

9° Page 213. Poésies diverses : épîtres, madrigaux, églogues, énigmes, chansons, fanfares, sarabandes, odes, noëls, cantiques, etc...

Pages 331-333. Table.

Papier. 333 pages. 240 sur 178 millim. Écriture du XVIII^e^ s. De la bibliothèque de M. de Paulmy. Demi-reliure en basane.

38. Plus, dans la grand salle, a esté treuvé six mattelas, une coytte, quattre traversiers, quattre couvertes.

39. Plus dix pieces de tapicerye, avec sept quartes, portent la description de la terre, et ung grand tapis.

40. Plus deux grandes chesnées, une palle de fert.

41. Plus une table rellongée, avec deux bancs et un tabouret.

42. Plus quatre bautz, dans lesquels a esté treuvé quelque vieux linge, propointz et autres ardes, qui ont esté remis dans iceux.

43. Plus quatre chambres tappissées, deux pavillons, l'ung d'escarlatte, avec du passemant et crespine d'argeant, et l'autre de damas incarnad, avec quelques pantes de vellours cramoisy et broderye d'or et d'argent; un ma[n]teau de satin de Bourges fort uzé, une couverte de taffetas rouge et un tapis de Turquie.

44. Et dans la chappelle a esté treuvé la garniture d'ung autel, avec deux piesses de tapicerye, neuf tableaux, ung armayre au dessus dudit authel, et dans icelluy plusieurs reliques, une croix, un chapeau de cardinal, unne ceinture de broderye d'or et d'argeant, et à icelle attaché un memoyre escript de la main dudict feu sieur de Branthosme.

45. Nous sommes allés dans la chambre où couche le sieur de La Comstance, et dans icelle treuvé une table, un banc, deux cheses, ung tabourect, ung buffett, unne grand garde robe, deux mousquetz, ung petit petrinal, ung pistollect, une bandouliere, demy douzene de mords de bride de cheval, troys vielhes celles de cheval, ung davier d'ébene, deux chaslitz garnis de couverte, linceux, litz et traversiers.

46. Et de là sommes allés dans la chambre de la tour, où a esté treuvé une table avec ses traicteaux, deux chaslitz garnis de couvertes uzées et deux traversiers, materatz, troys fauconneaux.

47. Nous a esté represanté par Pierre Grand, tailleur, troys proproinctz de toylle blanche, ung pere de gregues de fustene blanq, ung perpoint de satin noyr et partye d'une doubleure de manteau de peluche de soye fort uzée, et un pere de bottines, que ledict Grand a dit ledit feu seigneur luy avoyr donné.

48. Plus, dans le grenier, a esté treuvé cinq barrilz de poudre, une qulière de fomte.

49. Et de là dans la chambre de soldatz, où a esté trevé un vieux arquebuse à rouect, deux chaslitz, l'ung d'iceux desgarny, et l'autre garny de coyte, traversier et matelatz.

50. Sommes descendus à la quisine, où a esté treuvé deux grands chesnés, deux rostisseurs, deux broches, une palle, deux poilles et une casse de fert, un mortier avec son pillon, un grand pot, une

marmitte, une tartiere, troys poilles, un poillon sans que, deux chauderons, vingt grands plaz et petitz, setze petite escuelles, dix huict assiettes, une pinte, deux chaupines, deux roguilles et unne grand carraque.

51. Plus, dans la someillierye, a esté treuvé un petit qulier d'argeant, douze chantelliés de cuivre, troys salieres, deux bassins à laver les mains, d'estein.

52. Sommes entrés à la cave, où a este treuvé quarante ung feu de barriques vuide, et de là dans le fournier et charnier, où n'a esté treuvé que les ostilz à faire le pain et saloyr de pierre.

53. Sommes allés dans une chambre basse, où a esté treuvé deux chasliz fort uzés et rompus, garnis l'ung d'ung matelas et une couverte fort uzee, et l'autre d'une coutte de plume fort uzée et un pettit traverssin fort uzé.

54. Sommes allés au valavant ?, et par les servantes a esté dict qu'elles sont chargées de six vint seze linceulx, dix neuf napes communes, troys pannes ouvrées, quinze douzaines de serviette, vingt troys nappes de cuisine et un vieux coffre, lesquelx ditz meubles dans l'original se verra ceux qui appartiennent à monsieur de Bourdeille.

## III.

### *Ouverture du testament et codicilles de Brantôme.*

(10 novembre 1614[1].)

Ce jourd'huy, dixiesme de novembre mil six centz et quatorze, par devant nous, Antoine Blanc, comprocureur d'office de la ville et juridiction de Brantholme et plus ancien praticien au present siege, s'est comparu maistre Leonard Frizon, aussy comprocureur d'office de la presente ville, lequel, en presance de hault et puissant seigneur Henry de Bourdeilhe, seigneur visconte et baron de Bourdeilhe, marquis d'Archiac, la Tour blanche, conseilhier du roy en son Conseil d'Estat et privé, cappitaine de cinquante hommes d'armes de l'ordonnance de Sa Mageste, seneschal et gouverneur en Perigort, et hault et puissant seigneur Claude de Bourdeilhe, seigneur et baron de Mathas, dames Jehanne de Bourdeilhe, dame contesse [de] Durtal, de la Garde et Baret, Yzabelle de Bourdeilhe, dame d'Ambleville, Andrienne de Bourdeilhe,

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 34-49.

dame des Cartz et Sainct-Bonnet, Me Yzat de La Guilie, advocat en la cour de parlement de Bourdeaux, comme procureur et ayant charge de dame Ypolitte Bouchard d'Aubetere, dame marquize dudit lieu, et de Jehan Barantin, sieur de Rochefort, au nom et comme procureur de damoyzelle Magdallaine de Bourdeilhe, l'une des filles damoyzelles de la feue reyne mere du feu roy Henry troiziesme, en vertu de sa procuration du treziesme aoust dernier, signée Turgis et Bracquet, notaires au Chastellet de Paris; par lequel Frizon a esté dit qu'estant adverty messire Piere de Bourdeilhe, chevallier de l'Ordre du Roy, sieur baron de Richemond, estre decedé et laissé plusieurs biens meubles, or, argent, chevaux, armes, tiltres, de notable valleur, et parce qu'il ne c'est presanté aulcuns qui se declairent heritiers dudit feu, il auroit esté, pour la conservation des susdictz meubles et argent, chevaux, papiers et tiltres, fait invantaire d'iceux par devant Me Estienne Duchassaing, advocat en la cour et juge de la presante ville et jurisdition, en presance desdictz seigneurs de Bourdeilhe et de Mathas, et de Michel Legier, escuier, sieur du Portal, l'ung des gentilhommes de hault et puissant seigneur messire François de Jussat, conseilher du Roy en son Conseil d'Estat et privé, cappittaine de cinquante hommes d'armes de sez ordonnances et lieutenant general pour Sa Magesté au païs de Saintonge, et de plusieurs autres gentilhommes. Procedant à la fasson du susdict invantaire, le testament sollempnel dudict feu seigneur barron de Richemont avoit esté trouvé dans l'ung de ses coffres; et, d'aultant que le sieur de La Constancye auroit remonstré que ledit feu seigneur, par son codicille, auroit declairé ne voulloir que le susdict testament fust ouvert que ladite dame [de] Durtal, sa bien aymée niepce, ne fust presante, n'auroit esté pour lors procedé à l'ouverture, et, attandu que, à presant, tant ladicte dame que autres heritiers presumtifz dudit feu sieur baron de Richemont sont presantz, requiert qu'ilz ayent à declairer s'ilz ont aulcuns moyens pour empescher l'ouverture du susdict testament, et, où ilz declaireront n'en avoir, estre faict ouverture et letture d'icelluy en presance des susdictz, attestation prealablement faicte avec les tesmoingtz qui ont signé l'acte escripte audit testamant et le notaire qui l'a subscript, requerant qu'ilz soient sur ce interpellez l'ung apprés l'autre et qu'il soit fait attestation du sein dudict seigneur et de feu Laurance Splanditeur, qui ont signé ledict acte et ledict testamant, remis après ladicte letture ez mains de maistre Jehan Lombraud, notaire royal, qui a receu ledict acte, pour en dellivrer coppie aux partiez requerantes, et du tout d'estre faict procez. Et à

ses fins a remis ung papier en forme d'ung paquet, sur lequel y a escrip d'ung cousté : « Testamant sollempnel. » laquelle escripture ledit Frizon a dit estre escripte de la main dudit feu sieur baron de Richemond, et, de l'autre party, y a escript ung acte de la teneur que s'ensuict :

« Ce jour d'huy, trantiesme du moys de decembre mil six centz neuf, au chasteau de la ville de Brantholme, par devant moy notaire royal soubzsigné, et en presance des tesmoingtz bas nommez, a esté presant messire Piere de Bourdeilhe, conseigneur dudict Brantholme et baron de Richemond, demeurant pour le present audit chasteau de Brantholme, lequel a dit et declaire, en presance de moy dit notaire soubzsigné et tesmoingtz bas nommez, cest presant papier et escript cy dedans estre son testamant et derniere vollonté, qu'il a escript de sa propre main, voullant icelluy estre valable, cassant tous autrez, et a requis à moy, notaire soubzsigné, en faire et passer instrument apprés son decez. »

. . . . . .

Et advenent le douziesme desdictz moys et an, c'est compareu ledict Frizon, par lequel a esté dict que, suivant nostre susdict appointement, lesdictz seigneurs et dames ont envoyé querir au lieu de la Tour blanche et pourté au present lieu une malle couverte de noir, dans laquelle, lors de la fation de l'invantaire, le testamant dont il a cy devant requis la reppresantation auroit esté mis . . . . Ordonnons que ouverture d'icelle en sera presantemant faicte. . . . . Et, ayant ouvert icelle, a esté trouvé dedans ung paquet de papier sur lequel avons trouvé d'ung cousté ung acte escripte pareilhe et conforme à celle qui a esté trouvée au testamant solempnel dudit feu sieur barron de Richemond, sy dessus exibé et reppresanté, et dont a esté faict ouverture, signé dudict feu seigneur et des mesmes tesmoingtz; . . . . . et de l'autre cousté y a semblables motz : « Testamant sollempnel de moy, P. de Bourdeilhe, barron et seigneur de Richemond, escripz de ma main et bien lisable. » Dont et du tout avons faict procès et . . . . . avons ordonné que le susdit testamant sera ouvert, et d'icelluy fait letture, pour sçavoir s'il est conforme à celuy cy devant exibé; ce qu'a esté faict, et icelluy trouvé estre escript de sa main, en seze feulhietz de papier, et signé de son sein en six endroictz. . . . . .

Et ce que dessus faict, par ledict Frizon a esté dict que, procedant à la fation dudict invantaire, il auroit aussi trouvé un codicille escript et signé de la main dudict feu seigneur, lequel luy a esté remis, qu'il exibe, et requiert, comme dessus, en presance

desditz sieurs et dames, letture d'icelluy estre faicte, attestacion prealablemant de l'escripture et sein dudit feu seigneur. Sur quoy avons octroié acte audict Frizon du susdict dire, ensemble de l'exibicion presantemant du susdict codicille qu'a esté trouvé en troys feullietz et ung quart, et signé en cinq endroictz dudit feu, et par le dessus escript ces motz : « Codicille de moy, Pierre de Bourdeille. » . . . . .

Et ce faict, par ledict Frizon a esté dict, attandu que, par les susdictz testamantz et codicille, lesdictz seigneurs et dames sont instituez heritiers dudict feu, qu'ilz doibvent estre interpellez s'ilz entandent accepter ou reppudier ladicte heredditté ; par lesquelz dictz seignieurs Claude de Bourdeille, seigneur de Mathas, dames [de] Durtal, d'Ambleville et de Sainct-Bonnet, et ledit Laguille pour ladicte dame d'Aubetterre, a esté dict que, pour eux, ilz declairent ne voulloir accepter ladicte heredditté que soubz beneffice d'invantaire. . . . . .

La teneur dudict codicille s'ensuict[1] :

« Je, Pierre de Bourdeille, faictz ce petict testamant en forme de codicille, signé et escript de ma main, pour corriger et reffaire, diminuer, augmanter et revocquer aulcungs articlez et poinctz dont je me suis peult oblier et reaviser, qui sont contenus dans mon grand testamant sollempnel, escript aussi et signé de ma main, que j'ay faict cy devant.

« Premierement, comme je dis encore ycy, je ne veux avoir ni prandre sepulture autre sinon celle que je [ay] faicte faire et construire exprès en ma chappelle de Richemond, dont j'en charge mes heritiers et heritieres, encor quy soit comprins dans mondict testamant sollempnel, et ce, comme j'ay dict, sans aulcune cerimonie, ni pompe funebre, sinon une messe bien sollempnisée et hantique, qui se chantera tous les ans le jour de mon trespas et sepulture, avec la charitté et aumosne de douze pouvres, cellon la bonne coustume.

« Je veux aussi que madicte chappelle surtout soict bien entretennue, et madicte sepulture, qu'elle ne se defraude ni depperisse, affin que mon corps y gissánt n'y soit villipandé nullement.

« Je legue et donne à l'esglize de Brantholme cent escuz, une foiz donnez et paiés, pour les convertir en achapt d'ornemens pour l'esglise, c'est à dire en calisses, croix et autres, d'argent, où je veux mes armoriez y estre gravés et posés.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 43 v° ; cf. *Œuvres de Brantôme*, éd. L. Lalanne, t. X, p. 121-154.

« J'en heusse legué devantage n'eust este quelque mescontantement que j'ay des relligieux, qui ne me sont recognoissantz des plaisirs et biens que j'ay faitz au monastaire, où, sans moy, n'y auroit piere sur piere, cella est assez certain. Or, la principalle cause et raison pour laquelle je refais et revoque ledit testamant sollempnel, c'est à dire aucuns articles, et non pas tous, et faictz ce codicille, est que par ledict testamant je donne à Madame la Contesse, ma niepce, mon chasteau et maison de Richemond, avec ses proclostures de bassecour, parc, jardin et vigne, tant qu'elle vivra seullement, et, apprès sa mort, d'aultant que je crains que la susdicte place, avec ses proclostures, tumbe en quelques mains estrangieres, je veux que ledict chasteau et lesdictes proclostures vienent et tumbent entre les mains de mes nepveux de Bourdeilhe et de Mathas, et, apprès leur mort, entre les mains de leurs enfanz, mes petictz nepveufz et autres par emprès, consecutifvement et de race en race et de lignée en lignée de ceux qui porteront mon non et mes armes de Bourdeilhe, affin que ladicte place ne tumbe entre les mains estrangières, et qu'elle en soit mieux conservée, en ce pourtant qu'eux ou leurs heritiers recompencent les enfans heritiers de mes niepces mez heritieres, aussi et leur donront à l'equipoullant et proratta ce que pourat valloir ladicte place avecque ses proclostures, dont ilz s'en pouront aussi bien accorder ensemble comme bons freres et sœurs et autres leurs dessandantz, sans en avoir aulcung differant, ains à l'amiable.

« Je veux aussi que Monsieur de Bourdeilhe et Monsieur de Mathas s'accordent ensemble à l'amiable auquel des deux ou de leurs enfans et suseseurs eschoira et yra ladicte maison et chasteau de Richemond avecques toutes dictes proclostures, sans autrement en avoir procès ny differant. Tutesfois il me semble qu'elle seroit plus convenable et propre audict monsieur le baron de Mattas, pour n'avoir poinct de maison par dessat proche de son frere et des lieux d'où il est né et sorty, bien que je n'aye pas plus d'obligation à l'ung plus qu'à l'autre jusques yey, et mesmes et principallement à Monsieur de Bourdeilhe, ainsin que je l'ay escript dans mon testamant sollempnel, et, pour la derniere, celle dond, de ses jours, il est allé pourvoir de son evesche celuy qu'il a nommé aujourd'huy, sans m'en avoir jamais adverty, ni demandé advis ni conseil, ce qu'il pouvoit bien faire, moy luy estant sy proche, et à moy si obligé, bien qu'il ne le croie poinct; mais c'est le moindre de mes soucis, et laisse à Dieu la vangeance, qui est le grand castigateur des ingratz. Je ne fis pas ce poinct à Mon-

sieur son pere et à mon frere pour ladicte evesché vacante, que le roy Henry troyziesme me donna, la luy ayant demandée pour tous deux, à laquelle je n'y volleuz jamais pourvoir sans son advis et consantement, comme c'estoit en ma puissance, moy estant à la Cour, ayant les secrettaires à mon commendement et quy m'aymoient. J'en parle ailheurs en mon testamant solempnel, et c'estoit ainsin tel mon debvoir et mon bon naturel, et tel debvoit estre celuy de Monsieur de Bourdeilhe d'anuict. Pour fin, à rettourner dont je suis sorty, je desire fort, et surtout ne veux, et le deffans, que mondict chasteau de Richemond tumbe entre mains autres que de mon non et de mere à mere, affin que, s'il est homme de bien et d'honneur, l'ayme et le conserve pour l'amour de moy, et surtout ma sepulture; à quoy qui fauldra et ne s'y portera comme il doibt, et que les deux freres susdictz ne s'y accordent bien, j'aime mieulx que le tout aille et tumbe aux femmes, desheritans les malles pour ceste mienne derniere vollonté.

« Or, d'aultant aussi que, par mon testamant sollempnel, je faisois Monsieur de La Chastaignaray, mon nepveu, ung de mes executeurs de testamant, avec Monsieur l'avocat Thoumasson, qui est mort, et aussi, sy d'autres vienent à mourir, je veux et ordonne que Madame la contesse de Durtal, ma niepce, prenne la peyne, apprés ma mort, sy autremant n'y ay pourveu, de choisir et prandre telz executeurs qu'il luy plaira, et encore, pour mieux; et, sy les loix pouvoient permettre qu'elle peult estre elle mesme executrisse dudict testamant et codicille, je le desirerois fort, comme estant fort sage et advisée pour bien faire et fort sagement ceste charge, dont je l'en prie. Je ne veux aussi ni n'entantz que mesdictz nepveufz ou leurs enfanz, ausquelz eschoira mondict chasteau de Richemond, ne voyent, ni frequentent, ny receullient en fasson du monde le sieur de La Barde, ny leurs enfans, dans mondict chasteau, car il m'a faict trop longtemps plaider et despandre pour les debvoirs quy m'appartenoient et hommaiges là dessus; autrement, s'ilz s'acostent de luy, je les prive dudict chasteau et des proclostures, et le donne à qui s'en acquittera mieux. Tout autre codicille trouvé oultre cestuy cy, je le casse, n'approuvant que cestuy cy, faict et signé ce douziesme d'octobre mil six centz douze. Ainsin signé : DE BOURDEILHE.

« Depuis le susdict codicille signé, du unziesme octobre mil six centz douze, sy, parlant, j'ay oblié d'i mettre aucune chose dont je me puisse ressouvenir, je me suis reservé lieu et place avecq ma vollonté d'y adjouxter desormés ce qu'il me plaira,

Année 1690.

Ce n'étoit plus le maréchal d'Estrées qui commandoit; il s'étoit broüillé avec M. de Seignelay l'année d'auparavant, parce qu'il entretenoit des relations avec M. de Louvois, dont ce ministre voullut profitter contre M. de Seignelay en faisant voir une lettre que le maréchal luy écrivoit, par laquelle il désaprouvoit tous les projets de M. de Seignelay. Le Roy, qui n'aimoit pas qu'on s'adressât à d'autre ministre qu'à celuy auquel on devoit avoir relation, montra la lettre à M. de Seignelay en luy laissant voir quelque inquiétude sur les contradictions du maréchal d'Estrées. M. de Seignelay dit au Roy que le maréchal d'Estrées n'y entendoit rien, et, qu'outre cela, ce n'étoit plus un homme utile au service, puisque, pour justifier ses critiques, il seroit capable de mal exécutter les ordres dont il seroit chargé; qu'il prioit S. M. de luy permettre d'aller à Brest, où ce maréchal commandoit, d'y faire ses dispositions luy-même, et de luy oster le commandement pour le donner à M. de Chasteaurenaud; le Roy y consentit. Tout cela s'étoit passé l'année précédente.

(Hénault, *Hist: de Louis XIV*, fol. 182 v°, note marginale.)

Année 1691.

D. — Quand est mort M. de Louvois?

R. — Le 16 juillet 1691. On ne sçait point précisément si M. de Louvois a été empoisonné; mais ce qu'on sait, c'est qu'il reçut assés de mortifications de la part du Roy, dans cette année, pour saisir un homme aussi haut et aussi vain qu'il l'étoit. Nous avons desjà vu ce qui s'étoit passé entre le Roy et luy au sujet du siège de Cony; mais ce qui avoit précédé étoit d'autant plus sérieux que le Roy y étoit intéressé plus personnellement. Sa Majesté n'avoit entrepris le siège de Mons que sur l'assurance que M. de Louvois luy avoit donnée que le prince d'Orange n'étoit pas en état de venir au secours de cette place; cependant, soit que le siège fut plus long que ne l'avoit prévu ce ministre (et si il faut avoüer qu'il fut bien servi), soit que le prince d'Orange eut fait un effort, on aprit qu'il s'avançoit et que son armée étoit à Hall. Le Roy, qui craignit d'être obligé de lever le siège, fut ému de cette nouvelle; M. de Louvois le traitta de vision. Elle se trouva vraye.

M. de Luxembourg, qui ne travailloit point avec le Roy, fut admis en tiers entre Sa Majesté et le ministre : il alla au-devant du prince d'Orange, et heureusement Mons se rendit dans le moment; mais le Roy ne pardonna pas à M. de Louvois de ne

*Lop demeuré à Madame la Comtesse des susdicts meubles.*

Premierement, deux tableaux contenant la description de la terre.

Plus, autre tableau contenant la representation de Nostre Seigneur au Jardin d'olivet.

Plus, autre quarte de la description de la terre, en papier.

Plus, autre tableau des papes de Romme, en papier.

Plus, quattre tableaux, en papier, des armories des seigneurs d'Italie.

Plus, autre tableau de feu monseigneur de Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feu le cappitayne Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feu monsr d'Ardellet (Monsieur de Brantome).

Plus, autre tableau de feue madame de Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feue madame de Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feue madame d'Aubeterre.

Plus, autre tableau de la royne Anne.

Plus, autre tableau de la royne d'Escosse.

Plus, autre tableau de madame Dampierre.

Plus, autre tableau de la Reyne mere.

Plus, autre tableau de monsr de Bourbon mort à Romme.

Plus, autre tableau de Louize de Savoye, mere du Roy.

Plus, autre tableau de la royne d'Omgrie.

Plus, sept tableaux, en papier, represantant la Saincte Escripture.

Plus, unze petitz tableaux represantant les ampereurs de Romme.

Plus, six boytes de cuyr, où il y a des figures qui sont toutes rompues.

. . . . . .

Plus, le pourtraict de feu monseigneur de Brantome et Richemont.

. . . . . .

Plus, trente et six volumes de livres de la bibloteque de feu Monsieur.

J. de Bourdeille, Simonnet, Louise Godint,
L. Merignat, Lombraud.

*Lopt de Monsieur le baron de Mathas.*

Premieremant, sept tableaux assez grandz.

Plus, quattre tableaux moindres, de fine paincture.

Plus, six tableaux en quarte, de grosse painture, representant quelques histoires de la Bible.

Plus, ung tableau où est la quarte du Païs Bas.

Plus, autre petite quarte en papier.

Plus, deux tableaux de grosse painture, fort uzés, represantant, l'un Suzanne, et l'auttre la mort d'Olofernes et l'assiegement de ville de Betullie.

Plus, trois meschantz tableaux d'armories.

Plus, six petittes boyttes de cuir, où il y a des petitz images de cire rompus.

Plus, trois petitz images de papier, monté sur du bois, et huict en papier.

. . . . . .

Plus, l'Ordre de Saint-Michel et la croix de l'Ordre de Portugal, attachés à ung ruban noir, appreciez, savoir : ledict Ordre Saint-Michel à XVI l. V s., et ladicte croix de l'Ordre de Portugal à XXII l. X s.

. . . . . .

Plus, la belle tappisserie de la salle de Brantome.

Plus, une monstre avecques sa sonnerie.

. . . . . .

Plus, trente et quattre volumes de livres de la bibloteque de feu Monsieur.

Plus, le portrait de madame de Castelau.

J. DE BOURDEILLE, SIMONNET, Louise GODINT,
L. MERIGNAT, LOMBRAUD.

*Lopt de Madame d'Ambleville.*

Premierement, sept grantz tableaux.

Plus, quatre petitz tableaux.

Plus, six aultres tableaux de papier.

Plus, deux quartes de la description de la terre.

Plus, deux aultres tableaux de monnoyes.

Plus, quatre tableaux d'armories.

Plus, trois petitz tableaux montés sur du bois.

Plus, neuf paintures sans chassitz.

. . . . . .

Plus, le pourtraict de feue madame de Bourdeilles.

. . . . . .

Plus, trente et six volumes de livres de la bibloteque de feu Monsieur.

J. de Bourdeille, Simonnet, Louise Godint,
L. Merignat, Lombraud.

*Lopt de Madame de Sainct-Bonnet.*

Premierement, sept grandz tableaux.
Plus, quattre petitz tableaux.
Plus, six aultres paintures.
Plus, deux quartes de la description de la terre.
Plus, deux meschans tableaux de paintures.
Plus, six aultres petitz tableaux en paintures de papier.
Plus, trois autres tableaux petitz, de papier, montés sur du bois.
Plus, six petites boites de cuyr, où il y a heu des paintures, qui sont toutes rompues.

. . . . . .

Plus, trente et six volumes de livres dudict feu sieur.

. . . . . .

J. de Bourdeille, Simonnet, Louise Godint,
L. Merignat, Lombraud.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

## DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1900.

---

Lettres inédites de Henri IV au duc et à la duchesse de Nevers (1589-1595), par G. Baguenault de Puchesse, 193.

Succession de Pierre de Bourdeille, sieur de Brantôme. Inventaires et partage de ses biens (1614-1615), par H. Omont, 212.

---

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

# LISTE DES OUVRAGES

PUBLIÉS PAR

# LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

---

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs ; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume ; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

---

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 20 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 5 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856 ; in-8°. Prix : 2 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1901 ; in-8° ; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884) ; in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIII^e^ siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*la traduction est épuisée*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale ; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier ; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par M^lle^ Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, CŒNOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol. (*les tomes I et II ne peuvent être vendus séparément*).

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

*Vita Karoli imperatoris ; Annales Francorum ; Epistolæ ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri.* Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol. (*épuisé*).

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

Les Coutumes de Beauvoisis, par Philippe de Beaumanoir, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier, son frère, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

Richer, Histoire de son temps, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

Mémoires du comte de Coligny-Saligny et Mémoires du marquis de Villette, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 a 1300, avec les continuations de cette Chronique de 1300 a 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

Vie de saint Louis, par Le Nain de Tillemont, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*les tomes I et III ne peuvent être vendus séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVIIe siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf trois exemplaires sur grand papier*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV^e^ SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I^er^, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol. (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

Chroniques des comtes d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des Chroniques d'Anjou), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi d'une partie de la chronique bourguignonne anonyme dite *des Cordeliers* (1400-1422).

Les Livres des Miracles et autres opuscules de Grégoire de Tours, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

*De Gloria martyrum*, *De miraculis S. Juliani*, *De virtutibus S. Martini*, *De gloria confessorum*, *Vitæ patrum*, *De Cursu stellarum*, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

Les Miracles de saint Benoît, écrits par Adrewald, Aimoin, André, Raoul Tortaire et Hugues de Sainte-Marie, moines de Fleury, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

Anchiennes Chronicques d'Engleterre par Jehan de Wavrin, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

Mémoires du marquis de Beauvais-Nangis et Journal du procès de

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du XIV^e^ siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant des détails précieux presque sur chaque événement de quelque importance.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le D^r^ E. Galy. Lexique couronné par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIV^e^ et XV^e^ siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

ROULEAUX DES MORTS, DU IX^e^ AU XV^e^ SIÈCLE, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

ŒUVRES COMPLÈTES DE SUGER, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

HISTOIRE DE SAINT LOUIS, PAR JEAN, SIRE DE JOINVILLE, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

MÉMOIRES DE MADAME DE MORNAY, publiés par M^me^ de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des CHRONIQUES D'ANJOU), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

CHRONIQUES DE J. FROISSART, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1899, 11 tomes en 13 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1385. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

JOURNAL DE MA VIE, MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome I^er^ est épuisé*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr*.

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au XIIIe siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du XIIIe siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du XVIe siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR ÉZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour.*

CHRONIQUE NORMANDE DU XIV^e^ SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1900, 7 vol. parus.

Le tome I[er] contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II à VII contiennent treize cent dix-sept pièces des dix-neuf premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

Mémoires d'Olivier de la Marche, maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

Mémoires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1892, 5 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les cinq premiers volumes embrassent les années 1670 à 1733. A partir de la p. 301 du tome I[er], l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

Notices et documents publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VII[e] jusqu'au XVIII[e] siècle; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

Journal de Nicolas de Baye, greffier du Parlement de Paris (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

LA RÈGLE DU TEMPLE, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIII^e^ siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

HISTOIRE UNIVERSELLE, PAR AGRIPPA D'AUBIGNÉ, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1897, 9 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le neuvième volume s'arrête à l'année 1602.

LE JOUVENCEL, PAR JEAN DE BUEIL, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XV^e^ siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

CHRONIQUE D'ARTHUR DE RICHEMONT, PAR GUILLAUME GRUEL, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1897, 3 vol.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du regne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et le vocabulaire.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892. 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Ephéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol.

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du XV^e^ siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893-1896, 2 vol.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Mémoires de Gourville, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet. Cette édition a été couronnée par l'Académie française.

JOURNAL DE JEAN DE ROYE, CONNU SOUS LE NOM DE CHRONIQUE SCANDALEUSE (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894-1896, 2 vol.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris.

CHRONIQUE DE RICHARD LESCOT, RELIGIEUX DE SAINT-DENIS (1328-1344), SUIVIE DE LA CONTINUATION DE CETTE CHRONIQUE (1344-1364), publiée par M. Jean Lemoine, 1896, 1 vol.

Texte presque entièrement inédit et qui vient heureusement combler une lacune dans la série des chroniques rédigées à l'abbaye de Saint-Denis. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

BRANTÔME, SA VIE ET SES ÉCRITS, publié par M. Ludovic Lalanne, 1896, 1 vol.

Importante étude biographique et littéraire qui complète l'édition en 11 volumes des *Œuvres complètes* de Brantôme donnée par M. Lalanne pour la Société.

JOURNAL DE JEAN BARRILLON, SECRÉTAIRE DU CHANCELIER DUPRAT (1515-1521), publié par M. Pierre de Vaissière, 1897-1899, 2 vol. parus.

L'auteur de ce journal inédit, bien placé pour connaître les événements de la cour de François I^er^, a intercalé dans son récit un grand nombre de documents officiels émanant de la Chancellerie, correspondances, instructions diplomatiques, remontrances, discours, etc.

LETTRES DE CHARLES VIII, ROI DE FRANCE, publiées d'après les originaux par M. P. Pélicier, 1898-1900, 2 vol. parus.

Les deux premiers volumes contiennent quatre cent quatre-vingt-dix-sept lettres des années 1483 à 1489, suivies de pièces justificatives.

MÉMOIRES DU CHEVALIER DE QUINCY (1698-1714), publiés par M. Léon Lecestre, 1898-1899, 2 vol. parus.

Mémoires inédits publiés d'après le manuscrit original. L'auteur, capitaine au régiment de Bourgogne, raconte les campagnes de la guerre de succession d'Espagne auxquelles il prit part, d'abord en Italie, puis en Provence, en Flandre et sur le Rhin. Le second volume s'arrête à 1709.

CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI; extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par M. Germain Lefèvre-Pontalis; texte établi et traduit par M. Léon Dorez, 1898-1899, 2 vol. parus.

Édition partielle d'une chronique vénitienne inédite, conservée à la Bibliothèque impériale de Vienne, qui abonde en renseignements sur l'histoire de France pendant les années 1396 à 1433. Le second volume s'arrête à la fin de l'année 1428.

DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'INQUISITION DANS LE LANGUEDOC, publiés par Mgr Douais, 1900, 2 vol.

Sentences rendues et dépositions reçues par les inquisiteurs Bernard de Caux et Jean de Saint-Pierre (1244-1248); registre du notaire de l'inquisition de Carcassonne (1250-1267); commission pontificale exécutée par les cardinaux Taillefer de la Chapelle et Bérenger Frédol (1306). Dans l'Introduction, tableau d'ensemble des actes des papes, des évêques, des inquisiteurs, des comtes et des rois, étude sur les manuels inquisitoriaux et les récits relatifs à l'histoire de l'Inquisition.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

# ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

# DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.